

La TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Dans cette édition

Les cultivateurs comprennent, par A. Détourneau	2
Il faut exproprier la Commune de Laprairie, par D. Beaudin	3
Qu'est-ce que veulent les producteurs laitiers? par L. Arsenault	3
Liste de prix des engrais chimiques	4
L'élevage coopératif des dindons, par J.-B. Potvin	8
Concours de l'U.C.F.	13
Cours à domicile, 4e leçon	15
L'Académie arable	19
La Revue des Marchés	22
Le bûcheron	24

L'A.B.C. des nouvelles

• Les jeunes agriculteurs et éleveurs de notre province remportent à Toronto des championnats dans les concours d'aviculture, de couture et l'appréciation des bovins laitiers.

• Les éleveurs de bétail laitier du Québec font bonne figure à l'exposition royale de Toronto.

• Les jardiniers - maraîchers de la région métropolitaine forment une compagnie en vue de l'érection d'un marché central à Montréal.

• La Fédération canadienne d'Agriculture vient de retenir les services d'un économiste agricole, le Dr E.-C. Hope, ancien professeur à l'Université de Saskatchewan.

• A Ottawa, les 6, 7 et 8 décembre, conférence fédérale-provinciale en vue d'établir un programme de production agricole pour l'année 1949.

• En page 5, voir programme des journées d'étude que l'U.C.C. tiendra à Sherbrooke, le 30 novembre, les 1er et 2 décembre.

• Les congrès d'industrie laitière de l'U.C.C. suscitent un intérêt inusité chez les producteurs laitiers.

• Le jugement de la Cour Suprême dans la cause de la margarine est de nouveau remis à plus tard.

• L'U.C.F. organise parmi ses membres un concours se rapportant aux arts domestiques (page 13).

Le jugement se fait attendre

Le jugement dans la cause de la margarine devait être rendu la semaine dernière, puis cette semaine. On apprend maintenant qu'il sera peut-être rendu public la semaine prochaine, mais que ce n'est rien de certain. Il n'y a qu'un mot suffisamment imprécis pour traduire la situation: on l'attend incessamment. Il peut être bon de rappeler que la margarine n'est qu'un des nombreux personnages qui comparaissent en Cour Suprême et prennent le temps des juges. La décision se fait attendre. Attendons-la patiemment...

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 24 NOVEMBRE 1948

L'AGRICULTURE QUEBECOISE A L'EXPOSITION DE TORONTO



Ces deux jeunes filles de la province de Québec ont remporté, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, le championnat au concours national de couture: mesdemoiselles Gilberte Dumaine (à gauche), fille de M. Raoul Dumaine, et Hélène St-Yves, fille de M. Hormidas St-Yves, toutes deux de St-Barthélemy, comté de Berthier. On sait que Mlle Dumaine avait, l'été dernier, l'honneur d'être lauréate du Mérite Agricole Juvenil 1948, section des concurrents non-diplômés des écoles d'agriculture.

De nos cinq équipes de jeunes agriculteurs, trois remportent des championnats et les deux autres méritent des mentions honorables. — Nos éleveurs de bétail laitier font aussi excellente figure.

Les équipes représentant les Cercles de jeunes agriculteurs et éleveurs de la province de Québec ont remporté d'éclatants succès aux concours nationaux qui viennent de se terminer à l'Exposition Royale d'hiver à Toronto. Selon un communiqué de M. Jules Simard, sous-ministre de l'Agriculture.

Ces équipes ont gagné trois championnats, ceux des concours d'aviculture, de couture et d'appréciation des bovins laitiers.

En aviculture, l'équipe victorieuse se compose de Liliane Boulanger et Rolande Couture, de Thetford, membres du Cercle des jeunes agriculteurs de l'endroit. Elles sont les filles de MM. Georges Boulanger et L.-C. Couture.

Au concours national de couture, le championnat a été décerné à l'équipe du Cercle de jeunes agriculteurs, de St-Barthélemy, comté de Berthier, composée de Mlle Gilberte Dumaine, fille de M. Raoul Dumaine, et lauréate du Mérite Agricole Juvenil 1948 dans la classe des non diplômés des écoles d'agriculture, et de Mlle Hélène St-Yves, fille de M. Hormidas St-Yves.

En appréciation des bovins laitiers le championnat, a été remporté par MM. Owon et R. Ness, membres du Cercle de jeunes éleveurs de Howick.

Cinq équipes du Québec, sur un total de 45 équipes venues de toutes les provinces du Canada participaient à ces concours. Une équipe du Québec a pris le troisième rang dans la section des pommes de terre, et une autre s'est classée cinquième pour l'appréciation du porc.

Il convient d'associer aux noms des championnes et champions de ces concours nationaux, ceux de leurs entraîneurs.

L'équipe de Thetford, victorieuse au concours national d'aviculture, fut dirigée par M. Vincent Lanouette, agronome-propagandiste du Service provincial de l'Enseignement agricole; elle reçut son entraînement technique avicole de MM. Roger Paiement et Philippe Galarneau, instructeurs à la Division de l'Aviculture du Service provincial de l'Industrie animale.

L'équipe gagnante du concours de couture dirigée par M. Yvanhoe Coderre, agronome-propagandiste au Service de l'Enseignement agricole, reçut son entraîne-

ment technique de Mlle Alma Champoux, du Service provincial des Arts Domestiques.

Les jeunes champions pour le bétail laitier ont été entraînés par MM. J.-P. Fleury, E. Pineau et Henri Girard, du Service de la Production animale du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le bétail laitier

Les jeunes agriculteurs et éleveurs n'ont pas été les seuls à remporter les honneurs à l'exposition royale. Nos éleveurs de bétail laitier ont eux aussi, fait excellente figure.

Des championnats ont été attribués aux troupeaux laitiers de nos cultivateurs. Pour la province, les vainqueurs ont été: un taureau canadien, Tixandre Ferme Centrale I.-M. a été proclamé grand champion. Il est la propriété de O.-A. Fowler, de Kingsbury, Qué.; Blandinette des étangs, 2-z, propriété de M. Albani Nicol, de St-Hyacinthe, a gagné le grand championnat pour les vaches de cette classe.

Carlo des Etangs, propriété également de M. Nicol a gagné le championnat de réserve. Les championnats de réserve pour les taureaux senior et junior ont été gagnés par Ernest Sylvestre, de St-Hyacinthe; les championnats de réserve pour les vaches ont été gagnés par M. Nicol.

Le grand champion Holstein de l'exposition a été Smithson Ivanhoe, propriété de J. H. Black, de Lachute, Québec.

D'autres championnats pour la province ont été attribués à J. P. Bradley, de Lachute, Qué., avec Brookview Hopeful, pour appréciation; R. R. Ness et fils, de Howick, Québec, pour la vache senior Burnside Aristocrat, P. D. McArthur et fils, de Howick, Qué., pour un taureau de trois ans, Cherry Bank Royal Belle Ringer; à R. R. Ness et fils de Howick, Qué., pour une génisse de deux ans, Burnside Carnell Tulip.

Chez les éleveurs de Holstein, le plus gros taureau exposé fut celui de la ferme Franlo, de Hopkins, Minn., pesant 3,300 livres. Il a remporté le championnat dans sa classe.

(Suite à la page 2)

Le syndicat de l'U.C.C. devrait être le centre de la vie agricole paroissiale

"Parce que l'Union Catholique des Cultivateurs est l'organisation professionnelle reconnue de la classe agricole chez nous, je crois que le syndicat de l'U.C.C. est ou devrait être le pivot, la cheville de toute l'organisation agricole d'une paroisse. C'est pourquoi il lui faudrait réunir les meilleurs hommes de la localité, ceux qui sont le plus en mesure d'étudier les problèmes agricoles auxquels une paroisse doit faire face."

C'est ce qu'a déclaré M. Elzéar Roy, agronome de Trois-Rivières, dans une entrevue au représentant de la "Terre de Chez Nous".

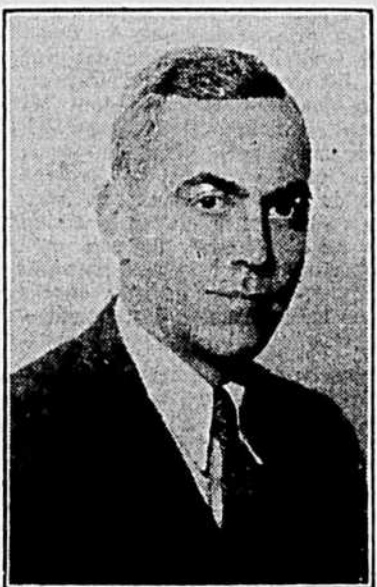
"Dans une paroisse, le syndicat de l'U.C.C. devrait être en mesure de se faire le porte-parole de tous les cultivateurs et de tous les groupements de cultivateurs quand il s'agit de traiter avec l'agronome et celui-ci, de son côté, devrait trouver dans ce syndicat le médium par excellence pour communiquer à toute la classe agricole les avis et conseils qu'il peut avoir à donner", ajoutait M. Roy. "C'est l'organisme tout indiqué pour fournir les meilleurs renseignements sur l'agriculture de toute la paroisse et c'est à lui que l'agronome de-

vrait s'adresser pour adapter et diffuser plus efficacement sa doctrine à tout le milieu paroissial. (Suite à la page 23)

L'abonnement à la 'Terre de Chez Nous'

Le 10 novembre dernier, sous ce titre et en même page, notre journal a publié quelques renseignements qui s'adressaient à ses abonnés. Il était dit, en réponse à des demandes d'information, que l'abonnement à la "Terre de Chez Nous" restait ce qu'il était en dépit de l'augmentation de la cotisation de l'U.C.C., à savoir \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans. Incidemment, pour seules fins de comparaison et pour renseigner nos lecteurs, nous avons noté que deux publications, nommément "La Ferme" et "La Voix Nationale", relevaient le prix de leur abonnement annuel de \$1.00 à \$1.50. Les lignes de ce passage ont été interverties par le metteur en page lors de la publication et auraient dû se lire comme suit: "Tout récemment, deux publications assez connues dans les campagnes, "La Ferme" et "La Voix Nationale" ont porté leur abonnement annuel de \$1.00 à \$1.50". Cette information, dans le cas de "La Ferme", était honnêtement basée sur une annonce parue en cette publication. Comme il arrive souvent dans la presse, ce qui était encore au futur a été pris pour un passé. Il aurait fallu préciser le 10 novembre que l'abonnement annuel à la "Ferme" passerait de \$1.00 à \$1.50 le 24 novembre. Ce périodique se prétend lésé par une inexactitude commise en toute bonne foi et son avocat, Me Roland Langlois, nous somme de publier à ce sujet ce qu'il appelle une "rétraction". DONT ACTE.

La Rédaction



M. Elzéar ROY, agronome du comté de Trois-Rivières et qui compte près de trente années d'expérience dans le travail agronomique. Dans l'article ci-contre, un rédacteur de la "Terre de Chez Nous" expose d'une façon sommaire l'idée que se fait M. Roy du rôle d'un syndicat de l'U.C.C. dans la vie agricole d'une paroisse.



A l'Exposition Royale d'Hiver, une autre équipe de jeunes filles a mérité le championnat avicole. Ce sont mesdemoiselles Rolande Couture (à gauche), fille de M. Alcide Couture, et Liliane Boulanger, fille de M. Georges Boulanger, toutes deux membres du Cercle de Jeunes agriculteurs de Thetford-Mines.

Billet

"A toi, nos chants, ô Catherine..."

En ce mois des morts, les Canadiens français ont su, depuis longtemps, trouver un jour de réjouissances. Le 25 novembre est une date aimable et promet déjà la grande fête du 25 décembre. Le calendrier, chez nous, invite à célébrer la Sainte-Catherine.

Il faut se recueillir un moment sur la vie de cette grande sainte. On y trouve mêlés les plus hauts exemples du savoir et du renoncement. Sainte Catherine a vécu; elle a confondu les philosophes païens par sa science chrétienne; elle a souffert le martyre et confessé son Dieu. Elle est la patronne des philosophes et des écoles. Il n'y a rien de ridicule en son existence: tout y est édification.

Au vieux collège que j'ai fréquenté, le 25 novembre était justement la fête de la classe de philosophie. La messe s'accompagnait du triomphant cantique: "A toi, nos chants, ô Catherine; louange, hommage à ta vertu". C'était à bon droit. Tout le long du jour, ce refrain remplissait la maison d'une allégresse qui ne se démentait pas.

Et un peu partout, le Canada français se réjouissait aussi. La première bordée de neige dans les campagnes doit tomber pour la Sainte-Catherine. Il suffit que quelques flocons descendent mollement pour que la coutume imposée à la température soit observée. Et alors, il y a grande joie pour les tout petits qui glissent sur les chemins blancs et que la tire attend à la maison.

Douce fête de la Sainte-Catherine, tu es beaucoup plus qu'un passé. Cette semaine, un jour sur sept, tu es le présent. Comme en France où on fête encore les minidettes, comme autrefois alors que Marguerite Bourgeois distribuait aux écoliers de la Nouvelle-France les bonbons à la melasse, on fête le 25 novembre au Canada français. Il est bon que la gaité s'étale dans nos institutions et nos familles à quelques jours marqués. Nous croyons, en particulier, que les ruraux feront bien de ne pas laisser passer ces dates spéciales avec la grisaille de l'automne et de l'ordinaire. La joie doit pétiller aux bonnes occasions en chaque foyer et, dans l'obscurité qui vient tôt, les fenêtres de la maison doivent veiller tout illuminées et jeter du bonheur sur la route voisine.

Continuons de fêter la Sainte-Catherine comme une fête bien à nous: que la tire réjouisse les petits qui veulent trouver la vie aimable et belle; si une demoiselle, soudain surprise par les traîtresses de l'âge, doit coiffer la Sainte-Catherine, que ce soit, pour elle aussi, une occasion de joie plutôt que de désolation. Pour bien s'amuser, il faut être le plus nombreux possible, et la perfection du chiffre, c'est tout le monde sans exception.

"A toi, nos chants, ô Catherine..."

VER-de-TERRÉ.

L'agriculture...

(Suite de la première page)

M. Pierre Labrecque, chef du service de l'Industrie animale et représentant du ministre provincial de l'Agriculture à Toronto, a déclaré à son retour que les succès obtenus par les exposants de la province de Québec ont vivement impressionné concurrents et spectateurs à l'exposition royale.

Rois des céréales

Trois championnats ont été attribués pour l'avoine, l'orge et les pommes de terre. Ce sont des cultivateurs de l'ouest qui ont gagné les deux premiers et un Ontarien le second. Les premiers sont Louis Robbins, de Laura, Sask., John Bolton, d'Abée, Alta., tandis que le roi des pommes de terre est Arthur Budarick de Palmer Rapids.

On sait que le roi du blé cette année est John Allsop qui a reçu son trophée la semaine dernière à Toronto.



Les temps "ont changé". Le roulant de ferme représente aujourd'hui un sérieux investissement de capital. Mais il fallait s'adapter à l'évolution et à l'agriculture moderne. C'est ce que nos cultivateurs ont compris. Un autre besoin reconnu de notre époque, c'est l'action commune de tous les cultivateurs concrétisée en leur association professionnelle, l'Union Catholique des Cultivateurs. Pour s'équiper à la moderne de tous les services qu'il lui faut, celle-ci a dû, lors de son dernier congrès général, porter sa cotisation annuelle à \$6.00. "LES CULTIVATEURS COMPRENDRONT!"



Les cultivateurs comprendront

Le mois dernier, une fête de famille réunissait 117 personnes dans un hôtel de Québec. On célébrait les noces d'or d'un citoyen, père d'une postérité quasi biblique quant au nombre. Par hasard, l'organisateur de cette belle fête du coeur — et aussi de l'estomac — apprit au soussigné que le coût du couvert avait été de \$3 par personne, qu'une notable partie des convives étaient des cultivateurs de la banlieue rurale de Québec, que ces derniers avaient fait évoluer leur cotisation — \$6 par couple — avec une facilité qui est un signe des temps. Ils ont achetés \$6, nous dit ce citoyen, comme ils eussent lâché \$1. avant la guerre. Le portefeuille n'est pas luxueux, non, mais il y a de quoi dedans...

Cette réflexion nous est revenue à l'esprit en lisant, il y a quinze jours, les commentaires du R.P. Lebel sur la cotisation que réclamera à l'avenir l'U.C.C. Touchant et même pathétique article d'un homme qui voit son oeuvre prendre des proportions grandissantes, un essor inespéré à l'origine en certains quartiers. Car en plus de ceux qui, pour des raisons politiques, prôneront le marasme, puis l'étouffement, puis le décès, puis les funérailles de l'U.C.C., il y eut ceux qui crurent que l'agriculteur canadien-français était psychologiquement incapable de comprendre son propre intérêt au point de verser une petite somme pour se défendre. Le R.P. Lebel pousse la franchise jusqu'à citer le nom de tel illustre sceptique sur ce point, avec d'ailleurs la meilleure foi au monde. Rappelez-vous le sombre pronostic tombé de haut: "Il n'y aura pas 1,000 cultivateurs qui comprendront assez bien leurs intérêts pour mettre la main à la poche et verser deux dollars pour fonder un journal". (Et l'on prédisait au Rév. Père qu'il ne serait aumônier que "quelques mois". Or dans quelques mois, il y aura 20 ans qu'il est au poste, et c'est tout un aumônier, comme nous disait exclamation M. Pierre Turgeon. Parlez-moi des condamnations prématurées pour faire prospérer certaines oeuvres!)

Au vrai, dans toutes les classes de la société — et même chez deux ou trois agronomes de la première équipe — on s'est longtemps demandé si le cultivateur sortirait de son inertie traditionnelle, et mettrait main en poche pour organiser sa propre défense. Que dis-je? Le premier douteur, le pire inconscient de sa force, souvent le plus redoutable défaitiste, n'était-il pas le cultivateur lui-même? Son extrême défiance lui masquait ses propres réussites. La Cooperative Fédérée est-elle viable? demandaient les uns et elle est devenue l'une des plus puissantes du genre, non seulement dans la province, mais sur le continent. La coopération s'implanterait-elle dans nos paroisses? interrogeaient les autres, et il y a présentement au-delà de 700 coopératives. Les Caisses Populaires, mais est-ce que ça peut fonctionner dans nos campagnes? et il y en a 681. Qui va fréquenter les écoles moyennes d'agriculture? et l'on refuse actuellement des élèves. Mais c'est sûrement autour du berceau de l'U.C.C. qu'on a entendu le plus grand concert

de sinistres oracles. Elle devait râler quand la cotisation est passée de 50 cents à \$1, mourir de la transition de \$1 à \$2, remourir quand on en vint à \$3. Ce fut la marche funèbre avant le décès du patient; porteurs et corbillard s'amenèrent pendant que le malade se fortifiait dans son lit. Maintenant que l'on juge rationnel de réclamer \$6, d'autres prophètes de malheur feront-ils chorus? Pourtant on devrait finir par comprendre le vrai caractère de l'habitant, surtout de l'habitant réveillé, et lui faire crédit de plus d'intelligence. Il sait désormais qu'il joue, dans un monde désordonné, une partie serrée avec les autres classes sociales, et que se fier à ses seules forces débilées est proprement insensé. Il sait que ses dirigeants politiques ont besoin d'être mis au courant d'aspirations qui sont bien à lui, de réclamations polies mais fermes, d'exigences irréductibles. Il lui faut pour cela se rallier à une force massive éclairée et disciplinée. Il lui faut l'U.C.C.

Pour porter des coups plus à plomb, cette dernière a besoin d'une cotisation majorée. Ce montant de \$6. est devenu une nécessité inéluctable avec tout ce qui évolue et progresse autour de nous. C'est un chiffre au diapason de l'heure. Il est symptomatique de la voie, de la grande voie dans laquelle s'engage l'Union. Ses dirigeants ne tarifent pas leur dévouement et ne le mettent pas à plus haut prix. Ils ne réclament rien pour eux personnellement; de façon toute logique, ils souhaitent disposer de plus pour faire plus. L'Union a été l'inspiratrice, l'instigatrice d'une foule de mesures dont les bienfaits s'imposent à l'observateur impartial. Comme la Fédération, par sa seule présence, par la surveillance avertie qu'elle exerce, elle protège la classe agricole de bien des injustices. Mais elle n'entend pas se borner à une seule action de présence; elle ne se bornera pas rien qu'à empêcher, elle voudra qu'on agisse. Les pouvoirs publics provinciaux sont bien disposés envers l'U.C.C. parce que celle-ci traite respectueusement avec l'autorité.

... Nous parlions, au début de cet article, des ruraux pour qui quelques dollars, ces années-ci, ne pèsent pas gros quand il s'agit d'une partie de plaisir, d'une souscription, d'un voyage, etc. Fort bien. Il faut se "dégrimonner" le paroissien, comme dit l'autre. Mais il faut aussi, il faut de toute nécessité trouver quelques dollars pour cette protection qu'est l'accord entre gens ayant les mêmes intérêts — les mêmes intérêts toujours menacés.

Comme le R.P. Lebel, nous sommes assurés que les cultivateurs comprendront.

Cherchez dans toutes les professions, dans tous les corps de métier un organisme de défense qui ne coûte que 50 sous par mois, pas même 2 sous par jour, et vous n'en trouverez pas.

Rien n'indique que, dans les années à venir, l'agriculteur qui veut prospérer doive rester muet, isolé, endurant. Au contraire.

Armand LETOURNEAU

Journaux et Revues

A nier ou à confirmer

Quand il y a péril, bagarres, émeutes, urgence, on proclame la loi martiale en certains pays. En est-on rendu là au Canada? Les incessants bruits de guerre qu'on entend ont-ils alarmé à ce point les chefs de l'armée et leurs amis pour qu'on recoure à des moyens de contrainte afin d'obliger les jeunes Canadiens à s'enrôler? C'est ce que semble soutenir une nouvelle du "FRONT OUVRIER", de Montréal. En 1939-40, on a obtenu au Canada des phalanges de volontaires en donnant une solde aux chômeurs lassés et affamés. Est-on présentement à faire des chômeurs dans le but de recommencer ce manège? Mais lisons le journal cité:

On pousse les jeunes à l'armée. Une nouvelle nous venant des Cantons de l'Est nous apprend qu'en quatre jours, on a congédié à Asbestos 125 jeunes: 60 le premier jour, 40 le jour suivant, 20, puis 5, les troisième et quatrième jour.

A Mégantic, les jeunes congédiés sur une très courte période de temps se sont chiffrés à 250.

On nous assure aussi qu'à Sherbrooke, on n'a pas voulu engager de jeunes en octobre. Il semble bien que là aussi, le conseil qu'on donne aux jeunes, c'est "Enrôlez-vous".

Après avoir cité ces faits, le "FRONT OUVRIER" se croit en devoir de conclure que la propagande de guerre est loin d'être étrangère aux congédiements signalés. Cette assertion est d'une telle gravité que les autorités fédérales se doivent de la nier... ou de la confirmer. Il est vrai que, pour la confirmer, le silence suffit. L'article, dont nous avons déjà cité le début, conclut en ces termes:

Il est évident que dans tout ça, la responsabilité revient à une certaine propagande de guerre. La question de la guerre ne s'est même pas encore posée au parlement, et déjà les jeunes sont forcés de vivre sur un pied de guerre.

Rien que cette année, le gouvernement dépense \$280 millions pour la guerre. Cet argent pourrait envoyer 70,000 jeunes à l'université gratuitement, chaque année, et leur donner une allocation de \$60 par mois. On pourrait bâtir une école technique d'un demi-million de dollars dans chaque comté du pays et 125,000 jeunes garçons et filles pourraient apprendre un métier et même recevoir assez d'argent pour vivre confortablement.

Les jeunes ont le droit de s'objecter à ce qu'on dispose d'eux sans même que les représentants du peuple aient été appelés à se prononcer sur la question.

L'augmentation de

la cotisation

"Le DROIT", d'Ottawa, note que l'U.C.C. a augmenté sa cotisation et justifie cette décision en rappelant aux cultivateurs intéressés que, s'ils veulent sans cesse obtenir plus de services de leur association, ils ont le devoir de les payer. Voici quelques passages de ce bout d'article:

Mais justement, si nos agriculteurs désirent s'établir sur un niveau vraiment professionnel — et c'est non seulement leur droit, mais aussi leur devoir — s'ils veulent parler avec connaissance de cause de toute l'industrie laitière et de l'organisation systématique des marchés agricoles, il leur faut des données statistiques, des renseignements techniques et scientifiques impossibles à obtenir autrement que par l'intermédiaire d'un secrétariat ayant à son emploi des techniciens et des spécialistes. Or, tout comme l'agriculteur a raison d'exiger une juste rémunération pour son travail, ainsi techniciens et spécialistes commandent-ils, de nos jours, des traitements assez élevés. Pour y faire face, pour être logique avec

(Suite à la page 16)

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger \$1.50 par année.
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante:

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncester 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thibault Belzile secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitées.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTRE DES POSTES, OTTAWA.



Il faut exproprier la Commune de Laprairie

L'histoire a jugé que l'abolition du régime seigneurial au Canada avait constitué une mesure de progrès. Ce mode de tenure des terres n'a pas été sans rendre des services en son temps, mais il en était venu à paralyser l'expansion agricole et à imposer d'inutiles redevances aux exploitants du sol. Or, tandis que l'ensemble du système était mis au rancart, on laissait persister des exceptions qui n'ont plus leur raison d'être. La Commune de Laprairie est une de ces exceptions.

Nous avons déjà exposé le cas en octobre ici même. A dix milles de Montréal, bloquant le développement de la ville de Laprairie et du comté du même nom, se trouve un territoire de 2,000 arpents de bonne terre qui offre l'exemple décuplé d'une ferme abandonnée. Tandis qu'on scrute la carte de la province pour y découvrir quelques lambeaux de sol arable, il y a là une paroisse à fonder et qui attend qu'on lui permette de naître.

Sans doute, la Commune a des maîtres, ceux que lui a donnés le régime seigneurial abolie ailleurs. Les Jésuites en sont les seigneurs et nous croyons pouvoir dire qu'ils ne demandent pas mieux que de voir ce cas réglé une fois pour toutes. Les censitaires ou ayants droit dépasseraient le nombre de 550 dont moins de 400 seraient encore cultivateurs. Comme le nom l'indique, la Commune est possédée en commun et présente un cas mitigé de communisme. Puisque ce dernier mot s'applique, ne serait-ce pas enfin précipiter l'intervention du gouvernement?

Par les belles paroisses qui l'encerclent, on sait que la Commune de Laprairie peut être divisée en lots et faire vivre des familles rurales. Pour ceux qui aiment aller au fond des choses, il existe des rapports rédigés par des agronomes et qui concluent à la facile et féconde conversion de ce territoire en fermes prospères. Les mêmes rapports contiennent des détails édifiants sur la sécurité du pâturage, seul usage actuel de la Commune. Par exemple, M. l'agronome Arthur Lamarre a écrit:

"En 1934, environ 2,000 animaux y étaient conduits. 150 environ ont été enterrés. C'est le nombre trouvé mort depuis un jour ou deux. Quel est le nombre disparu pour ne jamais être retrouvé? Nous ne le saurons jamais. Ce printemps-ci, 1935, à peine un mois après l'entrée au pâturage, déjà au delà de vingt animaux sont morts..."

On trouverait abondance de renseignements de même nature dans le volume que M. l'abbé E. Choquet a consacré à la Commune de Laprairie. C'est tout autant un cimetière qu'un pacage pour ne rien dire de "disparus". Le droit de pâturage coûte donc très cher à ceux qui en jouissent tandis que le sol, privé de toutes façons culturales, est soumis à l'appauvrissement et à l'érosion. Pendant la crise, les chômeurs de Laprairie glanaient du bois dans la Commune; et aujourd'hui, en novembre, les bons chasseurs cherchent la perdrix dans les aulnes. Ample justification de l'exclamation de ce prétre de France en visite à nos bureaux: "Quelle payaye! Quelle payaye!" En Canayen, on dirait: "Quel gaspillage!"

Qu'est-ce à dire? N'y a-t-il personne à vouloir rendre à leurs vraies fins les 2,000 arpents de bonne terre dont nous parlons? Bien au contraire! Tous ceux qui trouvent déjà trop restreint le domaine agricole du Québec appellent de leur vœu la fondation de la paroisse rurale qui manque au comté de Laprairie. Ce fut l'une des préoccupations de l'évêché de Saint-Jean et de ses missionnaires colonisateurs de résoudre ce problème. Une lettre toute récente venue d'un citoyen en vue du comté de Laprairie s'exprime ainsi: "Oui! au nom du ciel, réglons cette affaire de la Commune de Laprairie..."

Or, qu'est-ce qui empêche le règlement? Rien, presque rien, simplement un acte de volonté et de courage. Il est clair que le gouvernement provincial doit exproprier la Commune de Laprairie pour l'incorporer au domaine cultivé de la province. Certes, il vaudrait mieux que les intéressés consentent eux-mêmes à une solution en ce sens. Mais l'intérêt général de la

Qu'est-ce que veulent les producteurs laitiers?

La meilleure façon de le savoir est de leur donner une chance de le dire. Cette chance, ils la trouvent aux différents congrès d'industrie laitière organisés cet automne par les fédérations de l'U.C.C. à travers la province.

D'aucuns posent la question: Pourquoi tous ces congrès? Pour une raison bien simple: Les cultivateurs les demandent. L'industrie laitière vient chez eux en première place; c'est leur principale source de revenus. Ils veulent y voir plus clair et se réunissent pour en discuter. Il n'y a pas si longtemps, les cultivateurs tiraient de l'arrière et il fallait les amener aux assemblées; aujourd'hui, ils prennent les devants et s'y amènent d'eux-mêmes, pour peu que la raison s'y prête. Que la classe agricole veuille se renseigner, les dirigeants de l'U.C.C. en sont fort aise — même si ça les tient davantage sous le harnais. Ils en tirent une image plus fidèle de la situation dans chaque région et dans l'ensemble de la province.

Les producteurs, c'est facile à voir, ont des raisons bien à eux pour demander la tenue de tels congrès. "Oui, ce qu'ils veulent, ce sont des augmentations de prix", lanceront des sceptiques. Au risque de surprendre ces derniers, disons tout de suite qu'une résolution adoptée à l'un de ces récents congrès s'oppose à toute hausse dans les prix du beurre d'ici le printemps prochain. Chez la plupart des participants, l'incertitude domine la question du prix immédiat. Le rajustement ou le désajustement — suivant l'idée qu'on s'en fait — par lequel passe l'industrie laitière les inquiète. L'expansion prise par la fabrication des laits industriels et le déséquilibre qu'elle amène dans leurs fabriques de beurre portent les producteurs laitiers à se poser bien des questions. S'agit-il d'un changement passager? D'une transformation permanente? Devons-nous laisser aller nos coopératives locales pour nous orienter vers les régionales? Est-il sage de risquer une deuxième mise de capitaux alors qu'une première nous a laissé un souvenir parfois amer? Sommes-nous assez coopérateurs pour soutenir une régionale quand notre petite locale a toujours tiré la langue? N'y a-t-il pas à craindre un retour des choses? Et si nous ne marchons pas, ne nous condamnons-nous pas nous-mêmes à rester en arrière de ceux qui marcheront?

Toutes ces questions et bien d'autres dépassent le cultivateur en tant qu'individu. D'autre part, elles peuvent être difficilement tranchées entre les quatre murs d'un bureau, à Montréal ou à Ottawa. Car si l'industrie laitière est dans son ensemble un problème national et international, la production et la transformation du lait restent des problèmes locaux ou régionaux et il faut les envisager comme tels. Prenez par exemple le Lac St-Jean, Rimouski, et les Cantons de l'Est; voilà trois régions orientées assez différemment au point de vue transformation. Nos prédicateurs de l'unité dans la diversité ou les auteurs qui trouvent chaque année un nouveau "pays de contrastes" seraient à leur aise en industrie laitière. Elle est une dans son économie, c'est vrai, mais depuis quelques années les frontières dans la transformation du lait sont à peu près aussi stables que celles des pays européens pendant la guerre-éclair. Telle paroisse qui produisait du beurre hier produira du lait en poudre, quitte à revenir au beurre au bout de quelque temps. C'est l'affaire d'un petit jeu de prix.

(Suite à la page 23)



Nous allons les retrouver bientôt, les neiges d'antan!

Pour coiffer la Sainte-Catherine, il faut aujourd'hui deux fois 23 ans.

L'âge s'étire de plus en plus tandis que la tire s'étire de moins en moins.

Comme distraction d'hiver, il y a le train. "Habille pis débille", disait l'engagé récalcitrant.

Tel citadin bâti s'en va répétant que les cultivateurs font des affaires d'or. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter: c'est dans les villes que les anciens cultivateurs vont dépenser leur argent... puis assayer aussi d'en faire d'autre.

Ce n'est pas la margarine qui guérira nos vaches de la mam-mite.

Il faut penser aussi, de temps à autre, qu'une grande et noble profession s'ouvre devant nos fils: le métier d'habitant.

Le moyen pour le groupe français de grandir au Canada, c'est de posséder la terre. Chaque ferme est une citadelle et chaque cultivateur, une sentinelle.

L'immigration au Canada s'arrêtera d'elle-même quand les spectres du chômage et de la misère paraîtront aux portes du pays.

Le FAUCILLEUR

EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 22 novembre 1933 — il y a quinze ans — et le 23 novembre 1938 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans

Dans son cours à domicile sur la "Coopération", le professeur Charles Gagné écrit: —

Deux causes ont contribué surtout à faire surgir et prospérer les coopératives agricoles danoises: le très haut développement intellectuel des cultivateurs danois et la crise économique très sévère qui les atteignit de 1870 à 1900.

... Les coopératives d'industrie laitière, les abattoirs coopératifs et les coopératives avicoles sont les plus importants organismes coopératifs, après les coopératives d'achat pour les Danois. En 1926, on estimait que sur 206,000 fermes danoises, près des neuf-dixièmes, soit 184,000, étaient affiliées aux coopératives d'industrie laitière et les sept-dixièmes, aux abattoirs coopératifs.

Les coopérateurs danois ont pour pratique de fonder autant de coopératives qu'ils ont de fonctions à faire exécuter. Chez eux, il est rare que la même coopérative s'occupe à la fois de l'achat et de la vente ou encore qu'une laiterie coopérative s'occupe des porcs à bacon.

Voilà dix ans

Dans un article intitulé "Le Mouvement d'Antigonish, le Pape le bénit, l'approuve et lui souhaite des imitateurs", le R. Père Lebel donne de larges extraits d'une lettre sur ce sujet de Son Eminence le Cardinal Pacelli, devenu aujourd'hui Sa Sainteté Pie XII. Le Pape actuel affirme entre autres choses: —

"Les professeurs de votre université sont sans par une profonde sympathie envers les classes déshéritées qui doivent peiner pour tirer leur pain quotidien du sein de la terre et de la mer. Ils s'efforcent de leur aider à améliorer leur sort. Dans ce but, poussés par la charité fraternelle, ils ont mis en oeuvre à la fois leur zèle, la lumière de leur savoir, le poids de leur conseil, leur habileté au travail et une direction sage pour apporter un juste adoucissement aux conditions misérables des travailleurs dans le domaine éducationnel, social et économique, aussi bien que dans le domaine religieux... En vérité, la tâche n'est pas légère, mais la gloire est grande".

Criblures

Le choc des idées

Dans une circulaire aux responsables paroissiaux de l'U.C.C., M. Louis-Philippe Poulin fait l'excellente suggestion que voici. Il demande aux équipes d'étude déjà formées pour l'étude de notre présent cours à domicile de s'organiser pour bénéficier du programme "Le Choc des Idées". Elles peuvent se réunir le mardi et diviser la soirée en deux parties, la première étant consacrée à l'émission radiophonique, et la seconde, au cours à domicile.

La discussion familière possède une vertu que n'ont généralement pas la simple lecture ou le discours le plus étoffé, mais à condition qu'on y participe selon la parole de Joubert: "Il faut se piquer d'être raisonnable, non pas d'avoir raison... Le but de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration".

Précisons que le Choc des Idées est destiné aux cultivateurs de langue française par la Société Radio-Canada (Le Réveil Rural) en collaboration avec l'U.C.C. et la Société d'enseignement post-scolaire. Quinze émissions se succéderont à partir du 7 décembre prochain, tous les mardis soirs, à 8 heures. Le programme en est à sa sixième saison.

G.-N. FORTIN

Le mérite

agricole (1946)

Le hasard nous a apporté le rapport que vient de publier le Ministère provincial de l'Agriculture sous le titre "Le Mérite agricole 1946". C'est un volume instructif de 230 pages qui se présente sous une aimable couverture médaillée et enrubannée, ainsi qu'il convient, de rouge et de vert. La publication de ce rapport sert des fins utiles et il serait souhaitable que les agriculteurs, amis de la lecture, profitent davantage des faits qu'il contient et des leçons que donnent les fermes modèles de la province. Il semble que le volume de l'année 1946 accuse un peu de retard. Par contre, il faut porter un bon point au compte du Ministère. Nous avions trouvé déplorable que la manie du bilinguisme s'installât dans une publication destinée à la classe agricole du Québec. Cette remarque a été prise en très sérieuse considération. Nous constatons avec un vif plaisir que le rapport qui vient d'être édité et qui nous est parvenu est totalement en français. Le recours aux textes anglais et français juxtaposés a été abandonné. Le rapport du Mérite agricole cesse donc de prôner le caractère indispensable de la langue anglaise à ceux qui ne la savent pas. Comme il sied d'être aussi prompt à la louange qu'à la critique, nous ne voulons pas tarder à exprimer notre très vive satisfaction au Ministère de l'Agriculture et à ses aides. Au mérite agricole s'ajoute le mérite national qui n'est pas le moindre...

D. BEAUDIN

L'impôt sur

le revenu

On a été un temps sous l'impression que tous les cultivateurs étaient dans l'obligation de remplir les formules de l'impôt sur le revenu et cela même s'ils n'étaient pas imposables. Or, il apparaît que les règlements offrent moins de rigueur. A ce sujet, la procédure existante serait à peu près la suivante:

1— Si un exploitant de ferme a un revenu suffisamment élevé pour être assujéti à l'impôt, il est évident que la loi lui fait un devoir de remplir les formules requises et de payer taxe;

2— Si un agriculteur reçoit avis du percepteur de l'impôt de remplir les formules habituelles, cet agriculteur, aux termes des règlements, doit se soumettre à cette formalité, même s'il n'est pas imposable;

(Suite à la page 16)

(Suite à la page 23)



La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

United Co-operative of Ontario

Les coopérateurs agricoles du Québec ne sont pas sans savoir qu'il y a en Ontario un mouvement coopératif assez développé qui a pris de l'ampleur autant que chez nous depuis quelques années.

Comme preuve de ce progrès, la Centrale des coopératives ontariennes vient de se réorganiser, tout comme le faisait la Fédérée il y a une quinzaine d'années. En effet, la Centrale ontarienne en était, il y a quelque temps, au même point que se trouvait la Fédérée en 1930. Après étude approfondie des différents genres de fédérations, les agriculteurs ontariens viennent de décider de donner à leur Centrale la même structure fédérative que celle de la Coopérative Fédérée de Québec. Ils ont d'ailleurs longuement étudié cette structure et nous croyons qu'il est à l'honneur des coopérateurs agricoles du Québec que les coopérateurs d'Ontario soient venus chercher chez nous une formule simple, logique, universelle.

"The United Farmers Company Limited" est donc devenue, depuis le 30 septembre dernier, la "United Co-Operative of Ontario".

Cette réorganisation marque un grand pas après déjà 35 années d'opérations. Elle est la résultante logique des raisons majeures de l'existence de la Centrale qui doit être:

- 1.—Une organisation qui distribue aux coopératives locales la presque totalité des produits nécessaires à l'exploitation de la ferme;
- 2.—Un point central de réception et de vente d'une grande variété de produits agricoles.

La Centrale d'Ontario remplit donc un rôle semblable à celui de la Fédérée. Somme toute, la Centrale devient le prolongement de la locale et, partant, le prolongement de la ferme.

Par la Centrale, l'agriculteur coopérateur devient maître d'une autre maille de la grande chaîne sur laquelle sont appelés à passer ses produits agricoles, comme les produits dont il a besoin pour l'exploitation rationnelle de sa ferme.

En vertu de cette nouvelle structure, au delà de cent coopératives locales deviennent maintenant les patrons, les propriétaires, les contrôleurs de leur Centrale.

"C'est ainsi que la Centrale pourra grandir en visant nettement à fournir aux locales des services incalculables dans l'achat et la vente. Les coopérateurs verront leurs produits aller de plus en plus loin, toujours par les canaux de la coopération. Ils développeront chez eux l'idée maîtresse qu'ils possèdent non seulement des organisations locales, mais aussi une organisation provinciale. Ainsi, ils vont mobiliser leur volume par l'entremise de cette locale et de leur Centrale. Tous les trop-perçus leur reviendront, que ce soit en argent, en stabilité économique ou en relations sociales".

Avant la réorganisation du 30 septembre dernier, 70,000 parts sociales étaient divisées entre les mains de 20,000 sociétaires-individus dispersés partout, aussi bien en Californie qu'outre-mer. A vrai dire, au moment de la réorganisation, un quart de ces sociétaires étaient disparus, et plus de la moitié étaient retirés des affaires. Cette réorganisation s'imposait et aujourd'hui 110 coopératives locales forment et contrôlent la Centrale ontarienne.

La Centrale et les locales, là comme ici, ont devant elles un vaste champ d'expansion. Leur action conjointe, après tant d'années de coopération active, ne peut qu'être appuyée sur un solide pas-

Notre constitution

Nous continuons aujourd'hui à donner au lecteur le texte du travail que Me René Paré, président du Conseil Supérieur de la Coopération, présentait au dernier congrès général des coopérateurs. Aujourd'hui, Me Paré nous parle des lois régissant les mutuelles, les coopératives de pêcheurs et enfin les lois favorisant l'électrification rurale.

Si jusqu'ici le lecteur a constaté que, dans certains secteurs, les lois coopératives étaient loin de répondre aux besoins et de satisfaire aux exigences d'un développement normal et continu, ils trouveront qu'il en est de même dans d'autres secteurs.

R. M.

C) Loi des Assurances (S.R.Q. 1941, ch. 299)

D'aucun se demanderont ce que vient faire ici la loi des assurances. C'est que c'est cette loi qui régit toutes les mutuelles d'assurances des choses: incendie, dommages, grêle, tonnerre, etc. C'est aussi cette loi qui régit les sociétés de secours mutuels, comme on appelle les sociétés fraternelles ou sociétés coopératives d'assurance sur la personne.

Les coopérateurs des autres secteurs se plaignent de leurs lois coopératives? Eh bien! sous ce rapport, je le dis sans méchanceté mais avec beaucoup de conviction, il n'y a pas de plus mal servis que les gens du secteur des mutuelles. Si, parmi ces sociétés, il en a qui, malgré tout, sont devenues plusieurs fois millionnaires, c'est bien la preuve de la véracité de l'axiome: "La nécessité est la mère de l'invention", ou bien encore "Le besoin crée l'organe".

Je ne sais pas de façon précise comment s'en tirent les mutuelles d'assurances générales, mais je sais bien qu'elles ont un statut légal très compliqué. Donnez-vous la peine de référer au statut. Je me permets de citer à votre intention quelques titres de sections, car il serait trop long de vous citer des textes entiers. Voici:

Section II — "De la constitution en corporation des compagnies d'assurance mutuelle contre le feu, dans les comtés".

Section III — "De la conversion des compagnies d'assurances mutuelles contre le feu en compagnies d'assurance mutuelle au comptant".

Section IV — "De la conversion des compagnies d'assurance mutuelle au comptant contre le feu en compagnies à fonds social".

Section V — "Des pouvoirs accordés aux compagnies d'assurance mutuelle et aux compagnies d'assurance mutuelle au comptant contre le feu de former un capital et un capital de garantie ou fonds de réserve".

Section VI — "Des compagnies d'assurance mutuelle contre le feu, la foudre et le vent formées par des conseils municipaux".

Et cela continue. Je vous fais grâce du reste. Il me semble que le bon sens et la vérité sont plus simples que cela.

Que dire maintenant des sociétés de secours mutuels, comme la loi appelle nos sociétés fraternelles ou mutuelles, reconnues par le Conseil Supérieur de la Coopération comme des coopératives d'assurance sur la personne?

La loi les traite en parents pauvres et ces sociétés, en vertu des lois québécoises, sont astreintes à des obligations beaucoup plus rigides et onéreuses que les compagnies.

Ainsi on oblige nos sociétés, en vertu des articles 80 et suivants de la loi des Assurances du Québec, à maintenir des fonds séparés pour

sé d'expériences et de faits. Toutes ensemble, elles peuvent regarder l'avenir avec confiance.

Les coopérateurs agricoles du Québec sont fiers de leurs organisations et ils remercient les coopérateurs d'Ontario d'être venus chercher chez nous la formule dont ils avaient besoin.

Nos vœux de succès accompagnent la "United Co-Operative of Ontario".

M. HARDY, agronome

chacun des genres d'assurance qu'elles font, de même que pour les revenus de l'administration. Ainsi, on aura un fonds pour l'assurance des adultes (16 ans et plus), un autre pour l'assurance des enfants (16 ans et moins), un autre pour l'assurance-salaire, un autre pour l'assurance-maladie, hospitalisation et médicale, etc. Sans oublier le fonds général d'administration.

Bien plus, la mode voudrait que ces sociétés disparaissent et se transforment en compagnies. Et pourtant, s'il est un domaine où la coopération est bien à sa place, c'est bien dans le domaine de l'assurance, parce que le principe fondamental de l'assurance, c'est l'adhésion d'un grand nombre de personnes, la coopération d'une multitude aussi considérable que possible de volontés, pour répartir entre elles les risques possibles.

Nous, les fraternalistes, nous demandons d'être mis sur le même pied que les autres institutions d'assurances. Qu'on nous permette et purement de respecter les principes de la coopération et nous serons satisfaits. Quant au reste, qu'on nous délie les ailes et qu'on nous laisse nous développer en paix.

La loi des assurances tout entière doit être refondue, refaite.

D) Loi des sociétés Coopératives de pêcheurs (S.R.Q. 1941, ch. 201)

Comme la loi des coopératives agricoles, la loi des sociétés coopératives de pêcheurs est une application à un secteur donné de la loi des syndicats coopératifs. Aussi, les remarques que j'ai faites, au sujet de la loi des coopératives agricoles, s'appliquent-elles à la loi des pêcheurs. Je crois qu'à cause de cela, les pêcheurs s'accrochent assez bien de leur loi.

La législation qui concerne les coopératives de pêcheurs a ceci de particulier qu'elle est suivie, dans le statut, d'une autre loi, le chapitre 202, qui s'intitule: "Loi favorisant l'organisation de fédérations de coopératives de pêche", et que cette dernière loi, qui comporte trois articles, où sont donnés les principes généraux, s'en ré-

Avec les coopérateurs du comté de Labelle

Le mardi 16 novembre, se tenait à l'Annonciation, comté de Labelle, une journée d'étude coopérative. Cette réunion groupait les représentants, directeurs et gérants des huit coopératives du comté de Labelle. Organisée par l'instructeur en coopération, la journée fut très fructueuse.

Au début, M. le maire Noël, de l'Annonciation, souhaitait la bienvenue au groupe. Puis, M. l'abbé A.-P. Neveu, curé de l'Annonciation, exprima de façon très sobre et aussi très simple, sa foi dans la vocation agricole, son amour de la terre, sa reconnaissance et son admiration envers les techniciens agricoles, qui se dévouent sans compter pour semer.

Au cours de la journée, nombre de questions furent discutées et étudiées. Chacun exposait son problème. Depuis le début de la présente année, c'est la deuxième réunion du genre tenue dans Labelle.

fère à la loi des syndicats coopératifs pour le surplus.

Le résultat en est que, si les coopératives locales de pêcheurs s'en tirent assez bien avec leur loi, les fédérations ont à endurer tous les embêtements décrits ci-dessus et imposés par la loi des syndicats coopératifs.

Ainsi, une coopérative locale de pêcheurs peut emprunter, pour son développement, quatre fois le montant total des actions souscrites et celui du fonds de réserve, tandis que la fédération, v.g. Les Pêcheurs Unis de Québec, ne peut emprunter que deux fois les montants des fonds de réserves et de "son capital versé et non entamé".

Il y a là une anomalie à redresser.

Loi pour favoriser l'électrification rurale par l'entremise des Coopératives d'électricité (9 Geo. VI, chapitre 48 (1945))

Enfin, nos statuts comptent, depuis quelque trois ans, une nouvelle loi coopérative: celle des coopératives d'électricité. Comme les autres lois coopératives appropriées à une clause particulière de coopérateurs, je suis nettement d'avis que cette loi fonctionne déjà très bien, à rendu des grands services et est appelée à en rendre d'encore plus considérables.

B) Chartes spéciales

Je mentionne simplement pour mémoire que certaines institutions coopératives ont obtenu des chartes ou lois particulières, soit parce que leur cas était bien spécial, soit parce qu'elles ont voulu contourner les lois générales trop compliquées ou trop étroites pour leur taille.

Vous me dispenserez bien de faire une étude, même générale, de ces chartes particulières. Ce n'est d'ailleurs pas le cas de ces lois particulières. Ce n'est d'ailleurs pas que nous avons à examiner ici.

(à suivre)

Nous avons été très heureux de constater les bons effets de telles rencontres. Au printemps, on y avait discuté longuement des problèmes causés par les crédits, comme de l'opportunité de reviser la structure financière des organisations. Durant plusieurs semaines, les administrateurs avaient discuté des plans suggérés dont on avait reconnu l'efficacité ailleurs. On nous a fait part qu'en Labelle, nombre de mesures préliminaires ont été adoptées en vue de réduire considérablement les crédits et, partant, de stabiliser les entreprises.

Les crédits ont été complètement fermés aux non-membres en même temps que les montants de crédit aux membres étaient limités à leur mises respectives de capitaux dans la coopérative. Aucun compte ne doit dépasser les trente jours.

Les administrateurs ont constaté que de telles mesures n'avaient aucunement affecté le rythme des affaires. Les ventes se sont maintenues et parfois même elles ont augmenté, alors que partout les comptes recevables ont été très sensiblement réduits.

En hommes prévoyants, il ne faut pas s'en tenir là. Les directeurs le savent et continuent d'étudier, de se renseigner afin de bien faire comprendre à leurs sociétaires les avantages du comptant.

En plusieurs endroits du Québec, la disparition des crédits réglerait automatiquement et définitivement la question des finances. Pourquoi ne pas s'attaquer dès maintenant au problème? Le même mal durera tant et aussi longtemps qu'on n'essayera pas de le guérir.

Les gens de Labelle sont sur la bonne voie. Ils comprennent ce qu'est pour eux une coopérative agricole; ils savent ce qu'elle peut leur donner, se basant sur l'expérience des années passées.

Nous félicitons les administrateurs pour le travail qu'ils font, et qu'ils nous permettent de souhaiter que leur prudence ne se démente jamais. Qu'ils continuent d'orienter leurs affaires en vue de stabiliser autant que possible les coopératives dont ils ont la responsabilité administrative.

En plus des grandes questions d'administration qui y sont discutées, ces rencontres sont toutes désignées pour transmettre une foule de détails que les gérants et les directeurs peuvent utiliser chaque jour, détails qui leur aident à simplifier leur travail, tout en leur permettant d'y mettre plus d'exactitude.

Somme toute, ces journées d'étude sont propices à l'échange de renseignements et d'idées d'où naît la lumière en vue d'une meilleure compréhension réciproque et d'une fidèle collaboration.

M. HARDY, agronome.

Liste de prix des engrais chimiques

ENGRAIS CHIMIQUES COMPOSES	La tonne	ENGRAIS CHIMIQUES SIMPLES	La tonne
0-14-7	\$33.20	Superphosphate 20%	\$31.50
0-16-8	36.70	Nitrate d'Ammoniaque	80.30
2-12-6	35.60	Sulfate d'Ammoniaque	54.00
2-12-6 2% Bore	37.60	Muriate de Potasse 50%	51.80
2-12-10	38.40	Phosphate Etable	30.75
2-16-6	40.40		
3-18-0	37.50		
4-8-10	39.00		
4-12-6	40.60		
5-10-10	44.10		
9-5-7	45.80		

TERMES:

Les expéditions faites d'aujourd'hui au 1er avril 1949 seront facturées (net) le 1er mai 1949.

F.A.B.:

Les expéditions faites après le 1er avril 1949 seront facturées: (net) 30 jours.

F.A.B. QUEBEC

Montréal, Chambly, Beloeil, Québec.

SEULEMENT:

Engrais granulaires 2-12-6 — \$36.10 la tonne
Engrais granulaires 4-8-10 — \$39.50 la tonne
Phosphate Thomas 16% — \$33.00 la tonne

EMPAQUETAGE:

En sacs de papier de 100 livres (net). Nous pouvons fournir une quantité limitée d'engrais chimiques composés, emballés en sacs de jute neufs de 125 livres chacun, à \$2.00 de plus la tonne.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130 est, rue S-Paul,

MONTREAL 1, P.Q.



Le bureau de direction de l'Association des Jardiniers-maraichers de la région de Montréal. Assis, de gauche à droite, MM. A. Couture, secrétaire, D. Daoust, vice-président, Adrien Moquin, président, et A. Guinot, trésorier. Debout, dans le même ordre, MM. C.-A. Messier, A. Décarie, R. Ste-Marie, Lucien Roger, E. Trudeau et G. St-Pierre.

Le programme des journées d'étude

A l'Ecole Noé-Ponton, du 30 nov. au 2 déc.

Voici quels seront les sujets traités aux journées d'étude de l'U.C.C. qui auront lieu, comme nous l'annoncions la semaine dernière, à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke, du 30 novembre au 3 décembre inclusivement. Y prendront part les présidents de fédération ou leurs représentants, les propagandistes régionaux et locaux et les aumôniers de fédération.

Respect des valeurs spirituelles dans l'action sociale et économique. (M. l'abbé Henri Pichette). L'agriculture en fonction de la famille et de la paroisse. (M. C. E. Couture).

Le rôle et les moyens d'action de l'U.C.C. (M. Thuriel Belzile).

Le service forestier de l'U.C.C.: planche de salut et sauvegarde de notre jeunesse rurale. (M. Samuel Audette).

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. (M. Pierre-Eugène Proulx).

La Société Mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C. (M. Roger Brisson).

Le rôle de la comptabilité dans l'orientation technique et coopérative de la profession agricole. (M. Jean-Marie Couët).

Les conventions collectives. (M. Roger Cloutier).

Divers problèmes de propagande (M. Léopold Paquin).

Chaque soir, des comités spéciaux seront constitués pour permettre aux propagandistes spéciaux de se renseigner sur certains sujets particuliers et de rencontrer les directeurs de services.

Conférence à Ottawa

Les 6, 7 et 8 décembre prochain, se tiendra dans la capitale fédérale une conférence fédérale-provinciale en vue d'établir un programme de production agricole pour l'année 1949. Elle réunira les représentants du ministère fédéral et ceux des différents ministères provinciaux de l'Agriculture de même que les représentants du comité exécutif de la Fédération canadienne d'Agriculture. Le vice-président de la FCA, M. Abel Marion, qui est en même temps président de l'U.C.C., y prendra part.

Ces conférences annuelles ont été inaugurées au cours de la guerre alors qu'il y avait un besoin pressant de vivres. Elles ont été continuées depuis parce qu'elles suscitent des échanges de vue profitables à l'agriculture dans son ensemble.

Votre journal, la "Terre de Chez Nous" sera représenté à ces importantes assises.

Dix maraichers se forment en compagnie pour ériger un marché central à Montréal

Ils sont autorisés par la province à vendre des actions pour \$400,000. — Importantes résolutions adoptées par le congrès annuel de l'Association des Jardiniers-maraichers de la région de Montréal. — M. Adrien Moquin réélu président.

Quelque dix maraichers de la région de Montréal viennent d'être autorisés, en date du 13 novembre 1948, par le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, à former une compagnie en vue de l'érection d'un marché central à Montréal. C'est la grande nouvelle que le président de l'Association des Jardiniers-maraichers de la région de Montréal, M. Adrien Moquin, a annoncé aux 500 convives du banquet annuel de l'Association, à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, mercredi, le 17 novembre dernier. "La Compagnie du Marché Central Métropolitain Limitée", comme elle s'appelle, commencera dès maintenant la vente de 2,250 actions ordinaires de \$100 et d'actions privilégiées pour un montant de \$175,000. Les pouvoirs que lui accorde sa charte sont d'acheter le terrain requis, construire et exploiter le marché, et dicter la réglementation requise.

Auparavant, les membres de l'Association avaient adopté une résolution autorisant leur Association à 1) transiger et signer toute entente avec la ville, les autorités provinciales et fédérales, les associations intéressées à la construction du marché central; 2) à contribuer financièrement à la réalisation du marché central et, si nécessaire, incorporer une société à cet effet.

FAIBLE REACTION
A l'hôtel de ville de Montréal, la réaction n'a pas été plus vive qu'on s'y attendait. Le président du Conseil, M. J.-O. Asselin a dit sa surprise de n'avoir pas été informé du projet avant la déclaration publique de M. Moquin et que, de toute façon, le projet des maraichers ne

correspondait pas à ce que Montréal a en vue pour la construction de son marché métropolitain; qu'il faut envisager une dépense de deux millions de dollars au moins et non pas seulement un demi-million.

Quoiqu'il en soit, cette décision des maraichers est ce qu'on a vu de plus concret depuis plusieurs années que cette question est débattue. Il sera intéressant de suivre les développements de cette affaire.

AUTRES RESOLUTIONS

Parmi les résolutions importantes adoptées par les maraichers, il y en a qui concernent les règlements de classification. Ils demandent au gouvernement provincial de sanctionner certains amendements à la Loi des Fruits et Légumes ayant trait aux légumes produits pour la mise en conserves, entre autres l'adoption d'une boîte uniforme pour les tomates (dimensions 8x9x13 pouces). Ils demandent aussi qu'on ajoute au règlement sur la vente des fruits et légumes certaines règles de classification qui pourraient s'appliquer lorsque le fabricant de conserves s'engage à payer les légumes qu'il achète des producteurs suivant la qualité.

L'Association demande encore la création d'un Office provincial des Marchés pour permettre aux producteurs de signer des contrats collectifs pour la vente de leurs produits. En cela, elle se trouve à appuyer les demandes réitérées de l'U.C.C. L'association demande au ministère provincial de l'Agriculture de former un comité groupant des représentants du ministère, de l'Association des Jardiniers-maraichers de la région de Montréal

(Suite à la page 22)

Décès de M. J. Dansereau



M. MAURICE BERNIER, sous-ministre adjoint du ministère des Affaires des anciens combattants, est décédé subitement à l'âge de 50 ans, la semaine dernière, à sa demeure d'Ottawa.

M. Joseph Dansereau, chef-fabricant de beurre de l'Ecole de Laiterie depuis 32 ans, est décédé la semaine dernière à St-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu lundi.

Originaire de St-Antoine sur Richelieu, c'est dans ce village qu'il débuta comme fabricant de beurre. A la suite de plusieurs succès, il fut invité en 1916 à prendre charge de la fabrique de beurre à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. M. Dansereau fut intimement lié aux développements pris par la fabrication du beurre dans cette institution. Il obtint de nombreux prix tant dans les expositions américaines que canadiennes.

M. Dansereau laisse dans le deuil son épouse, un fils et quatre filles.

Le succès des congrès spéciaux

Assistances nombreuses et très intéressantes. — Liste des congrès à venir.

Si l'on en juge par l'assistance aux congrès spéciaux que tiennent les différentes Fédérations de l'U.C.C. à travers la province, les cultivateurs s'intéressent de plus en plus aux questions d'industrie laitière. Jusqu'ici, il y en a eu à Victoriaville, Rimouski, Bécancour, Drummondville et St-Vincent de Paul, près Montréal.

Partout, les producteurs laitiers se sont rendus nombreux et ont constaté que si les problèmes au programme ne pouvaient se résoudre du jour au lendemain, les points mis en lumière leur permettaient de juger plus objectivement la situation dans leur milieu respectif. On s'y applique surtout à mieux orienter la production et la fabrication des produits laitiers. Il ressort aussi de ces réunions que les cultivateurs sont beaucoup plus intéressés à l'établissement d'un plancher convenable qu'à une hausse dans les prix du beurre. La semaine dernière, à Victoriaville, les congressistes ont adopté une résolution s'opposant à une hausse des prix du beurre d'ici le printemps prochain, précisément parce qu'une telle hausse bénéficierait beaucoup plus aux entrepreneurs qu'aux producteurs. A d'autres endroits, le sujet à l'étude est la situation pénible de certaines beurrieres coopératives dont les "patrons" passent à la fabrique de lait en poudre. Enfin, il y a toutes les questions de bonne administration de la ferme que suppose une exploitation à base d'industrie laitière, spécialement l'abaissement du prix de revient du cent livres de lait.

D'autres congrès du même genre se tiennent cette semaine au sein de différentes fédérations de l'U.C.C. Lundi, le 22, c'était à St-Vincent de Paul (Montréal); mardi, le 23, à St-Jérôme (Terrebonne); mercredi, le 24, c'est à Batiscan (Champlain); jeudi, le 25, à Yamachiche (Maskinongé). Dans quinze jours, il y en aura un à St-Hyacinthe le 6 décembre pour le beurre; à Marieville (Rouville), le 7 pour le lait entier; à Sherbrooke (Ecole Noé-Ponton), deux congrès, l'un le 7 pour le beurre et l'autre, le 9, pour le lait entier.

Un congrès provincial sera tenu le 22 décembre, soit quelque temps avant l'assemblée annuelle des "Dairy Farmers of Canada", organisme national dont l'Union Catholique des Cultivateurs est une des parties constituantes.

M. Beauchemin élu président

Lors de l'Exposition royale de Toronto, M. Joseph-P. Beauchemin, de Verchères, a été élu président de l'Association canadienne des éleveurs de chevaux percherons. M. Lyall-A. Doan, de Stony Beach, Sask., a été élu vice-président et M. E. Salter, de Calgary, devient secrétaire-trésorier.

M. Beauchemin est un membre du Comité de l'Industrie laitière de l'U.C.C. et un ancien commissaire à la Commission de l'Industrie laitière du Québec.

Pour se sentir bien... Avoir bonne Mine... Agir bien...



Dr. Peter Fahrney
1840 1905

Il faut que l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit, insomnie, souvenez-vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

Le NOVORO du Dr. Pierre

s'est démontré une médecine idéale. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment reconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation, procurez-vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir

L'offre
Introductrice
Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.



Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Incluez vous trouverez \$1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C.O.D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C176-36N

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
155 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Vous faites un BON COUP

en commandant les brochures suivantes: —

- LE CIVISME
par Fernand Chausse, avocat
25 cents l'unité
\$2.50 la douzaine
 - COMMENT RENDRE UNE EXPLOITATION AGRICOLE PROFITABLE
par Albert Gosselin, b.a.a.
25 cents l'unité
\$2.50 la douzaine
 - LES CONVENTIONS COLLECTIVES APPLIQUEES A LA VENTE DES PRODUITS DE LA FERME
par Roger Cloutier, agronome
10 cents l'unité
\$1.00 la douzaine
- Toutes trois en vente au
SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, ave Viger Montréal (24)

Vos polices d'assurance protègent-elles les biens de votre coopérative?

Seuls des experts vous le diront

Très peu de personnes sont en mesure d'apprécier la valeur des polices d'Assurance, soit par la lecture du texte, soit par l'analyse des conditions statutaires des polices. C'est pourquoi, nous avons organisé notre SERVICE COOPERATIF DE L'ASSURANCE afin que nos membres puissent tirer profit de l'expérience et des connaissances techniques de nos courtiers. De plus, en s'assurant dans les mêmes Compagnies et en payant un volume considérable de primes, nos membres bénéficieront d'une influence dont ils ne peuvent profiter en s'assurant individuellement.

Pour renseignements, consultez nos Courtiers
GEO. TANGUAY & FILS LTEE

Assurances.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130 est, rue St-Paul

Montréal, P. Q.



Groupe de jeunes qui ont été à l'Exposition de Toronto les représentants de nos cercles de jeunes agriculteurs et éleveurs. Ils ont concouru avec les délégués des autres provinces canadiennes pour le championnat national des juges de bétail laitier, de porcs, de volailles, d'arts domestiques. Assises, de gauche à droite: Mlles Gilberte Dumaine et Hélène St-Yves (qui ont remporté le championnat en couture); Mlles Liliane Boulanger et Rolande Couture (qui ont mérité le championnat en aviculture). Debout, de gauche à droite: MM. Robert B. et Owen Ness (qui ont obtenu le championnat dans l'appréciation du bétail laitier); MM. Jean Doré, C.H. Paquet, Marcel et Gilles Rodier.

Nouvelles de la Fédération

Renseignements obtenus à la Fédération canadienne d'Agriculture.

Impôt sur le revenu

Les derniers chiffres démontrent qu'un total de 210,000 cultivateurs ont rempli en 1948 la formule d'impôt couvrant l'année 1947. Etant donné les sursis dont ont bénéficié certaines régions par suite des inondations ou autres causes semblables, plusieurs de ces rapports sont parvenus à Ottawa après le 30 avril et n'ont pas encore été vus par les inspecteurs de l'impôt. Cependant, les 117,000 rapports reçus avant le 30 avril ont été vérifiés et, de ces derniers, un total de 40,000 soit 34%, montraient des revenus imposables.

Un mémoire

Pour se rendre à l'invitation de la Commission fédérale des Prix, la commission canadienne d'Agriculture présentera à cette commission un mémoire sur la situation actuelle des prix, spécialement en ce qui concerne les prix des produits agricoles.

Nouveau local

Vu que le champ d'action de la Fédération s'étend de plus en plus et que le personnel à son service augmente, elle s'est acquies dernièrement un local plus vaste. Les nouveaux bureaux de la Fédération à Ottawa sont situés à 111, rue Sparks.

Colonisation

Les concours de jardins

Le ministère de la Colonisation, par son service de l'Agronomie, dirigé par M. Jean Parrot, avait organisé, cette année encore, des concours de jardins et d'embellissement. Ceux-ci ont porté cette fois sur 29 paroisses de colonisation réparties dans 16 comtés échelonnés sur la rive sud du Saint-Laurent, soit des Cantons de l'Est à Gaspé.

Le ministre, l'hon. M. J.-D. Bégin, se plaît à publier que les concours de jardins et d'embellissement sont de plus en plus en faveur chez les femmes de colons et remportent chaque année un succès accru.

949 femmes de défricheurs s'étaient inscrites au concours de 1948 et 770 d'entre elles y ont participé activement par l'amélioration de leurs potagers et par l'embellissement de leurs demeures et des abords de celles-ci.

Le ministère de la Colonisation aide profitablement les participantes au concours de jardins et d'embellissement. D'abord, chaque concurrente reçoit gratuitement un sac d'engrais chimique. De plus chaque cercle a à sa disposition une couche-chaude, ce qui facilite la distribution de plants plus sains et vigoureux. Les engrais ainsi distribués en 1948 avaient une valeur de \$1,825.18, tandis que l'aménagement de couches-chaudes avait nécessité des déboursés de \$420 de la part du ministère.

A ces distributions gratuites s'ajoute une collection de graines potagères variées. Dans ce cas, le déboursé fut de \$949 car la collection coûte \$1 et chaque concurrente en reçut une.

Le ministère fait bénéficier les participantes au concours d'autres avantages encore, notamment de la distribution de framboisiers. La distribution fut de 8,650 plants pour le concours de 1948.

Les concurrentes les plus méritantes ont touché \$1,875 en prix cette année.

Au Club Holstein de la région de Lévis

Les membres du Club des Éleveurs de bétail Holstein du district de Lévis, réunis en assemblée générale annuelle, à La Durantaye, ces jours derniers, ont élu les officiers suivants: président, M. Amédée Gagnon, de St-Michel; vice-président, M. Félix Catellier, maire de La Durantaye. Directeurs: MM. Benoît Lacasse, de St-Vallier; Nap. St-Hilaire et Gérard Dumais, de St-Romuald; Joseph Roberge, de St-Jean Chrysostome; Ludovick Tétu, de Montmagny; secrétaire-trésorier, J.-R. Gauthier, de St-Michel; vérificateur, Max Lemieux, de St-Romuald.

Le Dr J.-M. Veilleux a traité de la brucellose, de la mammité et de la stérilité des bovins. Le propagandiste de la Société Holstein, M. Hermas Lajoie, a révélé que

(Suite à la page 16)

Congrès cunicole à St-Jérôme

L'Association des Producteurs de Lapins du Québec tiendra un congrès à St-Jérôme, le 5 décembre prochain. Tous les cuniculteurs ainsi que les différents clubs d'éleveurs de la Province sont priés d'être représentés à cet important congrès. Un appel sera fait aux agronomes afin qu'ils diffusent cet élevage chez les cultivateurs.

L'Association organise ce congrès en collaboration avec son comité des loisirs dirigé par M. A. Gascon, de St-Jérôme.

Programme

11.30 A.M. Messe à l'église de St-Antoine-des-Laurentides de St-Jérôme, par l'aumônier de l'A.P.L.P.Q.

12.00 A.M. Temps libre (dîner)

1.30 P.M. Enregistrement des congressistes.

2.00 P.M. Ouverture officielle du congrès par le président, M. Edmond Mouffe. "L'élevage du lapin en général", causerie par M. Maurice Blain, spécialiste en cuniculture. — "Prévention et contrôle des maladies", causerie par Dr A. Pratte, vétérinaire de l'Association.

3.30 P.M. Temps libre.

3.45 P.M. "Forum sur les races de lapins", animateur M. Emile Legault, secrétaire. Mot de l'aumônier.

5.00 P.M. Présentation des invités d'honneur, souper, et film sur l'élevage des lapins.

8.00 P.M. Soirée du bon vieux temps — Musique — Danse — Chants.

Elèves en voyage d'étude

Les élèves de l'Ecole de Laiterie, cours d'industrie du lait nature, accompagnés du directeur et des professeurs de l'institution se rendaient à Montréal lundi, le 15 novembre, visiter quelques-unes des grandes laiteries de la métropole.

Ce voyage d'étude qui a pour but d'étudier sur place les principaux types d'usine de pasteurisation, sert à compléter les données techniques que les élèves reçoivent à l'Ecole provinciale de Laiterie.

Les élèves, au nombre de vingt-cinq, viennent de toutes les parties de la province et sont pour la plupart des propriétaires d'usines de pasteurisation et des employés de ces dernières. Signalez que quatre étudiants étrangers, trois Haïtiens et un Français, suivent également ce cours de quatre semaines.

Professeurs et élèves furent les invités de l'Association des Distributeurs de lait de la province à un lunch au Club Canadien. Comme on le sait, cette association coopère étroitement avec l'Ecole de Laiterie pour le succès du cours d'industrie du lait nature. Au cours du dîner, des allocutions furent prononcées par MM. Jules-H. Côté, président de l'Ass. des Distributeurs de lait, Albert Legault, propriétaire de la

(Suite à la page 16)

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"ENO"

8014 de l'Épée

MONTREAL 15

TÔLE



Tôle gaufree "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. Economisez en employant des feuilles appropriées à votre toit. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du falte et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu. Bardeaux Asphalte, couleurs rouge, vert et bleu. ALGO-BRIQUE par planches ¾" d'épaisseur, couleur rouge, chamois, granit et vert, avec joint noir ou blanc.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, \$3.95 le rouleau, réduit à \$3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier \$3.40 le rouleau réduit à \$2.40 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge, vert, chamois, gris avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons au prix réduit de 1.40 le rouleau, clous inclus. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception.

Marchandise en main pour expédition immédiate.

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARENTE Cr. St-Maurice

Tél.: 23

"Si seulement..."

UNE RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT vous évitera d'être à charge dans votre vieillesse.

Préparez votre avenir maintenant — et vous n'aurez jamais à vous rappeler avec regret le passé, en disant: "Si seulement..."



- Une rente du gouvernement canadien vous garantit à peu de frais jusqu'à \$1200 par année pour la vie.
- La visite médicale n'est pas requise.
- Votre rente viagère ne peut être saisie en loi. Vous ne pouvez perdre votre argent, même si vos versements sont en retard.
- Toute personne, âgée de 5 à 85 ans, est admissible.

Service des Rentes viagères

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre

A. MacNAMARA, Sous-ministre

Les Rentes viagères
DU GOUVERNEMENT CANADIEN
protègent la vieillesse

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères,
Ministère du Travail, Ottawa.

Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM

(IMPRIMEZ LISIÈLEMENT)

ADRESSE

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES NOËL



Gratuits

- MONTRE-BRACELET
- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN

20 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

C'est facile. Malles le coupon et vous recevrez un bel assortiment de \$7.90 de cartes RIEN A DÉBOURSER. Vous payez après la vente et nous vous retournons alors la prime désirée.

Rien à DÉBOURSER

Je désire recevoir une boîte de cartes pour vendre, et catalogue de beaux cadeaux gratuits.

NOM

ADRESSE

ENVOIEZ CE COUPON IMMÉDIATEMENT

C'est un réel plaisir que de vendre ces cartes. Elles sont si belles que vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre.

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.Q.

Une conférence du Dr Simonnet sur les vitamines

De passage en notre pays, l'éminent professeur français termine à l'Ecole de Médecine vétérinaire une série de cours intéressants.

M. le professeur Simonnet, M.V., M.D., D.S.C., a terminé sa série de conférences à l'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec (St-Hyacinthe). L'éminent savant français, actuellement invité à l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Montréal, est professeur à l'Ecole vétérinaire d'Alfort (France), de même qu'à l'Institut agronomique de Paris.

Pour clôturer ses conférences ici, il a donné une causerie publique sur les vitamines.

Le Dr Gustave Labelle, directeur de l'école vétérinaire de St-Hyacinthe a souhaité la bienvenue aux nombreux auditeurs présents et le Dr Maurice Panisset, professeur de l'école vétérinaire et à l'école d'Hygiène de l'Université de Montréal a présenté le conférencier.

Voici quelques brèves notes sur la conférence du Dr Simonnet. Le mot vitamine a été créé par un biologiste polonais Benjamin Funk, en 1912. Comme le conférencier le souligne, Funk, après de nombreuses expériences, a ouvert des horizons nouveaux aux sciences chimiques, biologiques et médicales.

Les avitaminoses, connues avant les vitamines proprement dites, ont été de tous les temps, le cauchemar des biologistes et des médecins. Ces maladies dites "déficitaires" ont été d'abord constatées en Chine, chez les peuplades se nourrissant de riz poli. La maladie diagnostiquée fut le béri-béri.

En Amérique, l'histoire nous rapporte que les marins qui ont accompagné Jacques Cartier dans ses voyages au Canada, souffraient de scorbut. Le découvreur a reçu des Indiens le moyen de se débarrasser de cette maladie (carence de la vitamine C). Les indigènes du temps ont donné à Cartier des tisanes faites à base d'infusion de feuilles d'épinette.

Tant d'autres faits, tant d'autres maladies, que nous lisons chez les vieux auteurs, ne se définissent aujourd'hui que par des simples avitaminoses.

Après avoir compilé les données de tous ces faits, ces analogies, ces fléaux, des formules pittoresques ont trouvé la clé de tous ces mystères et ont fini par isoler des substances lesquelles, en proportions infimes, jouent un rôle vital dans l'organisme animal.

Les vitamines sont découvertes, les unes après les autres et les dernières de date assez récente. Vingt ont été jusqu'ici isolées et 17 synthétisées.

Ces substances qui ont bien une sorte d'identité commune ne forment pas cependant un groupe homogène au point de vue chimique. Néanmoins, le conférencier, afin d'orienter son auditoire a défini les vitamines comme étant "des substances de nature organique, sensibles aux agents chimiques et physiques et que l'organisme animal est incapable d'élaborer à partir des molécules plus simples".

Elles sont nécessaires en très petite quantité, indispensables à la vie et leur absence cause des troubles caractéristiques.

Le professeur a démontré aussi que des sels minéraux également indispensables au bon fonctionnement du métabolisme dament le pion aux vitamines, car, pour certains, la quantité requise est bien inférieure à ces dernières et leur absence entraîne des troubles aussi graves, sinon plus.

Il ne faut donc pas négliger cette question dans les problèmes de nutrition et d'alimentation.

Le conférencier s'est ensuite prêté aux questions de l'auditoire. Ce moment de la soirée n'a pas non plus manqué d'intérêt. Les nombreuses informations demandées ont prouvé combien la conférence avait été goûtée. Tout a été discuté, depuis la margarine jusqu'au lait chocolaté, la cuisson sous pression, la cuisine et l'art culinaire, etc.

Au sujet de la margarine, le Dr Simonnet laissant de côté la question controversée des avantages

au point de vue économique de cet aliment, a affirmé qu'elle peut, pour la cuisson, remplacer d'autres substances grasses.

Quant à la cuisson sous pression (autoclave), il n'en semble pas très en faveur! Cette méthode, utile, commode et expéditive, entraîne une perte considérable de vitamines. Il a ajouté que, dans la cuisson en général, les ménagères ont tort de jeter les eaux de cuisson, elles sont pour la plupart des solutions vitales de vitamines.

Au sujet du lait pasteurisé, il a rappelé ses avantages, mais il avance que le lait pasteurisé homogénéisé est plus pauvre en vitamines que le lait simplement pasteurisé.

Et sur ces conseils et commentaires, le conférencier se retira.

Le Dr Gustave Labelle, directeur de l'Ecole vétérinaire de la province de Québec a remercié le savant maître de sa leçon et des nombreuses conférences données aux étudiants de l'école.

J. St-Georges, d.m.v., secrétaire

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile

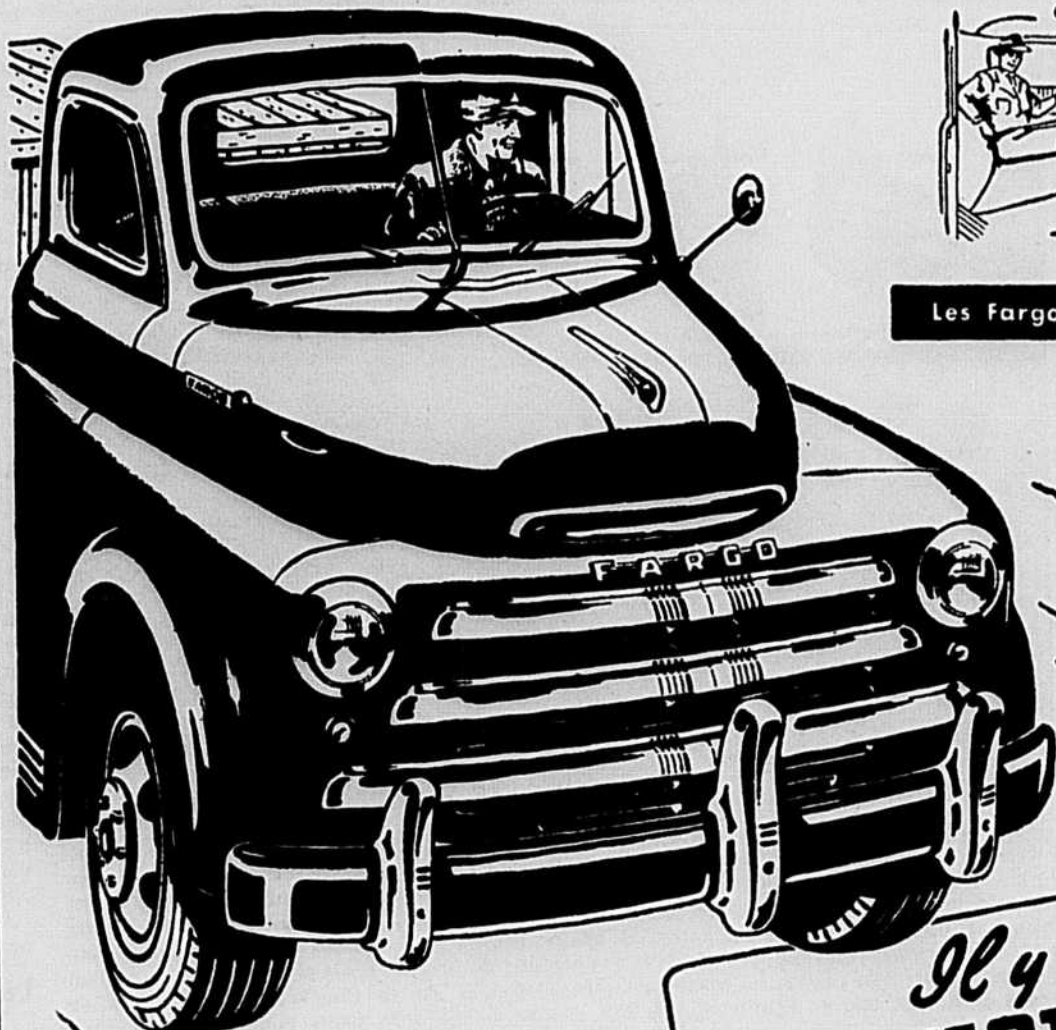
SACS DE THÉ "SALADA"

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumule les mérites et les récompenses. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

Voici ce que les fermiers aiment chez FARGO!

Dans la ligne FARGO, un fermier peut choisir un camion qui s'adapte à son genre de culture, à ses charges et à ses conditions locales. FARGO offre un total de 110 combinaisons différentes en des camions qui ont un classement nominal de $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$, 1, 1 $\frac{1}{2}$ et 2 tonnes. Chaque combinaison est dessinée en vue de rencontrer un genre différent de besoins de transports.

Voyez votre Agent Chrysler-Plymouth-Fargo concernant ces FARGOS "Construits pour s'adapter à la Fonction". Dites-lui le genre de culture qui vous occupe — la caisse dont vous avez besoin et vos conditions locales de routes. Il vous aidera à choisir le FARGO qui conviendra à votre ferme et qui accomplira votre genre de camionnage plus efficacement et plus économiquement.



Il y a un
CAMION FARGO
QUI CONVIENT À VOTRE FERME!

FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

... AU CANADA

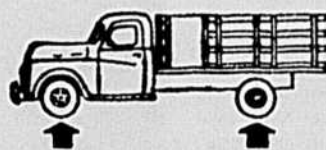


LE NOUVEAU TYPE DE DIRECTION des FARGOS permet des diamètres de virage plus courts — à gauche ou à droite. Les FARGOS se manient plus facilement dans les endroits serrés où chaque pouce compte.

Les Fargo Sont Plus Faciles à Manier



Les Fargo Sont Extra-Surs



LES ESSIEUX AVANT des FARGOS ont été placés plus à l'arrière et le moteur plus à l'avant, en vue d'une répartition plus égale du poids. Les écartements plus larges amènent une meilleure tenue de route, une plus grande stabilité et une plus grande facilité de manœuvre.

Les Fargo Portent Mieux Leurs Charges



LES CABINES FARGO sont plus spacieuses et sont à l'épreuve des éléments. Les sièges peuvent recevoir 3 personnes, et sont ajustables quant au dos aussi bien que vers l'avant ou l'arrière. Les portes sont plus larges et plus hautes, et les contrôles sont placés de façon à rendre la montée ou la descente très facile, d'un côté ou de l'autre.

Les Fargo Sont Plus Confortables

L'ÉLEVAGE COOPÉRATIF DES DINDONS

—Reportage de J.-Bruno Potvin, agronome, service de l'Information, ministère de l'Agriculture



On peut non seulement acheter et vendre en coopération mais aussi élever des dindes! "La Société Coopérative des Éleveurs de Dindonneaux de Frontenac". Des succès en élevage et des profits intéressants pour les 26 membres de cet organisme — A St-Méthode, comté de Frontenac.

Notes brèves sur

St-Méthode de Frontenac

C'est une des belles paroisses du comté provincial de Frontenac. Elle est située en pleines Apalaches, à 75 milles au sud de Québec. Son érection canonique remonte à 1889. Autrefois, lorsqu'il y avait du bois "à plein", c'était plutôt une population de colons et d'hommes de chantiers qui l'habitait. Aujourd'hui, c'est une belle paroisse semi-agricole et de colonisation de 1924 âmes, dont environ 1500 sur les fermes exploitées par 255 cultivateurs. La superficie totale des fermes est de 32 500 acres (dont 12 000 en terre non défrichée et inculte, 11,500 en forêt et 9,000 en cultures diverses).

Comme partout ailleurs dans cette région montagneuse, le sol est accidenté et rocailleux mais assez fertile cependant. Les cultivateurs sont d'autant plus attachés à leurs terres qu'elles leur ont coûté bien des sueurs et des peines. Ils vivent aussi heureux que leurs confrères des régions planes. De belles routes et le chemin de fer Québec Central leur facilitent les communications avec Sherbrooke, Montréal, Québec, Lac Mégantic et autres centres importants.

Les revenus

des cultivateurs

En raison des conditions topographiques et climatiques, ce sont la grande culture et l'élevage des animaux qui assurent le plus gros des revenus des cultivateurs de St-Méthode. Comme production spéciale c'est l'élevage des dindes que l'on a adopté il y a 2 ans, sur une suggestion d'un paroissien éminent, ancien maire de St-Méthode, député à l'Assemblée Législative et Ministre d'Etat dans le Cabinet Provincial: l'hon. M. Patrice Tardif, cultivateur lui-même. M. Tardif a déjà occupé les postes de préfet du comté et de président de la Caisse Populaire de St-Méthode.

Nouvelle Société

coopérative

A l'automne 1946, M. Tardif désireux, une fois de plus, d'être utile à ses concitoyens en leur faisant réaliser plus de profits-argent, se fit l'organisateur de la "Société Coopérative des Éleveurs de Dindonneaux de Frontenac". Deux ans auparavant, il avait lui-même entrepris d'élever des dindes pour le marché. Comme il avait réussi et réalisé des bénéfices, il a songé à faire profiter les cultivateurs de son expérience et leur faire réaliser des revenus supplémentaires. Vingt-six membres s'enrôlèrent dans la nouvelle coopérative.



L'élevage des dindons est en grande vogue à St-Méthode de Frontenac. Après des expériences intéressantes poursuivies par l'hon. Patrice Tardif, ministre d'Etat, député du comté de Frontenac, sur sa propre ferme, une coopérative s'est organisée qui fait présentement d'excellentes affaires. La première photo, en haut, à gauche, nous montre le petit-fils de l'hon. Tardif, bébé Cloutier, qui ne craint pas les dindes... La photo de droite illustre comment se pratique l'élevage des dindons sur treillis de broche. C'est plus hygiénique et d'un nettoyage facile. Au centre, les vastes colonies éleveuses de la Coopérative d'Éleveurs de dindes de St-Méthode de Frontenac. Au bas, groupe de dindons prêts pour l'abattage, chez l'hon. Tardif.

"Pourquoi, me direz-vous, une coopérative pour élever des dindes"? La réponse est simple, on sait qu'il est assez difficile de "partir" des dindonneaux, c'est-à-dire de les rendre à l'âge de 7 ou 8 semaines sans qu'un haut pourcentage

de mortalité n'affecte le troupeau. Chez nombre de cultivateurs les conditions de logement, de chauffage et disons-le, d'hygiène ne sont pas satisfaisantes pour les dindonneaux qui craignent l'humidité et le froid, plus que tout autre ani-

mal domestique et ont le "bec fin" pour l'alimentation dans leur jeune âge.

On se lance

dans l'élevage

Il fut donc décidé de construire une "dindonnerie", (académiciens, pardon! on dit bien une vacherie, une porcherie, une jumenterie!) grande bâtisse en forme de U avec une façade de 90 pieds et 2 ailes de 128 pieds par 30. Elle peut recevoir normalement environ 7,500 dindonneaux. Mais comme on en reçoit vers le 15 mars et au 15 mai, elle sert à mettre 15,000 dindonneaux en "lieu de vivre" comme on dit couramment.

Le premier essai

Au printemps de 1947, la nouvelle coopérative qui a pour secrétaire-gérant, M. Raymond Pomerleau, de St-Méthode, a acheté 15,000 petites dindes d'un jour dans les meilleurs couvoirs, en deux lots de 7,500, tel qu'expliqué plus haut, et on les mis en élevage dans la nouvelle bâtisse aménagée à cette fin: éleveuses électriques, mangeoires, abreuvoirs, "chambres des malades", etc. Les connaissances du ministre Tardif, de l'inspecteur avicole Pinchaud, de l'agronome Arsenault et du docteur J.M. Veilleux, M.V., directeur du Service de Santé des animaux, furent mises à contribution. Ce dernier et ses assistants purent enrayer une maladie intestinale qui a tout de même tué 17% des oiseaux mis en élevage. Dans plusieurs cas, on a trouvé que la mortalité était due à des troubles intestinaux que l'on a vite enrayerés.

Le résultat final a été tout de même très satisfaisant puisqu'on a obtenu une moyenne de 45 sous la livre, poids vif, lors de la vente à l'automne. En tous les cas, le résultat a été assez intéressant pour inciter les cultivateurs à continuer.

A l'automne 1947...

Trois ou quatre éleveurs, dont l'hon. Tardif, ont sélectionné et mis en hivernement 400 dindes femelles pour la production des oeufs d'incubation qui ont été envoyés au Couvoir Coopératif de Valley Junction dont la Coopérative de St-Méthode est membre. La sélection des poules-dindes est aussi sévère que possible. On exige: 1) qu'elles ne pèsent pas moins de 16 livres; 2) qu'elles aient les pattes aussi courtes que possible; 3) que la poitrine ait au moins 3 1/4 pouces de largeur, près du jabot; 4) le bréchet aussi large que possible. On ne voulait pas de dindes pondeuses juvéniles sur de longues pattes, efflanquées et légères. Chacune d'elle a donné en moyenne 31 dindonneaux éclos.

La reproduction

Evidemment, on est aussi sévère dans le choix des coq-dindes. L'an dernier, on les a importés de Ste-Martine pour les accoupler à raison de 2 par 25 femelles par parquet. L'épreuve de sang pour le dépistage de la pullorose est faite avant la ponte. Les dindes de reproduction reçoivent une alimentation qui convient à leurs fonctions.

(Suite — la page 17)

La pépinière forestière provinciale

Quelques notes documentaires de nature à vous faire mieux connaître une station sylvicole qui ne vous est sûrement pas étrangère: la Pépinière de Berthierville.

Fondée en 1908, la Pépinière de Berthierville couvrait alors une étendue de 80 arpents seulement. Plus tard cette superficie fut portée à 320 arpents, dont 90 arpents en vieille forêt aménagée suivant les principes de sylviculture, 20 arpents en plantations permanentes, et le reste occupé par les plants en culture. A quelques milles de la Pépinière, nous avons une annexe de 80 arpents en plantations permanentes faites sur des sables poudreux.

Le nombre de plants en pépinière varie avec les années entre 12 et 20 millions de plants; actuellement, nous en avons environ 12 millions. Ces plants sont composés de toutes les essences indigènes de valeur et d'un assez grand nombre d'essences exotiques cultivées généralement à titre d'essai d'acclimatation.

Sur les 141 espèces ou variétés d'arbres rencontrées en pépinières, 45 sont originaires de la province de Québec et 96 sont de provenance étrangère. Ces essences exotiques viennent de toutes les parties du monde, mais particulièrement des pays froids ou tempérés.

Les essences étrangères qui ont le mieux réussi à s'adapter à notre climat et qui peuvent rivaliser avec les arbres de notre pays sont les suivantes: — l'épinette de Norvège, le mélèze d'Europe et du Japon, le pin noir d'Autriche, le pin sylvestre, le pin de montagne, le pin cembro, le saule de Baby-lone, le sorbier d'Europe, l'épinette bleue du Colorado et l'épinette d'Engelmann. Toutefois ces essences exotiques ne sont généralement pas supérieures à nos essences indigènes sous notre climat, et ne peuvent s'adopter à toutes les régions de notre province.

Chaque année, nous expédions environ 3 millions de plants, dont

90% pour fins de reboisement et le reste pour fins ornementales.

Tous les arbres cultivés ici sont des produits de graines de semence. Chaque année, en temps opportun, nous recueillons ou faisons recueillir la graine de semence et les cônes sur des arbres de notre province.

Ces cônes sont recueillis sur des semenciers robustes, d'âge mur et en bonne santé. Ces cônes, dès leur arrivée, sont séchés dans des caisiers préparés à cette fin. Quand ils sont suffisamment secs, on les libère de leurs graines en les enfermant dans des tambours de bois qui tournent pendant plusieurs heures au-dessous d'un foyer de chaleur intense.

Une fois la semence extraite, elle est dépouillée de ses ailes par une machine appelée désaileuse, puis passée au crible pour la débarrasser de ses impruretés.

La graine est ensuite analysée pour connaître son taux de germination.

Pendant la croissance de ces jeunes plants il faut surveiller continuellement pour prévenir les attaques des maladies et des insectes. Aussi sommes-nous obligés de traiter ces plants avec des solutions différentes, suivant leur résistance. Il faut aussi les débarrasser constamment des mauvaises

herbes qui tendent à les envahir et à les étouffer.

Comme on le dit plus haut, la grande partie de ces arbres est destinée au reboisement dont le but est de créer une forêt où il n'en existait pas ou de restaurer une forêt ravagée par des causes diverses: — coupe, incendie, maladies, insectes, chablis, etc.

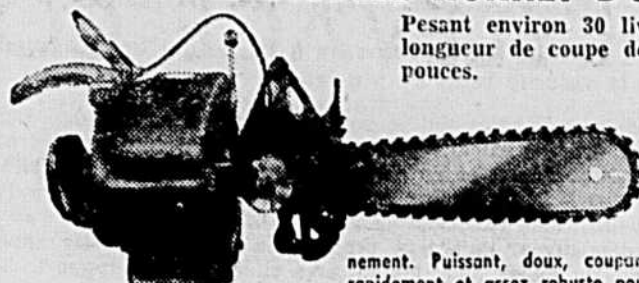
Jusqu'à ces dernières années, le reboisement était une formule qui semblait ne pouvoir s'appliquer que par les compagnies forestières et le gouvernement. Mais maintenant, soit depuis la création d'un office provincial appelé Bureau de Renseignements forestiers, on a intéressé, avec succès, le petit propriétaire à ces travaux.

La loi de reboisement de la Province de Québec encourage le petit propriétaire à reboiser ses parties de terrain impropres à l'agriculture en le faisant bénéficier des avantages suivants: — obtenir ses plants de reboisement gratuitement ou bénéficier, à l'expiration de 5 années, d'une prime de \$10 de l'acre de terre reboisée maintenue en bon état. De plus, ce terrain reboisé gardera, et ce pendant 30 ans, la même évaluation foncière qu'il avait avant le reboisement.

Tancrède Deslauriers,
ingénieur forestier

LE NOUVEAU MODELE HORNET D J

Pesant environ 30 livres, longueur de coupe de 16 pouces.



Conçu et dessiné par des hommes qui connaissent les scies mécaniques, ce nouveau modèle allie le meilleur rendement, la légèreté, la sûreté et la facilité de fonction-

nement. Puissant, doux, coupant rapidement et assez robuste pour résister aux plus rudes besognes. Sa légèreté vous assure liberté de mouvements et diminue la fatigue du travail. Voyez une démonstration ou demandez tous les détails.

*Nous en avons de 20", 24" et 30" de longueur. Dessiné, conçu et fabriqué par:

HORNET INDUSTRIES LIMITED
GUELPH ONTARIO

Concessionnaires:

MARIBEC LIMITED

7192, ave Grand près de la gare Jean-Talon Montréal — Tél. Do. 0532

Avez-vous lu le numéro d'octobre du "Foyer Rural"? Lirez-vous le numéro de novembre, le numéro spécial de Noël? Il n'en dépend que de vous. L'abonnement à cette revue mensuelle, imprimée sur papier glacé et abondamment illustrée n'est que de \$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans. On communique avec le "Foyer Rural" en s'adressant: 515 ave Viger, Montréal (24), P.Q. LE "FOYER RURAL" TOUT COMME LA "TERRE DE CHEZ NOUS" EST LA PROPRIÉTÉ DES CULTIVATEURS.

Qu'est-ce que...

(Suite de la page 24)

Adrien — Il faut aussi des mesureurs, des instructeurs, des cuisiniers, des forgerons pour les chantiers et, si ça va bien cette année, nous pouvons envisager de belles possibilités dans la région pour les années à venir. Du bois, il s'en coupera encore longtemps.

Gérard — Bon, arrêtons de nous tâter le poulx. Le sujet des discussions de cette année est trouvé. Il s'agit d'écrire à M. S. Audette à ce sujet. Il nous a promis lors du congrès qu'il nous préparerait des sujets d'étude. Nous allons lui donner nos suggestions et il se débrouillera avec cela. Entendu pour le problème de l'établissement, les gars?

Des nouvelles...

(Suite de la page 24)

vant: M. Emilien Larochelle, président; M. Gérard Laflamme, secrétaire; M. Gérard Poulin, gérant; MM. Gédéon Goulet et Renaud Larochelle, directeurs. Au début de septembre, grâce au travail préparatoire du Service Forestier de l'U.C.C., nous prenions par l'entremise de la Fédération des Chantiers Coopératifs, un contrat avec la Cie Price Brothers dans le territoire des "corces". Tous les membres se rendirent au camp aux dates mentionnées sur leur contrat. C'est très édifiant et très encourageant de voir la bonne entente qui règne dans le camp et tous se font un devoir de suivre les règlements qui ont été adoptés le jour de la fondation. Pour ceux qui sont à leur première année dans les chantiers, je suis sûr qu'ils retourneront dans leur famille avec des idées saines et qu'ils bénéficieront des études qui se feront au cours de l'hiver. Quant aux autres qui avaient l'habitude de fréquenter les camps de "jobbers", ils se proposent de devenir d'ardents propagandistes des chantiers coopératifs afin de faire bénéficier à tous les bûcherons de la paroisse de St-Prospier et des paroisses voisines, les bienfaits de la coopération dans les chantiers".

EN 1948 COMME EN 1915

LES PROPRIÉTAIRES DE DODGE DISENT,

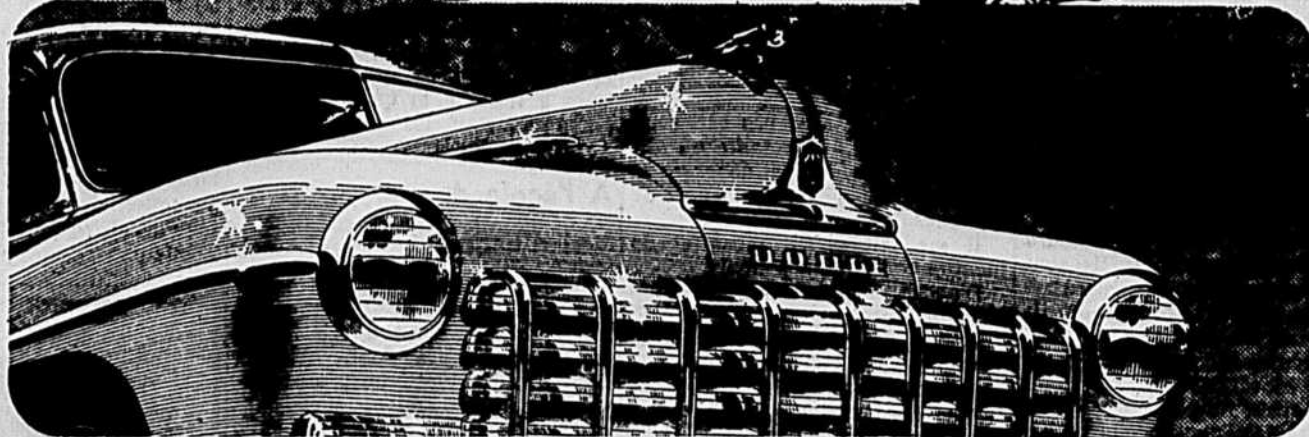
"DODGE
est premier avec moi"

EN OCTOBRE, 1915
DODGE ANNONÇA

"C'est littéralement vrai — comme vous avez probablement pu le constater dans votre propre localité — que les propriétaires de Dodge sont les plus enthousiastes vendeurs de ces voitures.

EN OCTOBRE 1948 DODGE SUGGÈRE...

Demandez aux propriétaires Dodge leur opinion de cette voiture de si grand mérite. Vous aurez de partout la même réponse — "Dodge est premier avec moi".



Vérifiez ce Record de Réalisations

Voici quelques-unes des réalisations de Dodge au cours des années:

1914 Dodge place au record son "premier" original avec la première carrosserie tout-acier.

1931 Dodge adopte le Pouvoir Flottant, signalant la suspension du moteur* avec caoutchouc sur 3 points — en vue de réduire l'effet de la vibration au minimum.

1934 Les passagers sont placés entre les deux ponts* — une partie du fameux Roulement Flottant Dodge.

1937 L'Essieu Artère Hypoïde* — pour fonctionnement plus doux et plus longue durée.

1939 Suspension Indépendante des Roues Avant* — pour absorber

plus efficacement les chocs de la route.

1941 Commande Fluide* sur modèles Custom — encore la voiture à meilleur marché avec cette caractéristique de qualité.

1941 Roues Jantes-Sécurité** — pour sécurité en cas de crevaisons.

1946 Filtre à Essence Oilite Permanent* — qui supprime les ennuis d'une tuyauterie bouchée.

1948 Pneus Super-Cushion comme équipement standard sur tous les modèles — en vue de produire un roulement encore plus doux pour tous les propriétaires de Dodge.

Ajoutez à tout ce record en génie mécanique le style et le confort qui ont toujours été réunis en Dodge... les sièges hauts comme un fauteuil... l'ample espace pour jambes et tête... portes larges et bien d'autres traits en fait de confort, et vous comprendrez pourquoi les propriétaires d'un Dodge disent: "Dodge est Premier avec moi!"

*Ne viennent que d'être adoptés par les autres fabricants.
**Exclusivité à la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

DODGE

DE LUXE • DE LUXE SPECIAL • CUSTOM

Les récoltes ont été bonnes

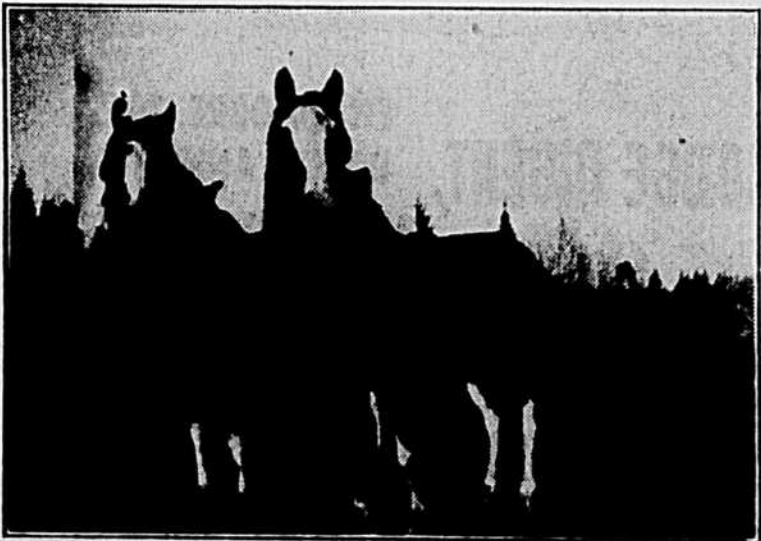
Ce sont surtout les rendements à l'acre qui ont augmenté le volume total de plusieurs récoltes en 1948.

Le dernier rapport publié par la division agricole du Bureau provincial des Statistiques porte sur les récoltes tardives; les cultures de plantes-racines et de pommes de terre. S'il faut en croire les estimés faits à la fin de septembre, les rendements moyens à l'acre et la récolte totale sont supérieurs pour la peine à ceux de l'an dernier et démontrent qu'à tout prendre, la récolte de cette année a été bonne, du moins pour les cultures citées dans le rapport. Voici une comparaison de la récolte totale avec celle de l'an dernier:

Culture	Estimation finale 1947 (boisseaux)	Estimation provisoire 1948 (boisseaux)
Pois	211,000	275,000
Haricots	154,000	225,000
Sarrasin	1,523,000	1,652,000
Grains mélangés	5,568,000 (qtx)	8,970,000 (qtx)
Pommes de terre	10,558,000	13,950,000
Navets, etc.	3,453,000 (tonnes)	3,808,000 (tonnes)
Maïs fourrager	713,000	938,000
Luzerne	156,000	198,000
Betterave à sucre	10,500	24,000

Bien que, dans la plupart de ces cultures, on note pour 1948, une augmentation de superficie, ce sont surtout les rendements moyens à l'acre qui ont contribué à accroître le volume total de la récolte. Voici des chiffres qui vous permettront de faire la comparaison avec les rendements de l'an dernier:

Culture	Estimation finale 1947 (boisseaux)	Estimation provisoire 1948 (boisseaux)
Pois	12.0	17.0
Haricots	14.1	18.0
Sarrasin	15.8	22.0
Grains mélangés	20.2 (qtx)	30.0 (qtx)
Pommes de terre	71.0	90.0
Navets, etc.	138.0 (tonnes)	170.0 (ton.)
Maïs fourrager	7.47	8.80
Luzerne	2.17	2.30
Betterave à sucre	6.56	8.57



Une scène de labour à la ferme de M. Odina Rodrigue de St-Jean de Brébeuf de Roberval. M. Rodrigue est le président de l'U.C.C. dans sa localité.

Une paroisse de progrès

St-Léonard de Portneuf

St-Léonard de Portneuf est une jolie petite paroisse agricole sise dans la partie nord du comté de Portneuf.

Elle fut fondée en 1897 et compte une population d'environ onze cents âmes.

Cette paroisse est essentiellement agricole et l'esprit de ses habitants est tout à fait magnifique.

Les cultivateurs de St-Léonard sont des gens pratiques: ils sont studieux et ouverts au progrès.

Avec un peu de propagande, ils ont compris les bienfaits du mouvement coopératif et se sont organisés en conséquence.

Après avoir fondé là un Syndicat de l'U.C.C., nous avons propagé l'éducation coopérative par l'union complète des esprits, des cœurs et des efforts. Quand nous avons commencé à pousser l'idée d'une convention collective pour la vente du lait, les gens de St-Léonard ne se sont pas fait tirer l'oreille; ils ont signé à 100% une entente collective avec leur fédération de l'U.C.C. à qui ils ont délégué tout pouvoir de transiger en leur nom dans leur meilleur intérêt.

Le problème du camionnage s'est posé chez-eux et il leur coûtait cher. Après quelques soirées d'étude, tous ont décidé d'acheter un camion en coopération, de payer un homme et de faire transporter leur lait.

Le syndicat tout en rendant ce service, achète pour ses membres de la matière première nécessaire à leur production agricole.

Tout dernièrement, le syndicat a pris une part dans la Meunerie Coopérative régionale de St-Casimir et ainsi les cultiva-

teurs auront leurs moulées à des prix fort intéressants.

Donc tout marche en harmonie, les gens sont contents et la paroisse se porte bien.

Tout cela ne s'est pas bâti seul, me direz-vous, il a fallu du dévouement, du temps dépensé et des sacrifices même de la part de quelques-uns.

Il me fait plaisir en effet de mentionner quelques noms.

D'abord, connaissez-vous monsieur le curé D.-G. Pettigrew? Si non, vous perdez quelque chose. Toujours souriant, aimable, et "recevant" au possible le curé de St-Léonard est une inspiration constante pour ses ouailles.

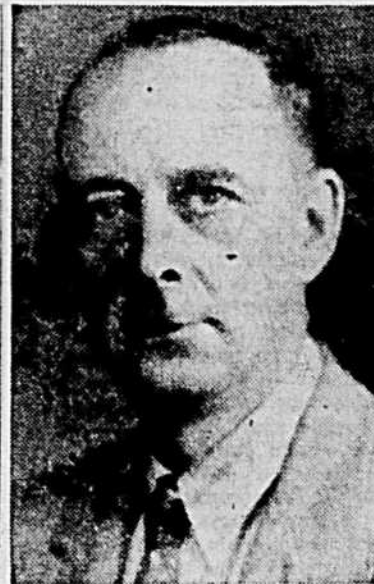
Il a une mentalité agricole, aime l'agriculture, s'y intéresse beaucoup et par le fait même rend ses paroissiens attachés à lui et heureux.

M. Ferdinand Cantin, le président, est un cultivateur dévoué et actif, toujours prêt à servir la cause et qui met au service des siens un jugement sûr dans un calme à toute épreuve; c'est un des grands responsables du succès de St-Léonard.

Je vous présente également le secrétaire de l'organisation, M. Ernest Lesage. J'oserais dire sans scrupule que nous pouvons l'appeler, le secrétaire idéal.

Les veillées prolongées, les voyages, la tenue des livres, les conseils pratiques et son visage toujours souriant en font l'âme dirigeante du mouvement.

Je me contenterai en terminant de vous donner les noms de tous les directeurs qui sont tous très méritants, mais il serait trop long de vous les présenter individuellement; ce sont: messieurs Tancrède Bhérier, Laurent Grenon Adjutor Robitaille, Herménégilde Moisan, Jean-Baptiste Moisan et Philias Moisan.



M. J. O. GOUR, qui fut réélu dernièrement président de la Coopérative de Lin de Casselman, en Ontario.

Choses et autres

A St-Germain

de Grantham

MM. Benjamin Manseau, Roger Cloutier et Auguste Bouvier ont été nommés directeurs de la Coopérative d'électricité de St-Germain de Grantham, en même temps que M. Clémène Rivard, président, et Ernest Clair, vice-président. MM. Manseau et Cloutier sont respectivement président et propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.

A la fin de l'exercice financier terminé, la Coopérative a rapporté un trop-perçu de \$20,795 et accorde une ristourne d'environ 15 pour cent.

L'assistance était remarquablement nombreuse: 600 membres, dont beaucoup de dames. Aux premiers rangs, on voyait MM. les abbés Thérault, curé de St-Edmond, J. Campagna, de St-Jeanne-d'Arc, et A. Désilets, vicaire à St-Célestin. Des discours furent prononcés par MM. A. Létourneau, agronome, de la Shawinigan, Frs Mochon, Roger Cloutier et Clément Montgrain, de l'Office d'Électrification rurale. De vastes projets d'avenir sont à l'étude.

Que seront les prix du lait?

C'est au cours de la semaine prochaine qu'un conseil d'arbitrage décidera s'il y aura augmentation des prix du lait dans la province voisine. Les producteurs ontariens affirment qu'à \$3.90 le cent livres ils "arrivent en dessous et les ménagères ne veulent pas d'une hausse". Dans le Québec, on dit que la Commission de l'Industrie laitière a tranché la question, mais personne, sauf les commissaires, ne sait de quelle façon.

A l'école de

Val d'Espoir

Le comité de direction des élèves de l'École d'agriculture, à Val d'Espoir, vient d'être formé comme suit: président, Armand Lebreux, de Mont-Louis; vice-président, Aurèle Dion, de Barabois; secrétaire, Bona Arsenault, de Bonaventure; conseillers, Jean-Guy Couture, de Beaufils, Jean-Paul Boissonneault, de St-Elzéar, Evariste Savoie et Gérard Cellard, de St-Jean de Brébeuf.

Si toutes nos paroisses agricoles imitaient cet exemple, c'est-à-dire que si les cultivateurs s'occupaient eux-mêmes de leurs affaires en mettant le capital nécessaire dans leurs coopératives, en payant eux-mêmes les techniciens agricoles qui seraient exclusivement à leur service et en ménageant moins les différents gouvernements au pouvoir, nous aurions une classe agricole indépendante, progressive et complètement dégagée de l'étreinte toujours nuisible des politiciens plus intéressés à leur propre sort qu'à celui de leurs administrés.

Ludger MASSE, agronome

Les coopérateurs à Beauceville

Beauceville a été le théâtre d'importantes assises coopératives, le 9 courant. Environ 75 gérants et directeurs des sociétés et Syndicats coopératifs du comté se sont réunis dans la salle municipale pour étudier divers problèmes touchant l'administration et l'expansion des organismes de coopération soumis à leur direction.

Les séances ont été présidées par M. Emile Petit, agronome-inspecteur régional des sociétés coopératives agricoles. Plusieurs secteurs du mouvement coopératif étaient représentés. On remarquait à la tribune, M. E. Vachon, inspecteur des Caisses Populaires; J. Bolduc, gérant de la Coopérative de Beauceville; J.A. Plante, agronome du comté; J.A. Couture, et Théo. Busque, représentants de la Coopérative Fédérée (succursale de Québec et abattoirs de Québec-Ouest), Adrien Sylvain, gérant de la Coopérative d'électricité de Tring Jolition. M. Georges Gélinas, agronome, représentait le Service de l'Economie rurale, dont il est le chef-adjoint.

Après l'audition des rapports présentés par chaque gérant, lesquels furent commentés sur le champ, chaque congressiste était invité à faire des observations ou demander des renseignements.

Il ressort des rapports soumis au congrès que les sociétés et syndicats du comté de Beauce ont porté leur chiffre d'affaires de \$1,800,000 qu'il était l'an dernier à \$2,500,000 au cours du dernier exercice. La plupart de ces sociétés opèrent des usines laitières. Celles-ci fournissent 64.3% des produits laitiers fabriqués dans le comté. Elles possèdent également des meuneries, comptoirs de vente de fournitures professionnelles et s'occupent de l'expédition des animaux vivants et groupent environ 1,500 cultivateurs.

Ont adressé la parole, MM. J.-A. Couture, T. Busque et Georges Gélinas; MM. Bouchard et Tremblay, inspecteurs d'usines laitières.

Au comité des loisirs, Marcel Guité, de Maria, Pierre-Marie Lapointe, de Ruisseau des Olives, Julien Richard et Michel Minville, de Grande Vallée.

Des élections chez les institutrices

Mlle Adrienne Vaillancourt a été élue à la présidence du syndicat des institutrices de Québec, à l'occasion de la récente assemblée générale. Les autres membres du conseil élus pour le prochain exercice sont Mlles Lucienne Paré, 1ère vice-présidente; Aline Turcotte, 2e vice-présidente; Me A. De Charette, secrétaire archiviste; Germaine Dufour, secrétaire correspondante; Annette Laliberté, secrétaire trésorière; M.-R. Garon, 1ère conseillère; Irène Allard, 2e conseillère; Aline Fleury, 3e conseillère. La présidente sortant de charge était Mme A.-M.-G. Lemieux.

VOICI VOTRE CHANCE...

Commission intéressante pour vendre nos produits de pépinière. Ils sont déjà connus. Outillage de vente fourni gratuitement. Commerce profitable. Temps partiel ou complet.

LES PÉPINIÈRES
LUKE FRÈRES LTÉE

Montréal, 1.



Chaque goutte de votre sang passe à travers les reins une fois toutes les 7 minutes. Quand les reins ne filtrent pas les impuretés, votre organisme s'alourdit. Vous pouvez être fatigué et avoir mal à la tête—vos articulations sont douloureuses et vous avez mal au dos!

Les reins et le foie devant tous deux dépurer le sang, le meilleur traitement doit donc aider ces deux organes. Les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie font cela à fond. Quand vous prenez des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie, vous savez que c'est un produit sûr que les Canadiens prennent depuis plus d'un demi-siècle.

Si vous avez mal au dos ou êtes "mal en train", soignez vos reins—essayez les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE

UN RHUME?



Ces gouttes à double effet agissent au siège même du mal!

Instantanément—dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine—le Vicks Vapo-Rol commence à agir... et il SOULAGE RAPIDEMENT les souffrances du rhume de cerveau, dégage le nez obstrué, et vous permet de respirer de nouveau. Et puis, il AIDE réellement à EMPECHER bien des rhumes de se déclarer, si on l'emploie au moindre renflement ou éternuement. Essayez-en!

VICKS Gouttes à double effet
VA-TRO-NOL

NU-FLEX

Le set à tresser
SENSATIONNEL

Simple! Facile! Vite! couper votre matériel en bandes—insérer dans les appareils—Tresser—Le matériel se plie automatiquement—pas de couture—pas de pliage à la main—pas de repassage. Faites de magnifiques tapis reversibles, cordes pour draperies, sous-plats, ceintures, etc.

Remise par bon de poste..
Pas de c.o.d.

Les commandes seront remplies d'après l'ordre de réception.
Hâtez-vous!



NU-FLEX, 1625 ouest, Ste-Catherine, Montréal-25.

NOM

ADRESSE

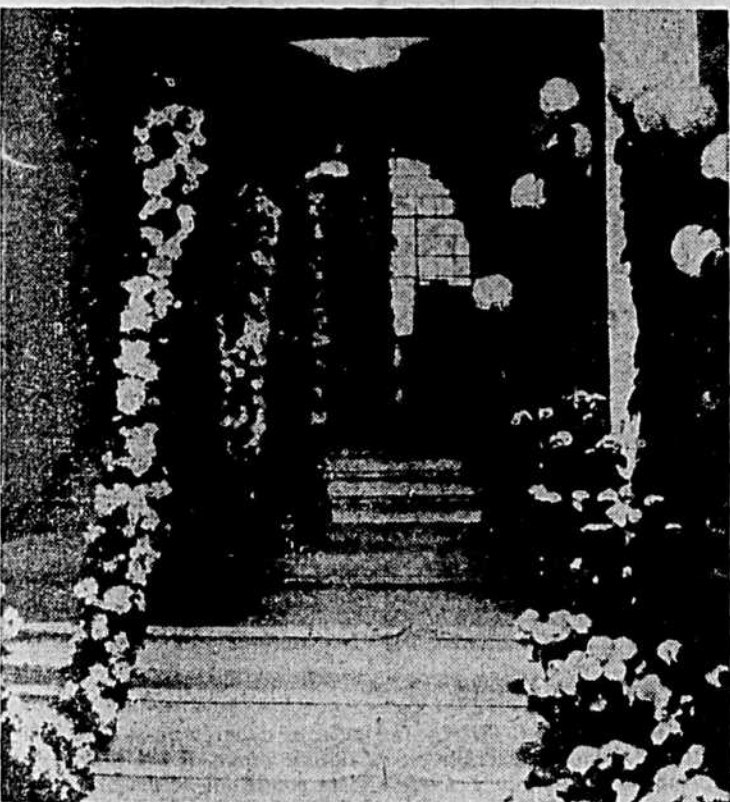
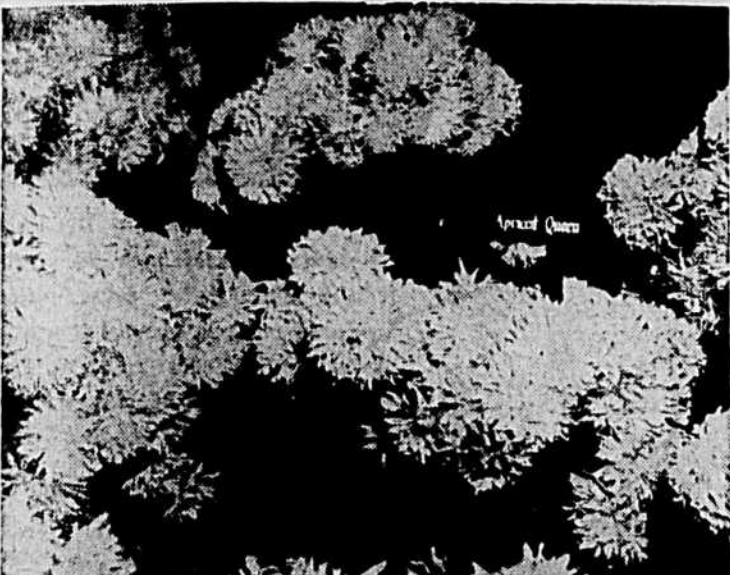
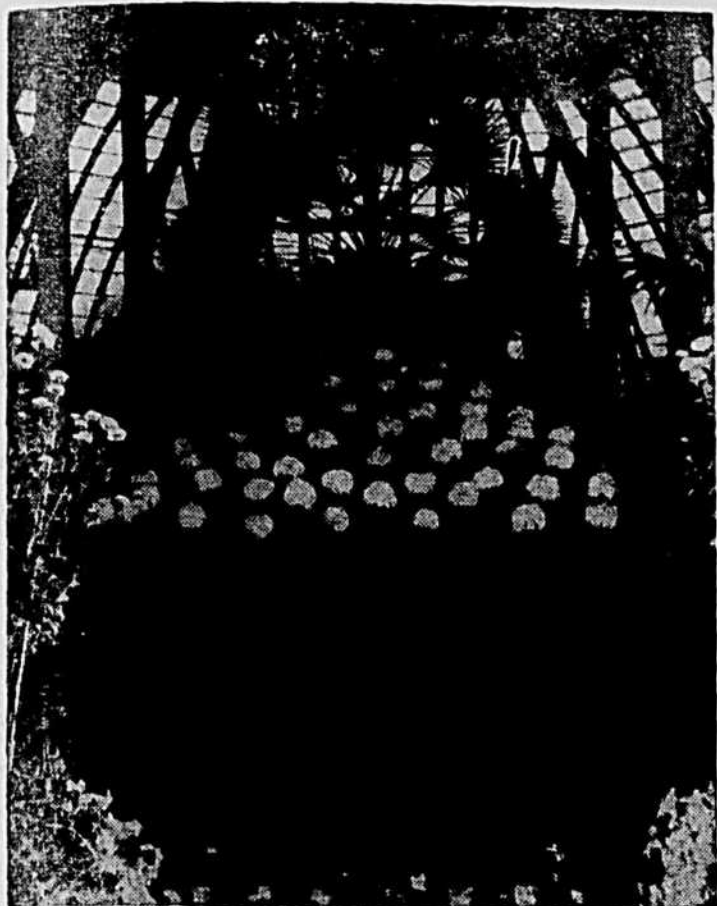
Ecrire en lettres moulées, s.v.p.

PRIX

\$1.00

Le set complet

Une exposition de chrysanthèmes



Plus de 20,000 chrysanthèmes ont participé à une double exposition tenue à Montréal, l'une au Jardin Botanique et l'autre aux serres du Parc Lafontaine. Comme vous le devinez par les illustrations qui apparaissent dans cette page, ce fut un véritable concours de beauté. De haut en bas:—

1. Petite forêt de chrysanthèmes, de la variété dite "J.-R. Booth".
2. Bouquet appelé standard qui prend l'aspect de grosses boules de neige.
3. Coup d'oeil que présente la salle d'entrée de l'exposition au Jardin Botanique.
4. Variété très rare de chrysanthèmes cultivée uniquement au Japon.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

La doctrine sociale de l'église

Le cours de l'U.C.C. sera-t-il efficace?

Il le sera si chacun et chacune s'applique à réaliser d'après sa situation et sa mission propre les enseignements de la Doctrine Sociale de l'Eglise. Si on ne fait qu'étudier et discuter en cherchant à rejeter sur les autres classes de la société tous les devoirs et en gardant pour soi les droits, ces heures d'études sont du temps perdu. Dans le deuxième cours, parmi les définitions des différentes formes de justice, il y a la justice sociale, celle qui doit exister entre les différentes classes de la société pour la paix du monde.

Inutile de parler de la justice si l'on met de côté la justice sociale et celle-là ne peut se réaliser sans la vraie charité, puisque depuis toujours il y a eu scission entre les classes et seule la doctrine de charité du Christ a pu rétrécir le fossé. Malheureusement, on rencontre trop de catholiques — qui se croient sans reproche — voyant la poutre dans l'oeil du voisin, c'est-à-dire qu'ils reprochent sans cesse aux autres classes sociales, surtout à la classe ouvrière, de ne pas observer leurs devoirs et quand il s'agit d'eux, ils ont tous les droits de leur côté. S'il est question de devoirs, ils baissent la voix pour ne pas trop entendre parce que ça fait mal à leurs intérêts. Ces personnes étudieraient-elles des années la doctrine sociale de l'Eglise, elles n'en sauront jamais plus ou elles n'en seront que plus coupables devant la société et devant Dieu.

Allons-y donc avec intérêt! Pes de demi-mesure; commençons par nous pénétrer jusqu'à la moelle de nos devoirs envers notre classe rurale et envers les autres classes de la société, ensuite nous serons plus à l'aise pour discuter de nos droits. Et n'oublions pas surtout de juger les autres classes avec les lumières de la charité; s'il y a inertie, antipathie, mauvaise volonté même de la part des autres, faisons les premiers pas; ce serait digne de ruraux qui sacrifient de leur temps et qui sont prêts à sacrifier de leurs intérêts pour la bonne entente, pour prêter une aide efficace à la paix sociale. N'oublions pas que notre grande mission, notre mission particulière est de nourrir l'humanité et, si nous devons nourrir les corps, pourquoi le Maître ne nous réserve-t-il pas de nourrir aussi les âmes de charité fraternelle? ... Les paroles et les écrits sont souvent admirables mais les actes apportent la dernière preuve de la sincérité et de la charité.

Pour que les cours atteignent le but que se proposent les autorités qui reconnaissent l'importance vitale de la question sociale, il ne faut pas commettre l'absurdité de se croire sans défaut et sans faiblesse. Vidons à fond la question des relations et traitements des employés et des employeurs sur la ferme; des relations et entraide entre cultivateurs, l'importante question de l'amélioration de l'école rurale, etc. Toutes ces questions imposent des devoirs d'abord et des droits ensuite; en appuyant en premier lieu sur les devoirs, nous risquerons moins de les laisser tomber sous prétexte que le temps manque.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Graphologie

par Marie de l'Épée

Une analyse sommaire de VOTRE CARACTÈRE PAR VOTRE ECRITURE sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à l'encre.

Adressez l'enveloppe de votre propre main à: Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre; dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'expéditeur.

KATHERINE — Vrai boute-en-train à l'esprit éveillé, au physique vigoureux, énergique. On sent la jeunesse et la joie de vivre dans tout ce graphisme modéré, le désir de savoir, l'appât au gain intellectuel tout comme si elle avait décidé de devenir du coup une grande savante et de profiter pour atteindre ce but du fait que sa santé est forte. — Il ne faudrait pas en abuser et doser son travail serait à conseiller si elle désire réellement accomplir, réaliser le programme entrevu, soutenir sa persévérance naturelle.

* * *

JEAN-LOUIS — Vous ne semblez jamais être capable de tenir parole, de vous rendre directement au but proposé d'abord et l'on peut dire que vous êtes bien malheureux si vous ne faites pas un détour, si vous ne tatillonnez pas. Vous pourriez à ce compte regretter d'être arrivé en retard, une fois de trop. L'incertitude, la crainte la peur l'avoir peur vous poursuit. Vous êtes d'une très grande générosité mais assez souvent obligé de resserrer votre bourse après avoir été trop libéral.

* * *

NOELLA — Votre imagination est sans cesse en ébullition et ne

peut manquer de fournir du matériel à vos créations artistiques; je m'imagine au travail, le crayon donnant une retouche au dessin auquel vous avez donné même des proportions mathématiques: ne seriez-vous pas dessinatrice dans la mode? ... Vos goûts recherchés, votre sens de l'esthétique, de l'harmonie sont innés. De plus, personne socialement habituée de rencontrer le public, de faire face aux imprévus, et bonne contenance envers et contre tout.

* * *

BERTHE R. — Vous ne semblez vivre que pour les autres et

Secrets pour la couturière

La robe rétrécie à la ceinture retrouve une longueur normale grâce à des bandes de crêpe horizontales incrustées.

Le chandail trop court peut être utilisé grâce à de larges rubans noués qui allongent la taille et les manches.

La blouse qui a rétréci au lavage est élargie par un plastron de ton contrastant, incrusté devant.

Pour élargir un chandail qui a rétréci au lavage, incrustez une bande en écossais ou en pied de poule.

La robe qu'on a assez vue devient celle dont on ne se lasse pas. Incrustez des panneaux de couleurs opposées.

La robe étroite devient ample si l'on incruste devant des panneaux de crêpe plissés de même ton.

Le corsage défraîchi est rajeuni par un empiècement qui supprime les parties abîmées sous les bras. Les parementures qui sont usées sont remplacées tout le long par une bande de drap ou de daim. Ceinture assortie.

Le bonheur est bien de vous oublier pour ceux que vous aimez. Petite maman dévouée, saine et capable de seconder aussi votre mari avec tact et discernement. Vous ne vous imposez nulle part, mais surveillez l'occasion de faire preuve d'initiative, de naturel, de sensibilité. Vous êtes une femme de cœur en même temps qu'une femme de tête et votre formation morale et intellectuelle a pu être que très sérieuse et suivie. Douce mais ferme. Gaie et sérieuse. Consciente de vos responsabilités.

PAUL DE C. — Votre optimisme vous aidera sûrement à surmonter les difficultés que vous traversez dans le moment et à réaliser vos desirs légitimes. Vous avez une très haute idée de ce que doit être une vie normale et de ce fait, vos aspirations vous portent vers le bien, vers le devoir accompli avec conscience. Vous êtes un jeune homme très ambitieux. Quelle ténacité et quelle originalité dans l'action. Vous êtes de ceux qui savent ce qu'ils veulent et organisent leur vie en conséquence. Indépendance d'idées. Après avoir donné une grosse bourrée, vous sentez cependant le besoin d'une détente qui est à conseiller.

MARIE DE L'EPEE



MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"



FAITES DE L'ARGENT
DANS VOS
HEURES DE LOISIRS

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 50 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse
Boîte 130, Station R, Dépt T, Montréal



Mlle Juliette GENEUREUX, institutrice de St-Pie de Guire et enseignante à St-Gérard d'Yamaska, à qui M. l'inspecteur Alarie, de St-Hugues a remis une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement.



Mme Charles-Edouard ALLARD, née Thérèse Beaulac, institutrice à St-Albert de Warwick, qui a reçu du Conseil de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Benoit, une gratification de \$20.

Education

Culture personnelle et devoirs sociaux

Les parents de Jean ne voudraient pas cependant, en incul-

quant à leur fils l'amour du travail pour le libérer des servitudes du monde, l'exposer à devenir un isolé, un égoïste, comptant sur cette raison d'un travail aimé pour s'exempter de ses devoirs sociaux. Quels que soient le travail choisi et les responsabilités acceptées par l'enfant, le père et la mère lui démontrent les liens qui unissent ce travail, ces responsabilités au bien du prochain; ils lui prouvent la relation entre ce travail ou ces responsabilités et son devoir social.

Plus un être humain perfectionne les puissances déposées en lui par le Créateur, en harmonie avec son plan divin, plus il remplit pleinement sa mission humaine, sa mission surnaturelle. L'homme cultivé et habile rendra certainement à ses frères plus de services que celui qui se contente de remplir un programme scolaire, universitaire. Hélas! décrocher le parchemin qui introduit à la pratique d'une profession ou d'un

métier, dans le seul but de "se reposer de l'argent" et de "jouir de la vie", combien de jeunes n'ont pas d'autre ambition!

Ils ne sont pas toujours les seuls responsables de leur médiocrité. Les parents ne surent pas les libérer, dès l'enfance, de leur nature mesquine; ils laissèrent enchaîner la volonté, le cœur de l'adolescent par des fadeurs, des passe-temps inutiles, des mièvreries, par "le vide". Plutôt que d'encourager les humbles efforts de l'enfant, ses essais dans les arts ou ses menus travaux techniques, ils se moquèrent de ses échecs. Ces parents en firent un esclave incapable du moindre coup d'aile, et durant toute sa vie il enchaina les autres à son propre esclavage.

Un penseur écrivait: "Quelles que soient sa situation et sa fortune, il faut que le jeune homme travaille. La fortune qui nourrit l'inaction est sans excuse. Tous doivent travailler, mais le travail qui donne le pain au corps n'est pas le seul qui nous soit imposé. Bien des hommes illustres ont prouvé par leur exemple que l'homme le plus occupé peut trouver le loisir de cultiver son esprit et employer à cette culture les moyens les plus divers".

Nous sommes trop enclins, nous les parents, à excuser notre faiblesse d'éducateurs par des formules commodes: "Jean est trop jeune! Il a bien le temps d'avoir des préoccupations! Plus tard, il comprendra mieux..." Et l'enfant dont les puissances d'activité se décuplent, qui sent le besoin irrédutable de les extérioriser, ce pré-adolescent que nous nommons encore "le pauvre petit", que nous voulons laisser libre le plus longtemps possible, s. donne, à notre insu aux plaisirs, aux appels de ce monde qui se met à sa taille et qui prendra des proportions de tyran quand le "petit" aura vingt ans. Notre enfant a déjà perdu sa liberté!

Les parents de Jean, parce qu'ils ont vu couler, inutiles, tant de vies qui auraient dû providentiellement compter parmi les plus fécondes, demandent, chaque jour, à l'Esprit de Lumière de leur donner la force de discipliner leur petit homme à cet amour du travail formateur qui, en marge du devoir d'état repose, perfectionne, libère des faux enchantements du monde et forge le grand homme.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Nos morts

Ils sont partis, un matin, dans toute l'éblouissante lumière d'un soleil d'aurore. Ils ont fermé les yeux devant une journée remplie de tous les scintillements du vrai bonheur tout simple.

Ils ont joint leurs doigts glacés sur leur chapelet pendant que le soir se voilait d'une noirceur hâtive. Ils ont clos leurs lèvres pour le grand silence, alors qu'autour d'eux les êtres et les choses continuaient la vie dans son plus intense bourdonnement. Leurs mains se sont immobilisées tenant le crucifix en une étreinte suprême. Ils se sont éteints tout doucement! Et la nuit constellée d'étoiles, illuminait encore la terre en repos.

Ils étaient au bout du chemin! Pour eux, tout était dit! Tout cessait d'exister! Ici-bas, ils avaient vogué un temps sur les flots d'une mer tantôt douce, tantôt agitée. Ils avaient appareillé sur l'Océan de la vie. Leur voilier avait été ballotté entre les souffrances et les amertumes, les joies et les plaisirs.

Maintenant ils étaient aux rivages éternels. Ils étaient des morts! ... D'eux, dorénavant, il ne restera que de petites croix alignées quelque part dans un cimetière. Le souvenir attendri que nous gardons d'eux résistera-t-il à l'usure du temps?

Leur doux visage apaisé ne s'estompera-t-il pas dans l'oubli? Les mille et une cloches des églises psalmodiant dans la grisaille de novembre la chanson du Requiem, ce chant des tristes adieux trouvera-t-il un écho dans nos cœurs? Espérons-le avec une foi fervente.

Ce père à la carrière débordante d'œuvres a-t-il reçu de ses enfants la rosée de la prière, cette rosée bienfaisante qui apaise les feux expiatoires? Cette maman infatigable, à qui il ne faudrait pas moins d'un volume pour louer la vie exemplaire, lui a-t-on offert les roses de nos sacrifices, pour que son âme purifiée s'épanouisse dans les serres du paradis?

Cet époux, cette épouse que des attaches si fortes retenaient sur la terre; ... ces petits, orgueil, espoir des parents; ce frère, cette sœur, jeunes fleurs à peine écloses, ils ne sont plus, hélas! qu'un grain de cendre au fond d'un pauvre cercueil. De leur geôle de flammes, ils attendent peut-être encore l'obole d'un De Profundis, l'aumône d'un Miserere! Leur avons-nous donné la plénitude de nos oraisons pour que devant eux tombent les chaînes de la captivité?

Ces tendres amis, chers compagnons terrestres envolés avant nous, implorèrent-ils sans cesse la goutte rafraîchissante de nos mortifications pour que leur purgatoire soit raccourci, leurs heures de ténèbres abrégées? A tous nos défunts, à ceux-là même qui attendent beaucoup de nous, parce qu'ils nous ont beaucoup donné, a-t-on fourni généreusement le moyen de couper la dernière amarre pour qu'ils entrent triomphants dans la félicité?

N'attendons pas l'appel éploré de l'église, ni l'endeuilement de la nature pour nous souvenir que des êtres chers nous ont quittés. Souvenons-nous des mendiants de novembre, des quêtés invisibles qui passent sur la route de nos cœurs, au soir de la Toussaint. Quand, dans sa majestueuse lenteur, le glas enverra ses notes de poignante tristesse à tous les échos de la nuit commençante, recueillons-nous! Prions pour

PATRONS

par ANNE ADAMS

PATRON No 4900

PATRON No 4519



Patron No 4900 — Deux charmants modèles pour la cadette. Ces deux jolies robes plairont sûrement à la maman et à la fillette. Grandeurs 2, 4, 6, 8, et 10 ans. Prix: 0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

Patron No 4519 — En utilisant un seul patron, vous pouvez confectionner deux tabliers aussi jolis l'un que l'autre. Une seule grandeur peut être obtenue et c'est la grandeur moyenne. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

Patron No 4612 — Que pensez-vous de ce modèle de blouse. Il est joli n'est-ce pas? Le plissé à l'encolure et aux manches lui donne une note vraiment féminine. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: 0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.



PATRON No 4612

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

FAITES VOS COMMANDES AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

ceux qui ne sont plus. Que le bruit de nos aveils éveille! Que nos rosaires dits pour eux soient la clef d'or leur ouvrant la Patrie!

Alors de là-haut, ils seront en mesure de mieux comprendre nos besoins, de répondre plus efficacement à nos requêtes. Ne l'oublions pas les fidèles du Purgatoire, devenus les Hôtes du Ciel, se souviendront des militants de la terre.

Alice-P. de COURVAL-RAICHE

TRICOT DE LAINE A GILET

Largeur 34 pouces, circulaire
Coco — Brun — Beige — Bleu marin
et Rouge vin — La verge 85c
Jersey de laine 54 pouces
Spécial — la verge \$1.09

ASSOCIATED CONVERTERS

4111, rue Saint-Jacques, Montréal

RETOUR—de L'AGE?

Traversez-vous la période fonctionnelle de "l'âge moyen"? Ceci vous fait-il souffrir de poussées de chaleur, vous sentez-vous très nerveuse, grincieuse, fatiguée? Définitivement alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham's pour soulager de tels symptômes. Le Composé Végétal Pinkham's possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomacal.

COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à CANADIAN VON CO

Dépt 36-G — WINDSOR, Ontario.



En cours de sa dentition, votre bébé ne sera pas agité, si vous lui donnez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Chez votre pharmacien.

BROCHURE GRATUITE: "Conseils aux Mamans" envoyez un demande. Ecrivez à la Compagnie John Steedman, Dépt. B.C. 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S

De la Dentition à l'Adolescence

Identifiez la poudre par les deux T.E. symboliques

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Le joli cadeau !

PATRON No 732

par Alice BROOKS

Quelle aubaine! Cette poupée réalisera tous les désirs de votre petite fille. Elle mesure 32 pouces de hauteur. Ses vêtements sont de grandeur 2 ans. Elle semble un vrai bébé. Elle devrait être la meilleure amie de la petite maman. Vous ne pouvez obtenir un patron que pour une poupée de 32 pces de hauteur.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.



Quel confort !

PATRON No 849

par Alice BROOKS

L'hiver avec ses rigueurs, est sur le point de faire son apparition. Avez-vous songé à vous prémunir contre le froid? Nous l'avons fait pour vous et nous vous faisons cette suggestion. Pourquoi ne pas vous confectionner des pantoufles telles qu'illustrées ici? Elles sont longues et combien chaudes... vous vous sentirez vraiment à l'aise aux jours les plus rigoureux de la saison froide.

Les grandeurs offertes sont les suivantes: petites, moyennes, grandes et ultra-grandes.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montreal

Concours de l'U. C. F.

Pour conserver les plus beaux modèles de nos anciens couvre-pieds.

Dans le but de conserver précieusement les patrons de couvre-pieds de nos grand-mères, l'U.C.F. organise un concours. Il s'agit de dessiner d'après les anciens couvre-pieds, les patrons que nous aimons et que nous voulons conserver. Le plus beau charme de ces vieilles choses, c'est l'ensemble parfois disparate, mais si bien agencé, des vieilles retailles. Ce que nos aïeules savaient faire chanter les couleurs et utiliser les plus petites retailles! Nous, du 20e siècle, pour leur rendre hommage, nous allons bien précieusement recueillir leur souvenir en matière de couture et nous nous transmettrons de génération en génération des patrons vivants qui renforceront nos souvenirs et nous redonneront et le goût du travail et le goût de l'harmonie.

Conditions: Du travail bien fait, bien présenté, utilisant toutes sortes de retailles.

2. Le nom du cercle et de l'exposante, bien cousu sur chaque carré.

3. Voir à ce que les dames qui veulent concourir n'envoient pas le même patron.

Prix: Premier prix: \$10.00 allant au cercle qui comptera la gagnante parmi ses membres, et \$8.00 à la dame ou jeune fille qui présentera le patron jugé le plus ancien.

Deuxième prix: \$8.00 au cercle dont la gagnante est membre et \$5.00 à celle dont le travail sera jugé.

Troisième prix: Tous les noms seront ensuite détachés du carré, mis dans un sac. La personne dont le nom sera tiré au sort recevra \$5.00.

En réalité nous avons cinq prix: \$10.00 et \$8.00 comme premiers prix, \$8.00 et \$5.00 comme seconds prix, et un tirage de \$5.00.

Nous ferons une exposition de tous les spécimens reçus, lors du congrès général. Ce concours sera intéressant si nous y voyons une affaire de coopération. Nous publierons une brochure illustrant les plus beaux modèles.

A l'œuvre donc! Bonne chance et rivalisons de goût dans le choix de nos modèles. Une fois le concours fini, nous enverrons ces carrés à un ouvrier missionnaire afin qu'ils soient montés en chaudes couvertes et envoyés dans les lointaines missions.

Marie DUPUIS, secrétaire générale



Mlle Marie-Marthe Faucher et Mme Lionel Faucher, d'East Broughton, reviennent du champ en compagnie des derniers sacs de la récolte de pommes de terre. On peut lire sur leur visage la joie d'avoir fait une bonne et rude journée ainsi que le bonheur de respirer l'air pur de la campagne. A l'arrière-plan, la demeure de M. Lionel Faucher, secrétaire du syndicat de l'U.C.C. d'East-Broughton.

La pomme est toujours de saison

Il existe des centaines de bonnes recettes pour utiliser les pommes, disent les économistes-ménagères de la Section des Consommateurs au ministère fédéral de l'Agriculture. En voici quelques-unes.

Pouding Hongrois aux pommes

4 grosses pommes acides
3 cuillerées à table de jus de fruit
1 tasse de mie de pain hachée menu
1 cuillerée à table de beurre
2 jaunes d'oeufs
1/3 tasse de sucre
1/2 cuillerée à thé de sel
2 blancs d'oeufs
3 cuillerées à table de sucre

Pelez et râpez les pommes. Ajoutez le jus de fruit et mélangez. Ajoutez la chapelure. Mettez le beurre en crème, ajoutez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel et battez parfaitement. Ajoutez au premier mélange et combinez bien. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à neige légère, ajoutez le reste de sucre graduellement, battez jusqu'à ce que le mélange se tienne en pointes. Incorporez au premier mélange et versez dans un plat graissé qui va au four. Pochez dans un four modéré, 350°F., pendant 1 heure. Servez avec une SAUCE DURE. Six portions.

Sauce à la meringue aux pommes
2 blancs d'oeufs
1/2 tasse de sucre
1/2 pomme fraîche rapée (non pelée)
2 cuillerées à thé de jus de citron

Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Ajoutez le sucre et continuez de battre jusqu'à ce que le mélange se tienne en pointes. Incorporez les pommes râpées et le jus de citron. Six portions. (Utilisez sur tarte à la citrouille, sur

pain d'épices ou gâteau au chocolat).

Pouding à la compote aux pommes

3 tasses de compote aux pommes sucrée
2 jaunes d'oeufs
1/3 cuillerée à thé de zeste de citron râpé
3/4 cuillerée à thé de vanille
4 blancs d'oeufs
1/8 cuillerée à thé de sel
3 cuillerées à table de cassonade
1/2 cuillerée à thé de vanille

Mettez la compote aux pommes dans un bol. Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez le 3/4 de cuillerée à thé de vanille, le reste de citron. Ajoutez à la compote. Mettez le mélange dans un plat qui va au four. Faites pocher dans un four modéré, 300°F., pendant 15 minutes. Faites une meringue de blancs d'oeufs, de sel, de sucre et de vanille et mettez en dôme sur le mélange aux pommes. Retournez au four. Faites cuire de plus. Servez chaud ou très froid avec de la crème. Six portions.

Une tendance à la baisse

Pour la première fois depuis deux ans, l'indice des prix payés aux cultivateurs a subi une baisse. De 255.8 qu'il était en août, il est passé en septembre à 252.8, annonce l'Office fédéral de la Statistique. Des prix moins élevés pour les fruits, les grains d'alimentation, la volaille, les oeufs et les pommes de terre sont cause de cette baisse. Les provinces Maritimes surtout se sont ressenties de la chute dans le prix des patates.

Assemblée de l'U. C. F.

A St-François de Sales

Le 3 novembre, en la salle publique de St-François de Sales, un groupe de fermières tenaient leur assemblée annuelle de l'U.C.F. M. le curé Larouche présidait la réunion. Il nous entretint de sujets variés et intéressants, mais insista surtout sur le rôle des équipes féminines et la dévotion au Cœur immaculé de Marie.

De son côté, Mme la Présidente nous donna un résumé d'une assemblée de secteur tenue à St-Jérôme, au Lac St-Jean. Une autre membre de l'U.C.F. attira notre attention sur un discours de S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, discours reproduit dans la "Terre de Chez-Nous". D'autres articles du même journal servirent de thèmes à d'autres allocutions. Toutes les assistantes se dirent très satisfaites de cette réunion qui se termina par la prière.

ECZÉMA

L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera vite de la brûlante démangeaison de l'eczéma. Essayez-le aujourd'hui!

L'onguent du Dr. Chase



On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger. Montréal, P. Q.

LAIT DE MAGNÉSIE

PHILLIPS'

UN DOUX ET EXCELLENT

LAXATIF

POUR ENFANTS - ADULTES

Mettez rapidement fin aux mauvaises toux, à un quart du coût habituel

Fait à la maison!
Pas de cuisson! Facile!

Des milliers de mamans ont réalisé qu'en préparant leur propre sirop contre la toux elles obtiennent un remède sûr et efficace. Elles emploient une recette à un quart du coût habituel tout en combattant véritablement la toux.

Chez n'importe quel pharmacien, procurez-vous 2 1/2 onces de Pinex. Versez le contenu dans une bouteille de 16 onces et remplissez-la d'un sirop de sucre granulé. Le sirop se fait facilement avec deux tasses de sucre granulé et une tasse d'eau que vous ajoutez pendant quelques minutes jusqu'à dissolution. Pas de cuisson. (Ou vous employez du sirop de maïs ou du miel liquide au lieu du sucre). C'est très simple à faire et ça vous donne un remède excellent. Se conserve parfaitement et les enfants en aiment le goût. Son action rapide a détaché le flegme et a aidé à dégager les voies respiratoires ainsi qu'à calmer l'irritation en ont fait un produit renommé par tout le Canada.

Le Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés sous forme concentrée, bien connu pour son action bienfaisante dans les irritations de la gorge. Votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfaites en tous points. (annonce)



"Notre-Seigneur aime bien les enfants, nous avons dans le Saint Evangile des pages délicieuses où Il montre l'affection qu'il a pour eux. La Vierge aussi les aime bien puisqu'Elle les choisit toujours pour ses confidentes".

Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Boisseau

Chapitre vingt-sixième

GRANDES PAROLES D'ENFANT

La vérité sort de la bouche des enfants, dit la Sainte Ecriture. Par combien de traits nous pourrions illustrer le bien-fondé de cette parole; par exemple les enfants qui décrivent tout haut la laideur des visiteurs au salon familial. La réflexion et le tact leur font souvent défaut.

Nous avons admiré la brève vie de Jacinte, une des voyantes. Elle avait l'habitude de la réflexion, de la méditation. Voici quelques paroles de Jacinte à ses derniers jours, telles que recueillies par Soeur Marie Godinho :

Sur les vertus chrétiennes

"Chère marraine, fuyez le luxe; ne recherchez pas la richesse, aimez beaucoup la sainte pauvreté et le silence.

"Soyez pleine de charité, même à l'égard des méchants. Ne dites du mal de personne et fuyez ceux qui médisent du prochain.

Soyez très patiente; la patience conduit au Paradis.

La mortification et le sacrifice plaisent beaucoup à Jésus. J'entrerais volontiers au couvent; mais j'aime encore mieux aller au Ciel le plus tôt possible. Pour être religieuse, il faut être très pure d'âme, et de corps.

— Et sais-tu ce que c'est qu'être pure, lui dit alors sa marraine.

— Je le sais. Je le sais. Etre pure de corps, cela veut dire garder la chasteté. Etre pure d'âme, c'est ne commettre aucun péché, ne pas regarder ce qu'on ne doit pas regarder, ne pas voler, ne pas mentir, dire toujours la vérité, même s'il en coûte.

— Mais qui t'a appris toutes ces choses ?

Sur le péché

Les péchés qui jettent le plus de monde en enfer sont les péchés d'impureté. Il viendra certaines modes qui offenseront beaucoup Notre-Seigneur. Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre les modes. L'Eglise n'a pas de modes. Notre-Seigneur est toujours le même.

Il se commet beaucoup et de très grands péchés dans le monde. Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie.

Sur les prêtres

Ma bonne marraine, priez beaucoup pour les pécheurs. Priez beaucoup pour les prêtres. Priez beaucoup pour les religieux. Les prêtres doivent être purs, très purs. Les prêtres ne devraient s'occuper que des choses de l'Eglise et des âmes.

Sur la guerre

La Vierge a dit qu'il y a beaucoup de guerres et de discords dans le monde; les guerres ne sont que des châtiments pour les péchés du monde.

La Très Sainte Vierge ne peut plus retenir le bras de son Fils bien-aimé sur le monde.

Il faut faire pénitence; si les hommes se repentent, N-Seigneur pardonnera encore; mais s'ils ne changent pas de vie, le châtiment viendra.

Il semble que, en disant ces choses, la Vierge se soit montrée triste, car l'enfant ajoutait: Pauvre Vierge, elle me fait tant pitié, elle me fait tant pitié.

(Ici Soeur Godinho écrit, à propos de cette pensée: Il s'agit d'un très grand châtiment dont elle m'a souvent parlé en secret. Que Notre-Seigneur ait pitié de nous. Dans peu d'années, on verra bien des choses dans le monde. Il est vrai que Notre-Seigneur a dit: Si les hommes se repentent... Tout est entre nos mains. Mon Dieu ayez pitié de nous.)

Sur les pouvoirs publics

Ma bonne marraine, priez beaucoup pour les gouvernements. Si le Gouvernement laissait l'Eglise en paix et donnait la liberté à la religion sainte, il serait béni de Dieu.

L'enfant qui proférait ces paroles est morte avant d'avoir atteint ses dix ans.

Notre-Seigneur aime bien les enfants, nous avons dans le saint Evangile des pages délicieuses où il montre l'affection qu'il a pour eux. La Vierge aussi les aime bien, puisqu'Elle les choisit toujours pour confidentes. Remarquons bien que les trois voyants étaient libres de répondre oui ou non aux demandes de sacrifices et de mortification et de prière de la dame. Les enfants, de nos jours, sont libres de garder la paix de la conscience, de se priver de bonbons, de crème glacée, de prier, de penser, de réfléchir comme Jacinte. Que la petite voyante, dans son ciel qu'elle désirait tant, nous aide tous à prendre les moyens de nous y rendre.

La semaine prochaine, chapitre vingt-septième: LE CULTE DE LA VERITE.

N.B.—LE MOIS DE MARIE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente au prix de \$0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barbas, au prix de \$1.35 ainsi que LES

\$7,500,000 d'affaires...

(Suite de la page 18)

dit qu'il existe depuis 20 ans et qu'il a fait du bon travail. Il est connu et lu par presque tous nos fermiers.

M. Michel Fournier dit qu'il est temps de réorganiser nos Sociétés d'Agriculture et parla en faveur du Fermier Acadien.

M. l'abbé L. Chiasson insiste pour un organisme coopératif. Il proposa que l'on adopte en principe les idées émises par M. Arsenault et le Rév. Père Boudreau et qu'un comité soit nommé pour étudier la question à fond, ce qui fut secondé par M. Arthur Gaudet.

Ce comité sera composé de MM. Michel Fournier, Martin Légère et M. l'abbé L. Chiasson.

M. Martin Légère parla de l'Assurance, de son importance et demanda une réunion du Comité d'Assurance pour étudier l'assurance et pour qu'elle soit organisée aussitôt que possible.

MM. Adéard Savoie et Alonzo St-Pierre furent nommés délégués à la Convention à Bathurst et M. Martin Légère fut nommé directeur.

M. Albert Robichaud fut nommé directeur de la "Maritime Co-operative Services".

Un contrat soumis par la "Maritime Co-operative Services" fut accepté par l'assemblée et encouragé fortement.

M. A. B. MacDonald termina l'assemblée en félicitant l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick de son bon travail et de la belle entente qui lie les deux sections.

TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de \$0.75; enfin, une petite brochure de \$0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, \$1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.



BATISSONS L'AVENIR PAR L'ETUDE

A PARAÎTRE BIENTÔT

"LES CONVENTIONS COLLECTIVES APPLIQUEES A LA VENTE DES PRODUITS DE LA FERME"

par Roger Cloutier, agronome, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.

Cette brochure sera en vente au prix de 10 sous l'exemplaire, ou \$1.00 la douzaine. Les commandes sont acceptées dès maintenant mais ne pourront être remplies avant le début du mois de décembre.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger

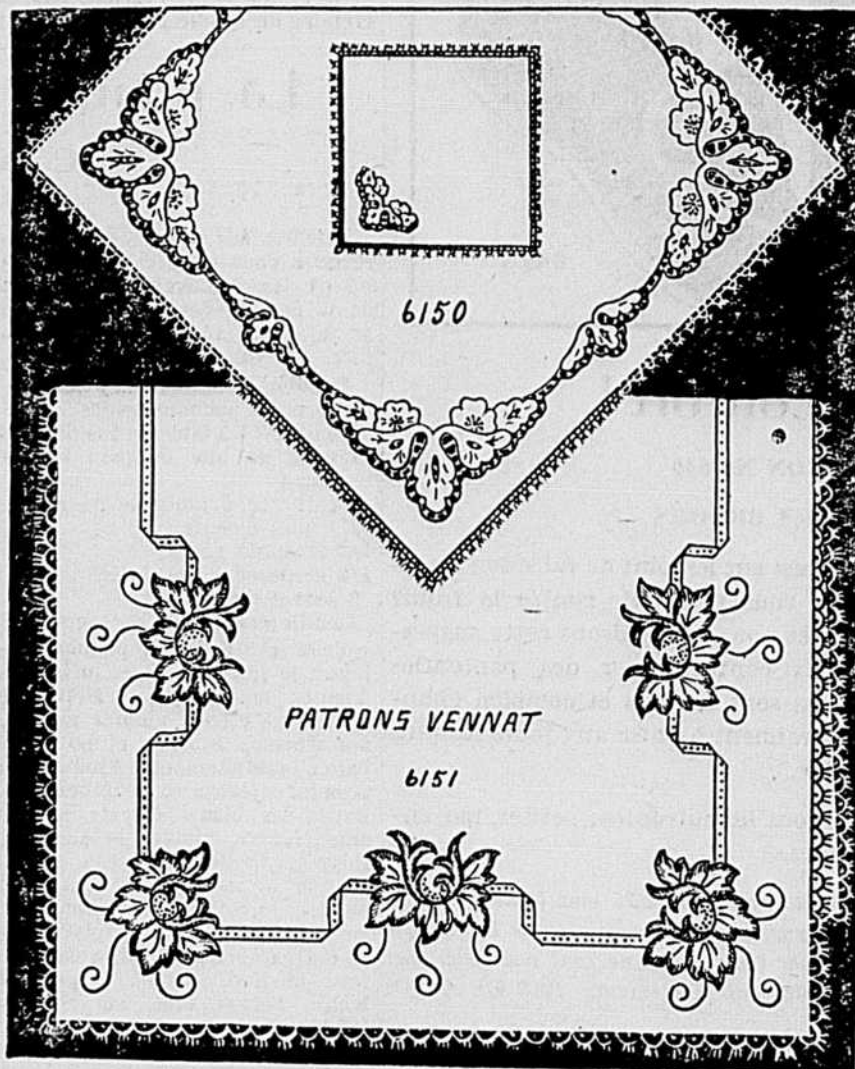
Montréal (24)

SERVICE DES

PATRONS

DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

Pour la table des fêtes



Patron No 6150. NAPPE A THE: Délicieux modèle au Richelieu point de feston. Patron à tracer 30c. Etampée - nappe et 4 serviettes sur simili toile, blanche, écru, rose, bleue, jaune ou mauve: \$2.50. Fil à broder 50c. Nous conseillons de broder blanc sur toile de couleur.

Patron No 6151. NAPPE A DINER: Motif très décoratif, fleurs en plusieurs tons de rose et rouge, courants noirs ou gros bleu avec pois orange. Patron à tracer 50c. Carbon 25c. Etampée sur coton jaune épais, superbe valeur, 54 x 54 pcs \$2.75, 54 x 72 pcs \$3.50. 6 serviettes assorties 98c. Coton pour la broderie \$1.00. Ces patrons ne se vendent pas au fer chaud.

Veillez ajouter à votre envoi la taxe provinciale de 2% et 3c pour frais de port lorsque votre commande est au-dessous de \$1.00.

NOUS NE REMPLISSONS PAS LES COMMANDES C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

SERVICE DES PATRONS LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

Vingt-troisième Cours à
Domicile de l'U.C.C.

La doctrine sociale de l'Eglise

Par le R. P. Adélaré Dugré, S. J.

QUATRIEME LECON SOCIALISME ET COMMUNISME

Le socialisme

Il serait difficile de donner une définition du socialisme qui convienne à toutes les théories qui portent ce nom. En effet, la doctrine socialiste varie considérablement selon les époques ou les pays où elle est formulée.

Ce qu'il y a de commun à toutes les écoles qui se réclament du socialisme, c'est qu'on veut enlever aux particuliers la propriété des principales sources de richesse pour les confier à l'Etat. Selon les socialistes, les banques, les chemins de fer, les services publics (gaz, autobus, tramways), les mines, en particulier le charbon et les puits de pétrole, devraient être nationalisés ou municipalisés. Au Canada, les génératrices d'électricité, chutes d'eau, centrales, installations, devraient être remises au gouvernement ou à la municipalité.

D'autres socialistes vont plus loin: ils voudraient aussi nationaliser la grande industrie, en particulier la métallurgie et les textiles, outre les plantations de coton, de caoutchouc et de café. Ceux-là réclament généralement aussi la division des grands domaines terriens, pour en faciliter l'acquisition aux fermiers.

On le voit, le socialisme s'attaque à la grande propriété, dont il veut dépouiller les riches au profit de la collectivité, des pauvres. C'est une réaction contre le libéralisme économique.

Ce qu'il a de bon

Tout n'est pas à condamner dans la théorie socialiste. Quelques-unes de ses revendications sont en parfait accord avec celles des Souverains Pontifes Léon XIII et Pie XI. Celui-ci dit clairement dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*: "Il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées." L'intérêt public exige alors que le gouvernement s'empare de ces sources de richesse. C'est ainsi que, dans notre province, on a commencé à étatiser l'électricité en constituant l'Hydro-Québec. De même dans l'Ontario.

Prétentions exagérées

Mais les socialistes ne se contentent pas tous de ces réclamations. La plupart s'attaquent à la propriété privée en général. Ils contestent aux individus le droit de posséder en propre les moyens de production. En cela l'Eglise s'oppose à eux catégoriquement, comme nous le verrons dans la prochaine leçon.

De plus, le socialisme a une idée de la fin de l'homme et de la société qui est en désaccord complet avec la philosophie chrétienne. En effet, l'homme a été créé pour servir Dieu sur terre et mériter ainsi un bonheur éternel. Or le socialisme n'a aucun souci des biens célestes. Toute son ambition se limite au bien-être de la vie présente. Pour procurer aux hommes une plus grande abondance d'objets utiles, pour en augmenter la production, il est disposé à tout sacrifier, même la liberté individuelle.

Condamnation

L'Eglise ne peut accepter ni cette philosophie matérialiste de la vie, ni cette déchéance de la dignité humaine. Pour elle l'homme est un être libre dans toutes les sphères de son activité; il est destiné à partager un jour la béatitude de Dieu lui-même, dont il est le fils adoptif. Aussi le Pape Pie XI, tout en reconnaissant que certaines réclamations des socialistes sont justes, déclare ouvertement que la doctrine socialiste intégrale ne peut pas se concilier avec celle de l'Eglise.

"Si le socialisme, dit-il, comme toutes les erreurs, contient une part de vérité (ce que d'ailleurs les souverains Pontifes n'ont jamais



Les cours à domicile de l'U.C.C.

nié), il n'en reste pas moins qu'il repose sur une théorie de la société qui lui est propre et qui est inconciliable avec le christianisme authentique. Socialisme religieux, socialisme chrétien, sont des contradictions; personne ne peut être en même temps bon catholique et bon socialiste".

Les catholiques doivent donc observer avec contradictions; personne ne peut être en même parti canadien de la *Commonwealth Co-operative Federation* (C.C.F.), voudrait réformer notre régime économique au moyen de la socialisation des biens. Certains articles de son programme paraissent admissibles, mais d'autres sont sujets à caution, sinon tout à fait inacceptables.

Le communisme

Le communisme est l'aile gauche du socialisme. Celui-ci, comme effrayé des conclusions auxquelles aboutissent ses principes, tend à modérer ses exigences. Le communisme, au contraire, ne recule devant aucune des conséquences auxquelles la logique le conduit.

Marxisme

Le théoricien du communisme est Karl Marx, qui vécut de 1818 à 1883. C'est pourquoi ce système de collectivisme s'appelle aussi marxisme. C'est Karl Marx que les bolchéviques russes, Lénine en particulier, regardent comme leur ancêtre. Marx était un Allemand; mais il passa une grande partie de sa vie en Angleterre. Il y publia, en 1847, son *Manifeste du Parti communiste* qui eut un immense retentissement. C'était un appel aux prolétaires de tous les pays. Marx les invitait à s'unir pour la lutte des classes et la révolution. Pour lui la lutte des opprimés contre les oppresseurs, des pauvres contre les riches, des ouvriers contre les patrons, des employés contre les employeurs, est l'état normal de la société. Le conflit, affirme-t-il, se renouvelle sans cesse et durera jusqu'à ce qu'on en arrive à une société sans classes. Aujourd'hui, c'est le prolétariat qui doit lutter contre la bourgeoisie; "il n'a rien à sauvegarder et tout à détruire" proclame-t-il; "la chute de la bourgeoisie et la victoire du prolétariat sont également inévitables".

Naturellement, le communisme rejette le droit de propriété. Toute possession de bien, maison, ferme, usine, établissement de commerce ou fonds de matière première, est une usurpation. L'homme n'a droit qu'à la rémunération due à son travail. Même l'habitation appartient à l'Etat, non aux individus; ceux-ci peuvent garder le nécessaire pour se nourrir et se vêtir; le reste appartient à tout le monde. D'où cet axiome communiste, souvent répété: "La propriété c'est le vol".

Bolchévisme russe

Les Russes, après leur révolution de 1917, ont poussé jusqu'à l'extrême la doctrine marxiste. Non seulement ils nationalisèrent les mines, les moyens de transport et l'industrie, mais ils enlevèrent aux cultivateurs la propriété de leurs fermes; ils allèrent même jusqu'à détruire la famille. Le mariage fut aboli, l'union entre l'homme et la femme devint libre et temporaire, les enfants furent déclarés propriété de l'Etat, qui se chargeait de les nourrir et de les éduquer.

Les tristes effets de cette politique ne tardèrent pas à se faire sentir. Les cultivateurs négligèrent de cultiver leurs terres; ils ne voulaient pas travailler pour se faire enlever leur récolte sans rétribution; ils se contentaient de cultiver juste assez pour se nourrir. Il s'ensuivit dans tout le pays une disette épouvantable, où plusieurs millions de personnes, surtout d'enfants, périrent de faim. En juillet 1922, le Souverain Pontife envoyait douze religieux parler aux affamés de la Russie des secours recueillis dans toute la chrétienté. Ces envoyés nourrirent certains jours, jusqu'à 160,000 personnes. Ils restèrent deux ans parmi les malheureuses populations russes et ne revinrent à Rome qu'en septembre 1924, quand les obstacles posés à leur mission par le gouvernement de Moscou les y obligèrent.

Depuis ce temps la rigidité des premières lois du bolchévisme s'est assouplie. Le mariage fut rétabli et le divorce prohibé. On accorda aux cultivateurs un lopin de leur ferme qu'ils peuvent cultiver à leur profit; le reste de la récolte est réquisitionné. Si le cultivateur refuse de céder ses grains, il est simplement raflé lui-même, généralement après avoir été cruellement battu, et transporté dans un camp de travailleurs. Là, écrit un ancien communiste, M. Yvon, "encadré, étiqueté, contrôlé, ... chaque travailleur est une sorte de soldat discipliné, une sorte de forçat irrémédiablement attaché en un lieu déterminé, à une tâche déterminée, qu'il ne peut plus mettre

en discussion. L'ouvrier travaille selon le plan préétabli."

Un autre écrivain, Dorgelès, donne des chiffres: "Pendant deux ans trois cent mille malheureux ont pioché le sol glacé du canal de la Baltique, où la mortalité fut terrible. Maintenant c'est sur le canal Moscou-Volga qu'on les emploie. Deux cent soixante-quinze mille bagnards, dont la plupart sont des condamnés politiques, des ouvriers poursuivis pour "sabotage du Plan" et surtout des paysans condamnés pour s'être opposés à la réquisition. Ils savent manier la bêche, ceux-là. Plus il y en a, mieux ça vaut."

Les femmes ne sont pas mieux traitées. Kléber Legay, un communiste militant, nous dit: "Quelle chose nous a profondément choqués là-bas, que je veux faire connaître: ce sont les travaux imposés aux femmes. Nous en avons trouvé de très nombreuses, travaillant au fond des mines. ... Nous en avons trouvé de nuit, de jour et partout, même dans les usines, travaillant près des fours, à la terrasse, dans le bâtiment, servant les maçons, piochant et pelletant à la construction des routes, occupées à la réfection des voies de chemin de fer, portant des rails, et sous le commandement des hommes."

Voilà où l'on en arrive quand les individus sont sacrifiés à l'Etat. La personne humaine, sa dignité, ne reçoit aucune considération. C'est l'aboutissement logique et inévitable du communisme. Et cela se fait sous prétexte de procurer à la collectivité une plus grande somme de bonheur ici-bas. Quant au bonheur dans un autre monde, les communistes n'y croient pas.

Anathème de l'Eglise

Rien d'étonnant à ce que l'Eglise ait si souvent condamné, dans les termes les plus énergiques, une doctrine si contraire à la sienne. Aussi Karl Marx et ses disciples considèrent-ils la religion comme leur grande ennemie. C'est elle, disent-ils, qui nuit le plus à l'expansion de leur théorie, qui retarde l'avènement de la grande révolution, en endormant la douleur des peuples avec l'espoir d'un bonheur dans une autre vie.

L'athéisme militant, la lutte contre la religion, entrent presque toujours dans le programme du parti. Cette lutte diminue parfois d'intensité, quand des raisons d'opportunité l'exigent, mais elle reprend vigueur dès que les circonstances le permettent. Car les communistes n'hésitent pas à adapter leurs tactiques aux conditions du milieu où ils opèrent. Le noyautage des usines, des bureaux, des champs de travail, est un de leurs grands moyens d'action. Le Pape Pie XI met les catholiques en garde contre leur propagande insidieuse, dans l'encyclique: *Divini Redemptoris*.

Erreur communistes

Même indépendamment de son attitude anti-religieuse, le communisme est inacceptable. D'abord, il suppose que les hommes sont naturellement égaux et qu'ils peuvent le demeurer. Si l'on n'entendait par là que le droit à la vie, l'assertion serait juste; mais on s'appuie sur ce principe pour supprimer les classes de la société, l'inégalité dans la possession des biens de la terre et la diversité des rôles à remplir. L'expérience de tous les jours nous montre, au contraire, que les hommes sont fort inégaux, soit en force physique, soit dans leurs aptitudes naturelles, dans les dons de l'intelligence et de la volonté. Il y a des hommes habiles et d'autres qui le sont moins; il y a des hommes courageux, travailleurs, constants, qui réussissent toujours; il y en a d'autres qui ne réussissent jamais, qui sont peu intelligents, peu entreprenants, même paresseux, ivrognes et gaspilleurs. C'est entre tous ces hommes qu'on voudrait établir et maintenir l'égalité des tâches et des biens de la terre. Ce serait décourager les hommes de cœur et de talent, pour favoriser l'ignorance et l'incapacité.

Faire de la lutte des classes l'état normal de la société n'est pas plus raisonnable. La prospérité des nations est liée à la paix, intérieure et extérieure. Quand on dépense son énergie à empêcher les autres d'agir et d'avancer, rien ne se fait, rien ne progresse. Les communistes ne cherchent qu'à créer des embarras.

L'administration par l'Etat de tous les moyens de production n'est pas souhaitable. Ceux qui travaillent pour le gouvernement ou la municipalité n'ont pas la renommée d'être vaillants. En Russie on n'obtient un rendement passable que grâce au contrôle tyrannique des fonctionnaires appuyés par la police. Les particuliers n'ont aucun recours contre les exactions et les tracasseries de l'administration. Les moindres

(Suite à la page 18)

Convocations

DIMANCHE, 28 NOVEMBRE

Cléry, (Abitibi),
La Sarre, (Abitibi),
Saint-François d'Assise.

MARDI, le 29 NOVEMBRE

Martinville, (Compton),
Papineauville, (Papineau).

MERCREDI, 1er DECEMBRE

La Reine, (Abitibi).

SAMEDI, le 4 DECEMBRE

Stornoway, (Frontenac).

St-Alphonse

(Shefford)

M. Emile Lessard présidait notre assemblée du 4 novembre. Les résolutions adoptées sont les suivantes:

1. qu'on fasse la collection des cotisations à domicile;
2. que la cotisation reste à \$3.00 par année;
3. que le gouvernement donne la chaux gratuitement aux cultivateurs;
4. que chaque directeur fasse la collection des cotisations dans son propre rang.

Sylvio Faucher, secrétaire

M. E. Blanchard...

(Suite de la page 18)

blit la dignité humaine, développe l'esprit d'initiative, le sens des responsabilités, fait découvrir des chefs dans les rangs même du peuple, etc.

Le mercredi, les délibérations terminées, les délégués et visiteurs eurent l'avantage de voir sur place des produits de qualités différentes et d'obtenir de précieux conseils, à savoir comment améliorer la qualité de nos produits.

Parmi les officiers élus, nous relient de nos produits, maraichons: MM. Emile Blanchard, de Baie Sainte-Anne, réélu président; J.-D. Aucoin, représentant les comités d'Inverness et Victoria; Ambroise Forgeron, Cap-Breton et Richmond; Léo Robert, Antigonish, Pictou, Cumberland et Colchester; Théodule Svoie, Westmorland et Kent, N.-B.; Emile Blanchard, Northumberland, N.-B.; Alexis Duquay, Gloucester et Restigouche, N.-B.

Le travail éducatif sera encore au programme plus que jamais car l'octroi du gouvernement sera continué et on veut en avoir plus afin d'étendre les connaissances et établir de meilleurs services.



"Par la croix et la charrue"

Ste-Justine

(Dorchester)

J'ai l'honneur de transmettre les résolutions suivantes qui furent adoptées à l'assemblée annuelle de notre cercle: 1) que MM. Jos. Bizier, Donat Ruel, René Fauchon, Armand Gaulin, Louis-Philippe Chabot, Jos. Labbé et Gérard Chabot soient nommés directeurs; 2) que M. l'abbé Albert Bourque reste aumônier de notre syndicat. Denise Bizier, secrétaire.

Ste-Justine

(Vaudreuil)

Les membres du bureau de direction du syndicat de l'U.C.C. de Ste-Justine sont les suivants: président, M. Donat Lévesque; vice-président, M. Albert Goulet; directeurs, MM. Raymond Ménard, Léopold Asselin, Donat Charlebois, Wilfrid T. Carrière, et Elzéar Sabourin.

Ste-Blandine

(Rimouski)

Le même bureau de direction que l'an dernier a été réélu par le prochain exercice, sur une proposition de M. Philippe Proulx, secondé par M. Hermas Guimond. Le président est M. Placide Proulx. Denise St-Laurent, secrétaire.

Ste-Marguerite

(Compton)

Le deuxième mercredi du mois est le jour de l'assemblée de l'U.C.C. Le 10 novembre dernier, deux résolutions ont été adoptées: 1) qu'on demande au gouvernement une loi de convention collective pour la vente des produits agricoles; 2) que notre syndicat ait un représentant aux journées d'étude de Sherbrooke, le 30 novembre.

Henri-Louis Bureau, secrétaire.

Au club...

(Suite de la page 6)

la Société compte 1,400 membres dans le Québec et plus de 11,000 au Canada, et que les éleveurs font enregistrer plus de 50,000 sujets par année. MM. J.-B. Potvin, du Service de l'Information, et Lionel Bégin, agronome, ont aussi adressé la parole.

On disait autrefois...

"L'action des gouvernants sera de créer, à côté d'une puissance économique, une indépendante vie agricole, le plus efficace des remèdes au moribond surpeuplement des villes, à la plaie toujours saignante de l'émigration. Comme il importe de ne pas alimenter les trésors du patrimoine lauréat au profit des étrangers, mais plutôt de les garder jalousement à ses nationaux, c'est en mettant le défricheur sur sa terre libre de redevance, c'est en facilitant la colonisation paroissiale de proche en proche, qu'il lui en redonnera le fécond et traditionnel amour".

Emile MILLER, dans "Terres et peuples du Canada", en 1913.

Elèves en...

(Suite de la page 6)

Laiterie Pointe-Claire, qui agissait comme maître de cérémonies, Dr H.-L. Bérard, directeur de l'Ecole de Laiterie, et P.-E. Bégin, directeur des études. A la table d'honneur on remarquait également plusieurs administrateurs de cette association ainsi que les professeurs de l'Ecole de Laiterie.

Le 18 novembre, le même groupe se rendait à St-Jean, Qué., pour un autre voyage d'études, cette fois à la Laiterie Granger & Frères et la Laiterie Richelieu. Au moyen de ces visites d'établissements laitiers, les étudiants sont mis au courant des dernières applications de la science laitière.

Criblures...

(Suite de la page 3)

3— Le propriétaire de ferme qui n'a pas un revenu assez élevé pour être imposable n'est pas dans l'obligation de remplir les formules de l'impôt sur le revenu à moins d'une demande explicite du percepteur.

Ce dernier point était moins connu et il a été publiquement admis par les autorités lorsque des représentants de la Fédération canadienne d'Agriculture leur ont soumis un mémoire concernant la perception de l'impôt sur le revenu à la campagne.

Le Fisc se montrera sans doute moins exigeant pendant quelque temps, car il y a des lueurs électoraux à l'horizon. Cependant, c'est toujours suivre un bon conseil et c'est se plier à une heureuse pratique que de tenir la comptabilité de la ferme et d'en conserver précieusement les cahiers d'année en année. N'importe quel cultivateur peut, un jour ou l'autre, être contraint à une reddition de comptes par ces messieurs de l'impôt et il faut aussi garder en mémoire qu'il existe un autre impôt assez encombrant pour les héritiers et qui a nom: l'impôt sur les successions. Un bon cahier de comptabilité, tenu avec intelligence sinon avec minutie, devient un document indispensable dans la plupart des maisons rurales.

D.B.

Journaux...

(Suite de la page 2)

soi-même, l'U.C.C. doit donc réunir les fonds nécessaires à pareilles dépenses... Déjà, l'U.C.C. est en mesure de remplir sa mission, mais puisque celle-ci s'élargit et s'étend sans cesse, il est tout naturel que l'Union réclame les moyens de répondre à ces nouvelles exigences.

G.-H. D.

Waterville

Compton

Le 14 novembre, c'était le jour des élections au syndicat de l'U.C.C. de Waterville. M. Georges Drouin a été élu président, et le R. Fr. Isidore Joyal, c.s.c., vice-président. Les directeurs sont MM. Léontien Veronneau, Raymond Perreault, Antonio Dutil, Léo Martel et A. Duplessis. Notre aumônier, M. le curé J.-A. Archambault, était présent et nous a parlé de l'importance et de la nécessité de l'association professionnelle.

A l'avenir nos assemblées mensuelles auront lieu le deuxième mardi de chaque mois.

J.-H. Bergeron, secrétaire.

St-Claude

(Richmond)

Trois intéressantes conférences ont été données lors de la dernière assemblée du syndicat de l'U.C.C. de St-Claude présidée par M. Ferdinand Bisson et réunissant une quarantaine de cultivateurs. M. Gignac, agronome, spécialiste en horticulture, a parlé de l'embellissement des abords de la ferme, du jardin et du verger familial. M. l'aumônier a insisté fortement sur l'organisation des équipes d'étude dans la paroisse. A cette fin, on a subdivisé la paroisse en groupes et 16 membres ont été choisis pour organiser ces équipes.

M. le président parla d'assurance-vie, après quoi on passa à une causerie sur les pâturages, donnée par M. D. Salvas, agronome du comté de Richmond.

Roméo Bisson, secrétaire.

Chénéville

(Papineau)

Tous les directeurs sortant de charge à la fin du dernier exercice ont été réélus lors de l'assemblée du 2 novembre, ce sont MM. Armand Dinel, président, Honoré St-Jacques, vice-président, Azarie Pilon, Georges Proulx, Gabriel Marsolais, Pierre Bérard et Andréas Corbeil, directeurs.

M. Armand Dinel présidait cette réunion à laquelle assistaient 15 membres.

Ubaldo Mireault, secrétaire.

Ste-Victoire

(Richelieu)

Une intéressante assemblée a eu lieu, à Ste-Victoire, le 8 novembre dernier. Les conférenciers étaient MM. J.-B. Millette, agronome, qui a parlé du drainage des terres, du chaulage et de la comptabilité agricole, J.-B. Lemoine, président diocésain, qui a décrit les divers services offerts par l'U.C.C.: "La Terre de Chez-Nous", l'assurance, le comité d'industrie laitière, etc.; et M. Lemire, agronome au service de la Cie Shawinigan, qui a parlé d'électrification rurale. C'est M. le curé qui les a remerciés. M. Hector Chappellaine présidait. Il y avait une quarantaine de cultivateurs.

Le secrétaire

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S.J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuriel Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Mme Ferdinand Bisson, décédée, à Saint-Claude, le 27 septembre dernier. La défunte était l'épouse du président du cercle de l'U.C.C. de Saint-Claude.

M. Charles Normandin, décédé le 13 octobre dernier. M. Normandin était membre du cercle de l'U.C.C. de Saint-Claude.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

Les personnes suivantes désirent remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu des guérisons d'animaux: M. Sinal Faucher, de Salaberry, un abonné de Saint-Alexis, comté de Montcalm, M. Roger Saint-Jean de Sainte-Scholastique, Mme Joseph Breton, de Sainte-Marguerite, comté de Dorchester, ainsi qu'un cultivateur de Saint-Eloi. Mme Napoléon Gosselin, de Saint-Zacharie, comté de Dorchester, est également reconnaissante au saint Patron de la classe agricole pour avoir retrouvé un cheval perdu.



Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

La doctrine sociale...

(Suite de la page 15)

infractions sont passibles d'une condamnation aux travaux forcés en Sibérie ou dans les régions arctiques, quand elles ne sont pas punies de mort par exécution sommaire. C'est la ruine de toute liberté, de toute initiative.

Ajoutez que le favoritisme se glisse facilement dans les rouages administratifs. On a ses préférés, ses amis, ses parents et ses partisans. Il arrive vite que ces prétendus tenants de l'égalité universelle créent eux-mêmes des inégalités et remplacent la classe privilégiée, qu'ils ont détrônée, par une autre classe privilégiée, celle des fonctionnaires, la leur.

"Voilà, conclut S.S. Pie XI, le nouvel Evangile que le communisme bolchévique et athée prétend annoncer au monde, comme un message de salut et de rédemption! Système rempli d'erreurs et de sophismes, opposé à la raison comme à la révélation divine, doctrine subversive de l'ordre social, puisqu'elle en détruit les fondements mêmes, système qui méconnaît la véritable origine, la nature et la fin de l'Etat, ainsi que les droits de la personne humaine, sa dignité et sa liberté" (Encyclique *Divini Redemptoris*).

Questionnaire

1. Le socialisme doit-il être condamné? Pourquoi? Ne renferme-t-il rien de bon?
2. Quelles sont les raisons qui justifient l'Eglise de s'opposer au communisme?

Adélard DUGRE, s.j.

(1) Les encycliques *Quadragesimo Anno* et *Divini Redemptoris*, copieusement annotées et commentées, sont en vente à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal, 34. Prix: 50 sous chacune.

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom

Paroisse

Bureau de Poste

Comté

NOTE: L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de \$1.00 par année et de \$2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou par chèque

CLIMAT ET
AFFAIRES

Le citadin ne se rend pas toujours compte des répercussions de la température sur la situation agricole, mais peut-être le cultivateur se rend-il encore compte de l'influence que le climat peut avoir sur la conduite du commerce ou des affaires.

L'automne sec et prolongé qui se termine à ce jour pour effet de brûler les pacages, de retarder les labours et d'assécher les puits à la campagne. Voici, à titre d'exemples quelques-unes des réactions qu'il a suscitées en ville.

La réaction la mieux connue est sans doute le rationnement de l'électricité en Ontario, d'où production industrielle plus faible. Par contre, les réserves de chandelles accumulées depuis des années dans les tiroirs des magasins sont disparues; de même les lampes ordinaires et les lampes de poche. La construction s'est poursuivie à un rythme continu à cause de la facilité qu'il y avait de travailler à l'extérieur.

Les ventes de vêtement d'hiver ont été beaucoup plus faibles que d'habitude depuis le début de l'automne. Il y a eu plus d'automobiles sur la route et les postes d'essence ont fait de bonnes affaires. Les chaussures de caoutchouc, claques, over-chaussures ont été beaucoup moins en demande. L'approvisionnement des consommateurs et consommatrices a eu plus de chance d'être plus régulier, surtout pour les légumes d'automne, etc., etc.

Ce ne sont là que quelques exemples de l'influence du climat dans le monde des affaires.

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 25 au 27 novembre, tempête.
Du 25 au 30 novembre, vague de froid.

Du 1er au 3 décembre, modéré
"LE MONDE RURAL"

Du 25 au 28 novembre, gelées.
Du 29 au 30 novembre, nuageux.
Du 1er au 4 décembre, neige.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 28 novembre au 4 décembre, 7 h. 20 A.M.

Coucher: du 28 novembre au 4 décembre, 4 h. 18 P.M.

LES LUNES DE NOVEMBRE
ET DE DÉCEMBRE

Nouvelle lune, le 30 novembre à 1.44 heure P.M.

Premier quartier, le 8 décembre, à 8 h. 57 A.M.

Pleine lune, le 16 décembre, à 4 h. 11 A.M.

Dernier quartier, le 23 décembre, à 0 h. 11 A.M.

L'élevage...

(Suite de la page 8)

Pour 1949

Cet automne, quatre éleveurs, — M. Tardif est encore du groupe, — mettront en hivernement pas moins de 700 poules-dindes et pas moins de 125 coqs sélectionnés plus sévèrement encore. Au printemps, avant l'incubation, on sélectionnera les oeufs comme on fait dans les couvoirs pour poussins. On exigera qu'ils soient uniformes en pesant pas moins de 30 onces à la douzaine. Quand les membres se seront approvisionnés de dindonneaux on vendra le surplus. Au cours de l'automne, on a surveillé les dindes afin qu'elles ne pondent pas prématurément. Au besoin, on a diminué ou changé la ration alimentaire.

L'an dernier, le ministère de l'Agriculture a distribué gratuitement aux cercles de Fermières et de l'U.C.F. de la région un certain nombre de dindonneaux produits à St-Méthode en vue d'implanter cet élevage dans le district formé des comtés de Frontenac, Beauce, Dorchester, Wolfe, Mégantic et les régions avoisinantes. Cet avantage se répètera peut-être cette année, mais les fermières qui voudront mettre des dindonneaux en élevage pourront les acheter de la coopérative de St-Méthode en s'adressant à M. Raymond Pomerleau, secrétaire-gérant. Le prix de vente ne devrait pas dépasser \$2.25 l'unité à deux mois ou 75c l'unité à un mois pour disposer d'environ 6,000 dindonneaux de surplus.



M. Léon Alary, cultivateur de Luskville, élu président de la Fédération de l'U.C.C. de l'Outaouais, lors du congrès de Chénéville.

Le deuxième stage

À l'âge de 8 semaines, les dindonneaux sont distribués aux éleveurs suivant le nombre qu'ils ont commandé. Les oiseaux sont gardés dans des enclos à claire-voie soulevés d'environ 3 pieds de terre pour faciliter l'enlèvement régulier des excréments parce que, répétons-le, l'hygiène est une des conditions essentielles à la réussite en élevage des dindes. La "crise du rouge", par exemple, se passe sans anicroche si les dindes sont à l'abri de l'humidité, des saletés et des courants d'air.

Plus tard, on peut garder les dindes en semi-liberté, dans un pâturage, divisé en 2 ou 3 enclos, où ils trouvent une bonne partie de leur substance. En les changeant souvent d'enclos on permet à l'herbe de pousser et on élimine les risques de maladies. M. Tardif nous a fait remarquer que c'est une utopie de vouloir élever des dindes avec des poules... Il y a toujours danger que les premiers soient victimes de la coccidiose.

La vente

des dindes

Parce qu'ils sont membres d'une Société Coopérative, les producteurs de dindes de Frontenac ne vendent pas individuellement, sauf dans quelques cas spéciaux. Encore doivent-ils obtenir au préalable l'autorisation du gérant. Ce dernier ne leur refuse pas, par exemple, de vendre quelques dindes à des parents ou des amis, mais il reste tout de même que c'est la coopérative qui contrôle et fait les ventes. La société coopère avec l'abattoir coopératif de volailles de Victoriaville. Supposons que ce dernier organisme reçoive une commande pour 500 dindons vivants pour les États-Unis ou autre endroit, il la transmet au gérant de St-Méthode qui voit à ce que seuls les oiseaux assez développés et assez gras soient expédiés outre-frontière. Ce poste d'abattage dispose facilement et avantageusement des sujets non vendus vivants.



M. Ernest C. Hope, ci-devant doyen de la Faculté d'Agriculture de l'université de Saskatchewan, dont la Fédération Canadienne d'Agriculture vient de retenir les services comme économiste. M. Hope appartiendra au personnel du bureau national de la Fédération, à Ottawa.



LE CHOC DES IDÉES

Grâce à l'Union Catholique des Cultivateurs et à la Société canadienne d'enseignement post-scolaire, la Société Radio-Canada présente de nouveau, cet hiver, la série d'émissions connues sous le vocable "Le choc des idées".

Un changement à noter, pour cette année. Le "choc des idées" passera à 8 heures du soir, le mardi, et non pas à 7 h. 30 p.m. le lundi, comme l'an dernier.

Quinze sujets d'intérêt général, dont 12 dédiés aux questions agricoles et 3 aux divers aspects économique de la pêche, seront discutés par des experts et repris par les auditeurs groupés en équipes d'étude. Le premier de ces sujets, "Les loisirs à la campagne: ce qu'il y a de mieux à faire quand il n'y a rien à faire" sera traité le 7 décembre.

Pour tous renseignements, commentaires ou suggestions, les auditeurs ruraux sont priés de s'adresser au Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal ou à l'émission: "Le choc des idées" Réveil rural, Montréal. Les meilleures lettres seront diffusées au cours de l'hiver.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 28 novembre 1948:

Le dimanche, 28 (1 h. 00 à 1 h. 15 p.m.): Jardins plantureux jardins fleuris. Conférencier: M. Stephen Vincent, du Jardin Botanique.

Le lundi, 29 (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Dr Georges Maheux, chef du Service de l'Information et des Recherches.

Le mardi, 30: Les chansons de Jacques Labrecque.

Le mercredi, 1er décembre: Conférence du Commandant Lucien Beaugé, professeur à l'école des Pêcheries de Ste-Anne.

Le jeudi, 2: Conférence sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 3: Les chansons d'Albert Viau.

Le samedi, 4: Conférence par MM. Elie Lévesque et Adhémar Belzile, respectivement cultivateur et régisseur de ferme expérimentale, Normandin, Lac St-Jean.

acheteurs de dindes? avons-nous — Quel est le poids préféré des demandés à M. Tardif.

— Il y a deux catégories d'acheteurs. Généralement parlant, les familles de ville, qui constituent une bonne proportion des acheteurs, préfèrent une dinde de 8 à 12 livres. Ils constituent 25% de la clientèle. Par ailleurs, 20% des acheteurs insistent pour avoir des dindes de 25 livres et plus. Ce sont les restaurateurs et les hôteliers qui sont organisés pour les faire cuire. Les autres clients sont indifférents quant au poids, ce sont les bouchers et les fabricants de conserves. Les premiers ont adopté la coutume de couper ou scier une dinde en deux dans le sens de la longueur. Tant pis pour ceux qui veulent deux cuisses et deux ailes de dinde!

— M. le ministre, direz-vous aux lecteurs de "La Terre de Chez Nous", combien il faut de moulée de début, de croissance et d'engraissement pour faire une dinde de poids raisonnable?

— L'équivalent d'un sac de 100 livres environ, poids total des trois catégories de moulée.

— Et vous vendez les dindes à quel prix, poids vif?

— Il est trop tôt pour le dire de façon sûre (fin de septembre). Mais nous espérons atteindre 50 sous la livre, en moyenne, poids vif, c'est dire qu'il restera un bénéfice raisonnable.

— Je reviens aux maladies dont vous m'avez parlé il y a quelques minutes. En 1948, vous et vos amis avez-vous subi des pertes?

— Aucune ou à peu près pas par les maladies intestinales ou autres. Mais les renards sauvages nous ont égorgé plusieurs sujets. Si, au moins, ils se contentaient de tuer et de manger un oiseau de temps à autre, au complet, ce serait insignifiant à la longue. Mais les "fins renards", c'est le cas de le dire, tuent pour le plaisir de tuer et de gaspiller, semblerait-il. Ils ne sont pas intéressés à mordre aux appâts que nous disposons sur les pièges. Ils ont trop

(Suite à la page 20)

Peinture de qualité

\$2.75

LE
GALLON

Cette peinture donne un fini très brillant et ne laisse aucune trace de pinceaux. Sèche en 4 heures et porte la garantie du fabricant. Peut être obtenue dans les couleurs suivantes: Blanc — Bleu pâle — Vert jaillousie — etc.

Demandez la liste de prix en écrivant à:

R. TROTTIER

15761, rue Bellerive, Pte Aux Trembles, Montréal

Je fais plus d'argent
en travaillant à
la machine...



Ce fermier (le nom sera fourni sur demande) traite 13 vaches et cultive 100 acres seuls...

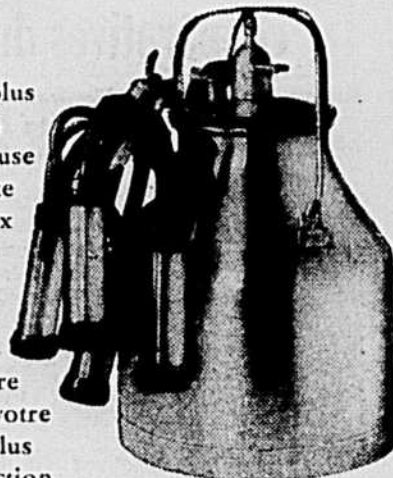
... et c'est moins d'ouvrage!

DE PLUS en plus
les fermiers

canadiens trouvent que la trayeuse Magnétique Speedway augmente la production du lait... à un prix de revient réduit... et élimine la traite manuelle désagréable et fatigante.

La trayeuse Magnétique "Speedway" est rapide, régulière et douce... la production de votre troupeau est maintenue à son plus haut degré. De plus la construction en acier inoxydable des trayeuses DE LAVAL est d'un lavage plus facile, plus rapide et plus complet.

Votre agent De Laval sera heureux de vous donner des détails plus complets.



La trayeuse Magnétique "Speedway" De Laval

Traite sûre à plus bas prix



Vous pouvez traire rapidement, proprement et avantageusement avec une "Sterling" De Laval. Chaque pièce en métal qui touche au lait est faite d'acier inoxydable, brillante, à l'épreuve de la rouille, pour une traite plus sanitaire et un entretien plus facile. Traite de Qualité De Laval et plus économique.

Pour plus de 69 ans
Le manufacturier de
l'équipement laitier de plus de qualité.

LA CIE DE LAVAL LIMITÉE

135, rue St-Pierre, Montréal

22, rue St-Jacques, Québec

TRAYEUSES

De Laval



Des hauts fonctionnaires du Canadien National examinent l'équipement moderne d'un nouveau wagon-poste mis en service. Le wagon mesure 30 pieds de long, renferme 360 cases à lettres, 26 boîtes à journaux et 52 supports pour sacs de courrier. Une longue table au centre facilite la manutention des lettres. Sans ces bureaux mobiles, le service postal canadien serait infiniment plus lent.

(Photo du Canadien National)



\$7,500,000 d'affaires en 1948 pour 54 coopératives du Nouveau-Brunswick

Rapport de M. W. Keohan devant l'assemblée mensuelle de l'Union coopérative du Nouveau-Brunswick, à Chatham. — M. Gérard Arseneault élu à la présidence. — Diverses nominations.

La réunion annuelle de l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick, sections française et anglaise, groupait plus de 60 délégués et autant de visiteurs, à Chatham, le mois dernier.

Cette réunion était sous la présidence de M. W. H. McEwen, gérant de la "Maritime Co-operative Services".

M. François Blanchard fit la lecture du procès-verbal après quoi l'on nomma un comité de résolutions sur lequel on remarquait MM. Alexis Duguay, l'avocat Albert Robichaud et J. D. LeVasseur.

M. Wilfred Keohan, registraire des Caisses Populaires pour la province, mentionna dans son rapport que les 54 sociétés coopératives avaient fait durant l'année un chiffre d'affaires de \$7,500,000, soit une augmentation de 27 pour cent sur l'année précédente.

Sur une période de cinq ans se terminant en 1947, M. Keohan révéla que le volume d'affaires des coopératives avait augmenté de 435 pour cent.

Sur les 54 coopératives, 27 coopératives de consommation ont un volume d'affaires de \$1,787,000 dans l'année, 10 coopératives de pêcheurs ont fait des affaires pour \$1,037,000, 10 coopératives agricoles ont fait un chiffre d'affaires de \$2,654,000 et sept coopératives diverses ont fait des affaires pour \$1,416,000. Dix autres associations ne sont pas encore incorporées.

M. Rouleau souligna qu'on attache pas assez d'importance à l'inventaire, et les directeurs devraient s'occuper de surveiller les rapports de chaque mois.

Quant au capital, il y a deux manières de financer, soit en souscrivant directement ou en créant des ristournes. Il donna un aperçu du capital fourni par les Coopératives. Dans les 27 Coopératives de consommation, 60 pour cent du capital est fourni par les membres et les 10 coopératives agricoles ont seulement 26 pour cent fourni par ses membres. De cette façon-là, dit-il, si nous continuons, nous ne serons jamais maîtres de la situation.

M. A. B. MacDonald, gérant gé-

néral de l'Union Coopérative du Canada, se dit très heureux de constater la bonne entente dans l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick, car de toutes les Unions provinciales organisées, celle-ci est unique avec ses deux sections, une française et une anglaise, avec représentations égales sur le Bureau de Direction. L'Union Co-opérative du Nouveau-Brunswick, qui a débuté en 1944, fait un travail splendide. Huit provinces sont affiliées et la Province de Québec a son Conseil Supérieur de la Coopération qui contribue au support de l'Union Coopérative du Canada.

Il parla ensuite de la taxe qui est un gros problème, de la législation, des bonnes relations qui devraient exister entre les ouvriers et les fermiers, de l'Assurance coopérative, des Affaires des vétérans, du travail éducationnel, des travaux de recherche, des films éducatifs et des calendriers co-op.

M. Gérard Arseneault, de St-Paul, présidait la session conjointe. Après la lecture de différents rapports, on parla des moyens pour venir en aide au "Maritime Co-operator", de l'Assurance Co-opérative, de la nomination d'un propagandiste, et des calendriers Co-op.

Les directeurs élus sont: MM. John Ross, George Stephenson, Michel Fournier et Vital Gaudet.

M. Gérard Arseneault est élu Président, et M. François Delehanty est nommé directeur de l'Union Coopérative du Canada.

A la session française, après la lecture des différents rapports il y eut discussion sur le paiement des cotisations, sur le budget, ainsi que sur la question du Fermier Acadien.

M. Alphonse Arseneault dit que l'on parle depuis longtemps d'un journal coopératif. On pourrait se servir du Fermier Acadien en y ajoutant huit pages comme section coopérative. Il lut ensuite un rapport de M. John McIntyre.

M. l'abbé Raymond Boudreau en parlant du Fermier Acadien

(suite à la page 14)

M. E. Blanchard est réélu président des Pêcheurs-Unis des Provinces Maritimes

Les ventes de poissons se sont élevées à \$2,400,126 en 1948. — Amélioration constante depuis 9 ans d'existence. — Ce qu'on attend du coopératisme.

Plus de 125 délégués et visiteurs de toutes les parties des Provinces Maritimes assistaient au Congrès annuel des Pêcheurs-Unis des Provinces Maritimes, à Amherst, N.-E., les 26 et 27 octobre dernier.

M. Emile Blanchard, de Baie Sainte-Anne, présidait le Congrès.

M. Howard Mackichan, gérant général, présenta son rapport ainsi que le secrétaire-trésorier, M. Sam J. Campbell.

Les rapports démontraient que pour l'année se terminant le 30 septembre 1948, les ventes avaient augmenté de \$350,000 sur l'année précédente sur un total de \$2,400,000. A l'exception du homard en conserve, du filet de maquereau et des huitres, il y eut une augmentation sur la production et les ventes de chaque produit au marché. Les ventes des articles pour la pêche ont augmenté de \$45,000.

On remarquait aussi que le homard vivant dont la vente était de \$668,606 l'an dernier, se chiffrait à \$745,605 cette année; la morue sèche et sans os, 199,090 l'an dernier et \$272,524 en 1948; hareng en marinade et autre, \$31,237 en 1947 et \$63,253 en 1948; éperlans gelés, \$136,183 en 1947 et \$251,875 en 1948.

Depuis la fondation de l'Association des Pêcheurs-Unis, on remarque un progrès constant durant neuf années d'existence. Si l'on compare les ventes de la première année qui s'élevaient à \$78,688 avec les \$2,400,126 de 1948 et le surplus de \$1,232 de la première année avec un surplus de \$25,892 en 1948, force nous est de constater que les ressources financières de cette organisation augmentent toujours.

De nouveaux groupes viennent toujours s'ajouter à cette Coopérative et même d'anciens groupes qui ne fonctionnaient qu'à peine se re-forment maintenant pour travailler de nouveau avec cette organisation.

Il y a une grande demande pour le poisson frais et on doit s'organiser pour construire de nouveaux entrepôts frigorifiques pour faciliter la conservation du poisson frais. Il fut demandé qu'on exploite la pêche d'hiver aussi.

Deux représentants du gouvernement Indien assistaient à ces réunions. Ils avaient été envoyés de Madras pour faire rapport sur le travail opéré par le mouvement coopératif au Canada et aux Etats-Unis. M. J. Reddy en adressant la parole, exposa l'état de pauvreté et les conditions qui existent dans l'Inde, particulièrement l'exploitation des tisserands. Mais dit-il avec le mouvement coopératif, nous attendons une amélioration. Déjà, plus de 2,000 coopératives de consommation ont été établies. Les gens commencent à prospérer et à pouvoir regarder à leurs propres affaires.

Le Rév. Dr M. M. Coady, qui était à Kansas City, adressant la parole à 2,000 délégués des coopératives de consommation, envoya un télégramme de félicitations aux officiers et délégués du Congrès des Pêcheurs-Unis dans lequel il appuya sur le besoin d'améliorer de plus en plus nos produits afin de satisfaire les marchés.

M. J. Watson McNaught, M.P., insista sur de meilleures méthodes dans l'industrie de la pêche. Des démarches sont faites pour améliorer les services des pêcheurs. Il annonça aussi qu'un service technique pour les provinces maritimes était maintenant créé avec un bon technicien comme chef-directeur qui sera capable de donner des instructions sur des constructions de conserveries aussi bien que sur les méthodes pour procéder dans cette industrie de la mise en conserve.

Le soir, un banquet fut offert aux délégués et visiteurs et était sous la présidence du Rév. E. Lockhard, D.D. A ce banquet, MM. J. W. McNaught, M.P., et Adélard Savoie, député de Northumberland, adressèrent la parole. M. McNaught donna un aperçu des marchés de poisson relativement à l'année dernière. M. Savoie, dans une magnifiquement causerie intitulée "Le Coopé-

ratisme au point de vue économique et social", fit un exposé du système capitaliste qui est bon en soi, mais dont les abus sont à blâmer, et démontra les avantages du coopératisme. Le coopératisme, dit-il, fait échec au contrôle par les monopoles et organise la production en vue des besoins et non des profits. En outre, le coopératisme fait une distribution plus adéquate du revenu et harnache notre pouvoir d'achat créant ainsi un marché pour nos producteurs, nos agriculteurs, etc. Au point de vue social, les avantages du coopératisme ne sont pas moins grands. Le coopératisme fait l'éducation du peuple, seule condition de progrès et de civilisation en régime démocratique. Il réta-

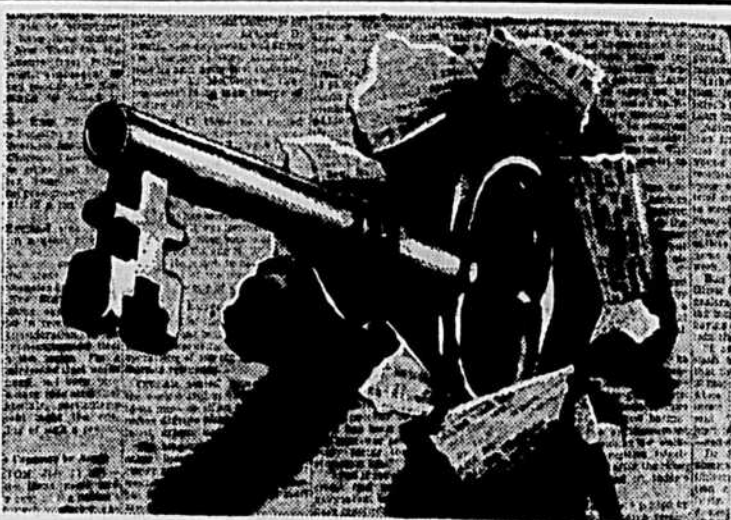
(Suite à la page 16)

Les cultivateurs sont les seuls propriétaires du
"FOYER RURAL"
(515, avenue Viger, Montréal)
La seule revue mensuelle agricole qui appartient aux cultivateurs
Abonnement: \$1.00 par année, ou \$2.50 pour 3 ans.

LE TRACTEUR A CHENILLES

Brochure très utile préparée par M. Louis-Philippe Poulin, agronome, secrétaire général adjoint de l'U.C.C.
En vente au prix de \$0.25 l'unité ou \$2.50 la douzaine.

**Au Service de
Librairie de l'U.C.C.**
515, avenue Viger,
Montréal, 24.



Les cours à domicile de "La Terre de Chez Nous"

VOUS OFFRENT

LA CLEF DES PROBLEMES RURAUX

Commandez immédiatement le

22ème Cours à domicile de l'U.C.C. (1947-48)

Une brochure de 200 pages:

Comment rendre une exploitation agricole profitable

par

Albert GOSSELIN, B.S.A.,
économiste au ministère fédéral de l'Agriculture.

COUPON A REMPLIR

Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Vous trouverez ci-inclus

☐ 25 cents pour 1 (un) exemplaire

☐ \$2.50 pour 12 (douze) exemplaires

de la brochure "Comment rendre une exploitation agricole profitable".

Nom

Adresse

Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

Les compagnons de l'espoir

Roman inédit de Maxime Latour
Illustré par Pierre Soymier

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France).

Devant lui, Jacques Lefresne, les yeux pleins de larmes, le regardait anxieusement, craignant de voir soudain la folie s'emparer de cet homme deux fois meurtri dans ce qu'il avait de plus cher, et se sentant en même temps incapable de dire les mots qui l'auraient soutenu devant un tel amoncellement de malheurs.

Mais son intuition allait lui dicter le seul geste qui convenait à cette heure : écartant les bras, il les tendait vers Barnaud dans un élan de son cœur chargé de tout l'amour du prochain qui était en lui.

Et dans ces bras compatissants autant que fraternels, le pauvre homme s'abandonnait alors en sanglotant douloureusement.

CHAPITRE II QUATRE AMIS

Lorsque la guerre avait éclaté, Jacques Lefresne, alors âgé de vingt-sept ans, venait de remporter brillamment le diplôme de fin d'études de l'Ecole des Sciences politiques et de passer sa thèse à la Faculté de Droit. Il préparait le concours d'entrée au Conseil d'Etat où il avait les plus grandes chances d'être reçu auditeur.

La mobilisation générale ne le surprit pas. Esprit ouvert et perspicace, il avait prévu le coup de tonnerre qui allait bouleverser le monde.

Naguère délicat de santé, il avait accompli son service militaire comme auxiliaire, mais, dès son arrivée au centre mobilisateur, il réclama comme une faveur d'être versé dans le service armé : une visite médicale suffit à satisfaire son désir.

La guerre ne lui faisait pas peur, il entendait en subir les épreuves dans les mêmes conditions que le plus modeste des Français.

Fils d'un fonctionnaire et d'une femme de la petite bourgeoisie provinciale, décédés l'un et l'autre, il connaissait mal le monde des humbles, vers lequel pourtant il s'était instinctivement senti attiré dès qu'il avait été en âge de réfléchir ; et, pour cette raison comme pour d'autres, encore plus élevées, il tenait à vivre, pendant le danger, la vie des êtres obscurs et simples en qui il soupçonnait des trésors de solidarité, une solidarité qu'il avait rarement rencontrée dans son milieu habituel, bien qu'il l'eût fébrilement cherchée.

Son attente d'une humanité différente de celle qu'il connaissait n'allait pas être déçue.

Après avoir quelque temps considéré, avec une surprise mêlée de respect timide, cet intellectuel que ne rebutait aucune des tâches ingrates dévolues aux simples soldats, qui ne semblait aspirer à aucun grade militaire — au point que sa nomination de caporal, au bout de six mois, avait été une surprise pour tout son entourage autant que pour lui-même — qui se montrait complaisant et serviable avec ses camarades autant que déférent vis-à-vis de ses chefs, qui parlait avec simplicité sur des sujets graves en réussissant toujours à se faire comprendre des plus incultes de ses auditeurs, tous ceux qui l'entouraient avaient fini par le considérer comme un grand frère aîné à qui l'on pouvait se confier aveuglément, avec la certitude de recevoir de lui tantôt un encouragement, tantôt un conseil, toujours un appui précieux.

Mais c'était surtout auprès des hommes de son groupe qu'il avait trouvé le plus d'affection et, en particulier, auprès de trois d'entre eux, formant avec lui un quatuor d'inséparables.

L'un de ces hommes, le plus attaché peut-être que se connaît Jacques, était Henri Barnaud.

Les deux autres se nommaient Justin Forest et Maurice Lartigue.

Justin Forest était le type accompli du titi parisien : la blague et la critique toujours aux lèvres, aussi prêt à rigoler de tout qu'à rouspéter pour rien, farouchement épris d'une

liberté qui lui ordonnait, dans la vie civile, d'entrer par les sorties et de sortir par les entrées, supportant par suite avec peine les contraintes du métier militaire et ne songeant la plupart du temps qu'à s'en affranchir — sauf bien entendu quand il s'agissait de se battre, car alors là, il "en mettait un vieux coup" comme il disait — c'était bien un de ces adorables gavroches des faubourgs qui dissimulent, sous leur verve constante et leur rire souvent irrespectueux des trésors de bonté et de charité, insoupçonnés de qui ne sait pas en provoquer la manifestation.

Jacques Lefresne, lui, avait su percer à jour la véritable nature de

pour l'écarter d'un métier aussi périlleux et le contraignait à exercer la profession, beaucoup moins glorieuse, de placier en vins. Mais cette dernière lui laissait, paraît-il, des loisirs qu'il consacrait à maints voyages au pays de Thalie dans le chariot de Théspis.

Tout ce qu'il avait pu, vers sa dix-septième année, obtenir de la sévérité paternelle, c'était été de se présenter au Conservatoire. Récité faite d'une préparation suffisante avec un des maîtres de l'art, il s'était alors attiré cette contatation cinglante :

— Tu vois bien que tu n'as pas l'étoffe d'un comédien. Tu place-

Mais Jacques les arrêtait dans leur élan en disant :

— Je viens de le conduire jusqu'à notre carrée et, une fois qu'il a été couché, je suis demeuré deux grandes heures à lui répéter tout ce que je pouvais lui dire dans une semblable circonstance, et principalement qu'il ne devait pas perdre l'espérance de retrouver les siens, que personne ne pouvait dire qu'on les avait vus morts...

— Et que, tant qu'il y a de la vie, y a de l'espoir, conclut Justin.

— Bref, vous ne lui diriez rien de plus que moi et, pour l'instant, il a surtout besoin de solitude, de calme et de repos.

— Alors, il ne dinera pas? s'enquit tristement Maurice, pour qui la privation d'un seul repas avait toujours paru la pire des calamités.

— Non, je ne crois pas. Mais, rassure-toi... Nous dînerons, nous.

— Oh! mais je n'ai pas dit cela parce que j'ai craint de jeûner aussi, protesta Lartigue, un peu honteux de sa réflexion.

— Je n'en doute pas mon vieux.

Pendant que ces répliques s'échangeaient, Justin Forest était demeuré songeur, le front barré d'un pli.

Soudain il explosa :

— Ecoute, caporal, tu diras ce que tu voudras, mais ça me fait quelque chose de penser qu'il est là-bas, tout seul, dans son plumard, à ruminer sur son malheur, et qu'on n'est pas auprès de lui, à tenter ou à dire quelque chose pour le consoler... l'empêcher de faire une bêtise...

— Crois-tu donc, murmura doucement Jacques, qu'on peut se consoler ainsi en quelques instants d'un pareil malheur, et surtout que de vaines paroles y puissent quelque chose... Je connais bien notre pauvre vieux Barnaud. S'il avait dû faire une bêtise, il l'aurait faite dans le premier moment et j'avoue qu'alors c'est bien ce que j'ai redouté moi-même. Mais un homme de la terre, ça n'est jamais longtemps impulsif comme tu le serais, toi, ou même Lartigue. Et celui-là, tu le sais, est particulièrement pondéré. En ce moment il se ressaisit, j'en suis sûr; il ressasse tout ce que je lui ai dit, et déjà l'espoir était rentré en lui avant que je le laisse seul.

— Qu'est-ce que tu en sais? interrogea curieusement Lartigue.

— A un moment donné, après de longues minutes pendant lesquelles nous n'avons plus échangé une seule parole, il m'a dit tout à coup ceci.

(à suivre)



... Mais un homme de la terre, ça n'est jamais longtemps impulsif comme tu le serais, toi, ou même Lartigue.

ce garçon, en apparence irréductible, et faisait de lui tout ce qu'il voulait.

La véritable profession de Justin Forest était celle de mécanicien; mais il était également apte à tout travail manuel et, pendant les longues heures d'inaction des huit mois ayant précédé les grandes batailles, on le trouvait la plupart du temps occupé à bricoler.

Il s'était marié trois mois avant la mobilisation et ce n'était pas le moindre thème de ses revendications que d'avoir dû se séparer si tôt de sa "petite Dédette" à qui il n'avait pas même eu le temps de donner un enfant pour lui tenir compagnie pendant que son époux faisait la guerre.

Si quelqu'un était fait pour donner la réplique à la verve intarissable de Justin, c'était bien Maurice Lartigue, un jovial compère, franc comme l'or, plein de vie et de santé, aussi souple d'ailleurs que Justin était rétif, et dont Lefresne n'avait par suite aucun mérite à se faire aveuglément écouter. Celui-là ne demandait qu'à être guidé.

— Toi, lui disait souvent Justin Forest, t'es du bois dont on fait les flûtes : on te bouche une oreille, on souffle dans l'autre et tu chantes ton plus bel air.

Ce qui n'était pas qu'une façon originale de commenter une vieille expression faubourienne, car Maurice Lartigue avait une fort belle voix de baryton, dont il se servait volontiers pour pousser la romance quand il ne l'utilisait pas plutôt pour dire des vers.

Rien d'étonnant à cela : Lartigue était artiste dramatique, ou du moins il l'était par moments, car la rigueur de son père avait tout fait

ras du vin comme je l'ai fait toute ma vie et comme je le fais encore.

Avec cette docilité qui le caractérisait, Maurice Lartigue avait obéi en se promettant bien quelques retours aussi fougueux que secrets vers le théâtre bien-aimé.

Cette double existence ne l'enrichissait pas; mais, comme il était célibataire et ne se connaissait d'autres besoins que ceux d'un appétit robuste, il arrivait en somme à joindre les deux bouts et se contentait d'une honnête médiocrité en souhaitant seulement : "Pourvu que ça dure et que mon père ne le sache pas."

Il venait d'atteindre sa trentième année — ce qui était aussi le cas de Justin — et "ça avait duré" jusqu'à la mobilisation.

Le quatuor, dont Jacques était comme le centre et la tête — et depuis peu le caporal — avait, durant toute la campagne, fait des prodiges d'ingéniosité pour demeurer un tout constant : rien, s'étaient-ils promis tous les quatre, ne devait pouvoir les séparer.

Ils voulaient partager désormais, en tout, la bonne comme la mauvaise fortune.

Dans ces conditions le premier soin de Jacques, lorsque la lettre du maire de Charny eut révélé à l'infortuné Barnaud le grand malheur qui le frappait, fut d'aller en faire part à Forest et à Lartigue.

A l'émotion qu'ils manifestèrent alors, il put mesurer l'étendue de l'affection que, comme lui, ils portaient au brave Champenois.

Déjà ils s'ingéniaient à chercher quelles consolations ils pourraient aller lui prodiguer.

COURS PAR CORRESPONDANCE

DESSIN et PEINTURE



SECTION ARTISTIQUE:
Nature Morte - Paysage - Portrait
Illustration - Art Décoratif

ART COMMERCIAL:
Modes - Publicité - Affiches - Lettrage
Caricature - Styles et Créations
Décoration d'intérieur

TECHNIQUES:
Crayon - Plume - Lavis - Fusain - Pastel
Gouaches - Peinture à l'huile
Aquarelle

Tous les sujets en un seul
COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE

Matériaux et instruments
fournis avec le cours

Demandez notre PROSPECTUS GRATUIT

ART et SCIENCE

Department JJ
Case Postale 462, MONTREAL

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin. L'ADRESSE: 615, avenue Viger, Montréal, P.Q.



CONFORT
PARFAIT

LIBERTÉ DE
MOUVEMENT

SUPPORT DE LA
PLANTE DE PIED

PLUS LONGUE
DURÉE

BAR-FLEX
PATENTED

CHAUSSURES
EN CAOUTCHOUC DE Qualité

Combattez la fatigue du pied de la manière
Bar-Flex. Essayez-en une paire aujourd'hui
chez votre Marchand.

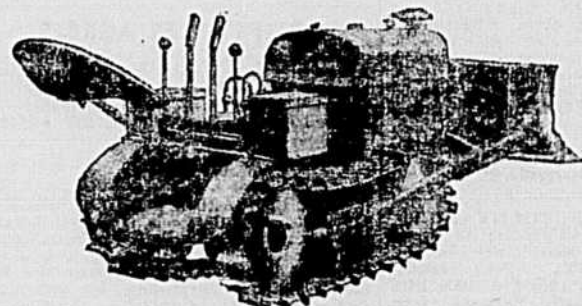
NORTHERN-WOODSTOCK RUBBER

TORONTO MONTREAL ST JOHN WINNIPEG
P.A. HENDERSON LTD VANCOUVER B.C.
DISTRIBUTORS FOR BRITISH COLUMBIA

CULTIVATEURS! AUGMENTEZ VOTRE REVENU



Le tracteur Laurentide Beetle est d'une telle robustesse et comporte des avantages techniques d'une telle supériorité, qu'il peut accomplir nombre de tâches impossibles à d'autres tracteurs. Ainsi son propriétaire peut non seulement l'employer pour des travaux de ferme ordinaires, mais peut aussi entreprendre des tâches supplémentaires, telles qu'entretien de la voirie rurale, exploitation de scieries et de carrières, et défrichage.



- Deux prises de force motrice, l'une à l'embranchement et l'autre à l'arrière.
- Bulldozer et angledozer actionnés par hydraulique et facilement amovibles, qui rendent le tracteur rapidement apte au déblaiement des routes, au déneigement, et aux travaux d'excavation et de colonisation.
- Le Beetle est de fonctionnement économique, grâce à son moteur à gasoline de 18 c.v.

Demandez dépliant illustré et autres renseignements à
Laurentide Equipment Co. Ltd., 440 avenue Beaumont,
Montréal 15, Québec.

LAURENTIDE
EQUIPMENT COMPANY LIMITED
MONTREAL - QUEBEC

AIGUISAGE

ATTENTION CULTIVATEURS! Lames de tondeuse aiguisées par experts sur meule émery fine à l'huile, 35c le set, garanties pour tondre votre troupeau. Réparons tout ce qu'il y a de défectueux, vendons tondeuses et accessoires. L'ALGUISERIE RURALE INC., Baieville, Co. Yamaska P.Q.

ATTENTION CULTIVATEURS! Industries Saurel aiguisent toutes lames clippeuses par homme expérimenté 35c set. Ouvrage garanti. Prompt service. Adressez: INDUSTRIES SAUREL AIGUISAGE, 230, rue Prince, Sorel.

SERVICE D'AIGUISAGE: Vos lames de tondeuses (Clippers) de toutes marques peuvent être remises à neuf si vous nous les confiez pour en faire l'aiguisage. Sur meule Emery, prix 45c la paire. Sur machine spéciale à l'huile 75c la paire. Rasoirs, plaques de moulin à viande 25c. Ciseaux 15c. Réparons têtes défectueuses et vendons tous accessoires. Travail garanti ou argent remboursé. Essayez notre service rapide. ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, Co. Yamaska.

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses de toutes marques. A L'HUILE, prix 75c la paire. Sur meule EMERY 45c la paire. Rasoirs, plaques moulin à viande 25c. Ciseaux 15c. Réparons têtes défectueuses. Vendons tous accessoires. ERNEST BOISVERT, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISAGE GARANTI de tondeuses. CLIPPEURS toutes sortes à l'huile et au carbure. Coupe très durable, comme neuve. Prix 75c set. Ajoutez frais de poste. Adressez: LA CIE D'AIGUISAGE ST-OURS, Co. Richelieu, Qué.

AIGUISAGE: service d'aiguisage pour toutes marques de tondeuse. Aiguisage sur émery 45c — à l'huile 75c. Coupe durable à chaque set. Garantie. Vendons, réparons toutes tondeuses brisées. Adressez: STEWART SHARPENING SERVICE, Pierreville, Qué.

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage de toutes lames tondeuses. Prix 45c la paire. Réparons, ajustons toutes têtes tondeuses brisées. Tout travail est garanti. Vendons lames clippeuses toutes marques. Adressez H.-B. FONTAINE & FILS, Pierreville, Qué.

AIGUISAGE garanti. Aiguisons toutes lames de clippeurs, prix 45c sur émery, 75c à l'huile. Nous garantissons de vous donner satisfaction à chaque set. Réparons, vendons tous les accessoires pour toutes marques de clippeurs. Nous vendons le nouveau clipper électrique OSTER pour animaux, clip \$29.95. Adressez-vous en toute confiance à L'USINE D'AIGUISAGE PIERREVILLE, Pierreville, Qué.

AIGUISONS, REPARONS les lames tondeuses de toutes marques, prix 35c la paire. Tout travail est garanti. REPARONS tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tous accessoires, tondeuses neuves de marque OSTER pour tondre vaches, etc., \$29.50. Adressez: HECTOR FONTAINE AIGUISERIE, Pierreville, Qué.

CULTIVATEURS

Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barrières, etc. Prix 45c la paire. Machines à aiguiser perfectionnées dernier modèle. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Essayez-nous. Nous offrons en vente le nouveau clipper électrique OSTER pour tondre vaches, chevaux et autres animaux. Prix: \$29.50 complet, GARANTIE d'un an. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tout accessoire pour tondeuses à manivelle ou électriques. Fabricons fameuses coupe-cornes à bétail. Ecrivez-nous pour demander liste de prix. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

L'USINE SAUREL. Nous aiguisons lames, clippeurs vaches, moutons, barrières et ciseaux. Prix 35c set. Aiguisage garanti ou argent remis. Vendons tous accessoires clippeurs manivelle ou électriques au plus bas prix que n'importe où ailleurs. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, Sorel.

CELA PAIE de tondre vos vaches. Confiez vos lames de clippeurs à notre usine. PROMPT SERVICE. 35c set. Ouvrage garanti. Adressez: STEWART SHARPENING, Dépt A, 230, rue Prince, Sorel.

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barrières, etc. Prix 30c sur meule émery. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile 75c set. GARANTI couper comme neuve — ne brise pas les lames. Envoyez par poste rasoir, ciseaux, moulin à viande 25c. SATISFACTION GARANTIE ou argent remis. Essayez-nous. Réparons têtes tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeurs à manivelle, clippeurs électriques, COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenade, travail. Consultez-nous. LAVEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES. Satisfaction, service garanti. L'USINE WILFRID FONTAINE FILS, Pierreville, P.Q.

GRATIS... GRATIS... CULTIVATEURS. Vous pouvez obtenir l'aiguisage de 5 sets de clippeurs gratuitement par année. OUVRAGE GARANTI. Pour renseignements écrivez à L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué. Expédiez aujourd'hui.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE \$3.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs \$17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs \$20.95. Singer droites \$14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix, \$32.95. Très récentes \$39 - \$42 - \$50. Machines à pièces pour cordonniers \$38 - \$42. Machines de tailleur Singer \$26.95 - \$32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boîte et nouveau moteur \$85. Emballage en plus \$1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$5 d'acompte, le solde payable sur livraison. CANADIAN MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.

Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

A VENDRE

SACS de sucre vides en coton à vendre à \$2.50 la douzaine. S'adresser à JOS. LEBEL, 540, rue Villery, Montréal.

CHAINES pour tracteur pour pneus 9 ou 10 X 24 — \$24 (X 28 — \$28) (X 32 — \$32) (X 36 — \$36) (X 38 — \$38) (X 40 — \$40). Comptant ou C.O.D. Agents demandés. GERARD D'ARAGON, Thurso (Papineau), Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc, pour boullonner aux roues d'acier, \$15 chacun pour roues arrière, \$17.50 chacun pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue commandant. NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.

5,000 TONNES à métrasse vides, 90 gallons \$2.75 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "Drums" — 45 gal. très propres pour tout usage — \$5.50 plus taxe. Pas de commande C.O.D. Envoyez argent ou bon de poste. JOS. LEBEL, 540, rue Villery, Montréal.

TONDEUSES électriques neuves STEWART CLIPMASTERS Modèle 51-1 complètes, seulement \$29. S'adresser à J.-P. VINCENT, Varennes, Qué.

TONDEUSES électriques neuves STEWART CLIPMASTERS Modèle 51-1 complètes, seulement \$29. S'adresser à J.-P. VINCENT, Varennes, Qué.

PETITS CHIENS Collie 6 semaines, \$6. Chien EFAGNEUL Cocker rouge, pure race \$15. LOUISE MOORE, 122 Pearl Street, Brockville, Ont.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, PLANETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE, TRICOT DE GILET. 500,000 lots toujours en mains. Demandez notre liste gratuite. LIÈRES de tapis en soie 40 lbs pour \$2. Placez votre commande de lières avant la fermeture des chemins pour faciliter la livraison. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.

COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés \$4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 X 100 — \$8.98. ROBES DE CHAMBRE en chenille bien fournies, couleurs: bleu, rouge vin et turquoise. Grandeur: petite, moyenne et large \$4.99 chacune. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

JEUNE reproducteur Yorkshire de 200 lbs, classé XXX, mère enregistré supérieure, bon pour le service. S'adresser: LES PERES OBLATS, Rougemont, Qué.

COMMERCE A VENDRE

MOULIN A SCIE et farine, machinerie complète pour boutique à bois, forge maison 2 logements, 10 arpents de terre, situé sur route nationale. Gros chiffre d'affaires. GEORGES SCOTT, Ste-Théodose de Verchères, P.Q.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.

DIVERS

SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC. 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement \$19.95. — Employé par la Marine — garantie d'un an. Idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. Co., 239 CE Canal St., New York City.

TRAPPEURS CULTIVATEURS: 50 renards garantis par mois avec secret (SIBERIEN) Résultats immédiats. Secrets, drogues, collets s'obtiennent gratuitement chez l'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué. 2 sets de tendage gratuits sur demande. Incluez 10c pour dépenses.

TRAPPEURS, cultivateurs, pour dix sous que vous nous enverrez, vous recevrez la description et l'explication d'une méthode efficace de prendre des renards facilement. Ecrivez, envoyez dix sous. NOSMAS AGENCIES, Dépt. 212, P.O. Box 114, Upton, Qué.

SURPRISE: La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous. Envoyez 10c. EVANS, 141, Station G, Montréal.

DIVERS

VOUS POUVEZ FAIRE de l'argent en sollicitant des commandes pour couvertures de laine faites de vieux lainages. Tissus nouvelle, tout laine ou pure laine. Grandes couvertures dans les couleurs les plus nouvelles. Directement du fabricant. Réelle économie. Demandez notre catalogue aujourd'hui même. DEPT. 90, MIDLAND MILLS, Midland, Ont.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRACTIQUES ENRG., Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

ACHETEZ et revendez les meilleures huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellées et lithographiées, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1245 St-Grégoire, Coin Brébeuf, Montréal.

TOLE galvanisée usagée. Extincteur chimique ne gelant pas. Peinture gris foncé seulement \$1.50 le gallon. Papier et ciment à toiture. Barils vides, garantis 45 gallons. Fixtures électriques en gros. Demandez nos prix. ECHANGE NATIONAL, 8614 de l'Épée, Montréal 15.

POUX ET AUTRES PARASITES
LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément, poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payé. Pas de C.O.D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL, Case Postale 3, Station Delorimier, Montréal.

GRATIS

GARÇONS et FILLETES, gagnez de l'argent 30% ou de belles primes, lumière de poche, Misset, Camera, Montre, etc. Venez un assortiment de 50 de cartes de Noël. Demandez une boîte de cartes et le catalogue de cadeaux gratuits. ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions \$2. Expédiez C.O.D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

ECONOMISEZ 50%: Achez du manufacturier, bonne poudre à laver — 100 livres \$11.85 franco. Echantillon gratuit. Adressez: YOR Chemical, Estcourt, Qué.

A QUI LA CHANCE? TIRAGE SOUS-SCRIPTION — 1er prix: Set de chambre 5 morceaux. 2ième prix: Set de studio 3 morceaux. 3ième prix: Set de cuisine 6 morceaux. 4ième prix: Laveuse électrique. 5ième prix: Toner automatique. Au profit des oeuvres paroissiales de St-André de Sutton. 25c du billet, 5 pour \$1. TIRAGE: 16 décembre 1948. Hâtez-vous d'envoyer vos souscriptions à M. L'ABBE J.-LUCIEN LEFRANÇOIS, prêteur curé, Sutton, Co. Brême, Qué. Reçu envoyé à tout souscripteur.

HOMMES DEMANDES

SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON! Devenez distributeur de nos 250 Produits: Articles de toilette, Médicines, Essences, Epices, Cire à plancher, Insecticides, Produits de Ferme, superbe assortiment de boîtes Cadeaux. Nos représentants se font de bons revenus! Chaque foyer: un acheteur! Peu de risques: reprenons marchandises si inaptitude. DÉTAILS ET CATALOGUE GRATUITS. FAMILIX, 1600, rue Delorimier, Montréal.

UN COUVROIR certifié par le Ministère Provincial de l'Agriculture de Québec, offre agences pour la vente de poussins. Commission rémunératrice. Sept races différentes. Nous payons le transport. S'adresser à Case Postale 72, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR Avery sur pneus, ainsi que charrue Massey-Harris à vendre. S'adresser à ISIDORE SALVAS, Yamaska Est, Qué.

EPANDEUR d'engrais chimiques et chaud, wagon de ferme sur pneus et trépane portative deux unités. HOCHLAGA FARM EQUIPMENT, 5515, 13e avenue, Rosemont, Montréal.

ON DEMANDE

POULES et POULETS abattus, prix spécial pour de gros poulets de chapons bien engraisés. Poste de classement. J.-D. ARSENAULT, 1061, rue Church, Verdun.

ON DEMANDE à acheter, fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guérites, etc. Meilleur prix payé. S'adresser à QUEBEC ENTRE-OT ENRG., 215, rue Dorchester, Québec.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté de la maladie, satisfaction garantie. Par poste \$ — Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à TH. LA GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez \$2, en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A. B., St-Barthélemi, P.Q.

TERRES A VENDRE

TERRE de 265 arpents, dont 130 propres à la culture des patates, 20 en pacage et le reste en bois: un mille du village des Aulnaies, Co. L'Islet, route No 2. Drainage souterrain, 2 tracteurs, 2 plantations arrachées, pulvérisateur, grille, etc. Deux maisons avec électricité, l'une avec eau courante et chauffage central; grande porcherie moderne; caveau-entrepôt, capacité 5,000 minotiers; grange, remise pour machinerie, chalet d'été avec eau courante près du fleuve. S'adresser à: CASE POSTALE 267, Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

TERRE 90 arpents en bon ordre au village St-Jean-Baptiste. 2 arpents de l'église, 3 arpents de l'école, à vendre pour \$14,000. Conditions faciles. S'adresser à ALFRED HAMEL, Village St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, Qué.

BELLE TERRE 100 acres, environ 70 en culture, reste en bois, bonnes bâtisses, eau et électricité. Deux milles de la gare. Valeur de \$12,000 à vendre pour \$6,000. Question de santé. J.-L. SAYOIE, Dupuy, Abitibi, Qué.

-GRATIS-

GAGNEZ ARGENT ou PRIMES MAGNIFIQUES
(Choix parmi une centaine) en vendant nos belles CARTES de NOËL et de Bonne Année. Catalogue gratuit. Commandez un assortiment de 12- de cartes. L'UNION DES JARDINIERS INC.

Dépt. F., 1, rue Victoria, Lévis, P.Q.

L'élevage...

(Suite de la page 17)

de viande fraîche à leur disposition! Et leur instinct de chasseur aidant, ils préfèrent courir et égorger les dindes vivantes!

En revenant de St-Méthode où nous avons visité quelques fermes dont celle de l'hon. Tardif, où l'on élève des dindons, et en sortant du bureau du ministre, quelques jours plus tard, après avoir recueilli les renseignements qui précèdent, nous nous faisons la réflexion que les cultivateurs de St-Méthode avaient été bien avisés de se lancer dans cet élevage rémunérateur. Bien avisé aussi de s'être organisés coopérativement et d'avoir choisi des officiers compétents comme le président, M. Emile Charpentier, le gérant, M. Pomerleau, et un animateur et aviseur comme l'hon. M. Tardif.

Un rapport de l'International

Le rapport de l'International Nickel Company of Canada, Limited, et de ses filiales, pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1948, et présenté par M. Robert C. Stanley, président de cette Société et de son Conseil d'Administration, accuse un bénéfice net, exprimé en dollars des Etats-Unis, de \$29,920,873, déduction faite de tous frais; cela représente, outre les dividendes privilégiés, \$1.95 par action ordinaire.

Ces chiffres sont à rapprocher d'un bénéfice net de \$23,522,911, soit \$1.51 par action ordinaire, pour la période correspondante de 1947.

POUSSINS - POULETTES

ACHETEURS DE POUSSINS, commandes vos poussins de 1949 maintenant et soyez assurés d'une date de livraison ainsi que de la race désirée. Tous nos reproducteurs sont bagueés du Gouvernement et soumis au teste contre la pullorose. Demandez notre catalogue 1949, nos prix ainsi que notre brochure intitulée "Comment élever de meilleures volailles". MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

POUSSINS: \$15 le cent. Commandez maintenant pour livraison immédiate et livraison du printemps. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

ACHETEZ des poussins de QUALITE SUPERIEURE Extra Profit, provenant de troupeaux inspectés, éprouvés ou certifiés, ayant subi l'épreuve du sang. Ils vous rapporteront de gros profits. Commandez vos poussins de 1949 maintenant et soyez assurés de la livraison vers la date demandée. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEBEVRE, 2025, rue Amherst, Montréal, Qué.

VOUS POUVEZ avoir une livraison raisonnable de nos poussins. Nous faisons couvrir sur demande. Avertissez-nous assez à l'avance. Ceci s'applique aussi pour la livraison de décembre-janvier. BRAY HATCHERY, 122 John N., Hamilton, Ont.

CEUX qui ont acheté des poulettes à bonne heure cette année réalisent de beaux profits. Saisissez l'occasion en 1949. Tous savent quel sera le prix des oeufs en 1949, il monte d'année en année, il fut plus haut les derniers six mois. Placez votre commande de poussins 1949 maintenant pour avoir une livraison à bonne heure. Les poussins TWEDDIE ont aidé nombre d'agriculteurs à travers le Canada à faire beaucoup d'argent. Nous avons aussi des poulettes pondeuses, d'autres prêtes à pondre et poulets à rôti pour livraison immédiate. Catalogue gratuit. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions d'importance quelconque. 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N." Station "E", Montréal.

A MATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 x 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R, Montréal 10.

CARTES DE SOUHAITS

FAITES d'après vos films 116 ou 120, au prix de \$1 la douzaine avec enveloppes. Envoyez des négatifs seulement. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

"PHOTOS finies parchemin sur papier VELOX". Films développés, imprimés 25c. Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D, Montréal.

CALENDRIERS 1949

Faites-nous parvenir vos négatifs favorables. Ils seront agrandis et encadrés dans des jolis calendriers de 5 x 7 pouces. Ces calendriers feront des cadeaux utiles et très attrayants. Prix: 50c chacun ou 3 pour \$1.25. Si vous désirez avoir votre photo colorée, ajoutez 40c de plus pour chaque calendrier.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE
Dépt "U" Station Outremont
Montréal.

REMEDES

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour malade de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.

SOUFFRIZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt. 208, Preston, Ont.



POUR LES ENFANTS DE TOUT ÂGE...

Ecritures secrètes

Equipement requis:
du sel et de l'eau.

En plus des encres sympathiques, il y a moyen d'écrire sur du papier de façon invisible puis de rendre l'écriture visible plus tard et cela de deux façons bien simples.

Faites fondre le plus de sel possible dans un petit récipient et écrivez ce que vous voulez avec cette saumure. Quand le papier est bien sec, il suffit de passer sur toute la feuille un crayon mou. L'écriture faite à la saumure ressortira en plus noir que le reste de la feuille. (Voir fig. 1.)

Une autre façon bien simple con-

siste à écrire avec de l'eau sur un papier à grain serré bien naturellement et sans chercher à égratigner le papier.

Quand la feuille sera parfaitement sèche, vous pourrez faire apparaître l'écriture en peignant cette feuille avec de l'encre ordinaire, puis en enlevant le plus vite possible l'excédent d'encre avec un buvard. Vous constaterez que l'écriture faite à l'eau ressort d'une façon surprenante en plus foncée; l'eau est certainement une des meilleures encres invisibles.

(Extrait de la "Science en s'amusant", publié par "Le Centre Familial", 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Prix: \$1.00).

Les contes de "La Terre de Chez Nous"

En cinq minutes

par Paul-Louis HERVIER

(Reproduction autorisée par
la Société des Gens de Lettres, France.)

— Tout cela est mon domaine... J'ai mis quarante ans à l'établir tel qu'il est... J'ai réalisé mon rêve, je suis heureux...

Le père Firmin Dolmate, avec beaucoup de simplicité, montre à son visiteur la grande pelouse et au delà le rideau des arbustes qui voile l'entrée du potager, le plus productif de la région.

— Il y avait là un champ, là-bas une mesure que j'ai fait abattre, où nous sommes, une barrière, cause de bien des disputes avec des voisins peu sociables. J'ai eu la volonté de tout réunir et de faire un ensemble extrêmement simple. Ah! cela n'a pas été sans mal. Il m'a fallu être diplomate, savoir attendre, saisir le bon moment. Ma propriété, en fin de compte, me revient beaucoup plus cher qu'une autre, achetée en un seul bloc, mais que de satisfactions elle m'a données!... Tous ces arbres, c'est moi qui les ai plantés... Voyez, au delà de la maison, cette ligne de peupliers, elle me rappelle les trois époques, trois transactions accomplies selon les circonstances...

Quand on met le père Firmin Dolmate sur le chapitre de ses arbres, il a mille choses à dire, il connaît l'histoire de chacun d'entre eux. Ce sont tous ses enfants, ses compagnons et, tous les jours, depuis quarante ans, il les voit, les contemple, les admire.

— C'est bien simple, ajoute-t-il fréquemment, on me donnerait des centaines de mille francs de mon enclos que j'enverrais promener le postulant-acheteur. Va au diable, mon bonhomme. C'est ma Thébaïde, j'y suis, j'y reste.

Les débuts avaient été durs, très durs. Il avait hérité de quelques lopins rocailleux où végétait une vigne malade que tous les soins ne parvenaient pas à guérir. Avec sa femme Solange, il se mit à l'ouvrage; patients, tenaces, cherchant pour ces terrains arides des plants résistants, tous les deux ils travaillaient jusqu'à la limite de leurs forces. Aucun échec ne les rebutait. Chaque expérience chèrement acquise les incitait à lutter encore pour triompher des déboires qu'ils ne cessaient de rencontrer sur le difficile chemin du succès et de la persévérance. Il y eut parfois des promesses qui s'évanouirent, des lueurs d'espoirs, et enfin une récolte exceptionnelle. — Nous y sommes, dirent les époux. Nous n'avons plus qu'à travailler davantage.

Là-haut, sur le plateau, les enclos s'élargirent, la terre tranquille des landes s'ouvrit sous le soc de la charrue, des rangs symétriques s'étagèrent au flanc du coteau. On les apercevait de loin, car le soleil s'obstinait à les baigner de poussière d'or. C'est alors que Firmin Dolmate pensa à la réalisation de son rêve.

— Je veux une maison selon mes goûts, avec un grand jardin et surtout des arbres, de beaux arbres. Il la voulait pour lui, mais aussi pour un fils qui avait été le bienvenu après trois ans de mariage,

ce Marcel, enfant charmant, puis lycéen studieux dont les succès annuels le remplissaient d'une fierté qui était sans limites.

Aujourd'hui, à son visiteur, son notaire venu de la ville pour mettre au point quelques affaires, Firmin Dolmate redit pour la millième fois:

— Je suis heureux, pleinement heureux, j'ai réalisé mon rêve ici, mais pense aussi à l'autre rêve. Mon fils est devenu le docteur Dolmate. Hein, cela sonne bien!... Et tout cela est parti de là-haut, du plateau pierreux où plusieurs générations n'ont pas mesuré leur labeur.

Et le vieil homme, attaché à la terre, termine par un soupir, par le regret qui ne quittera jamais son esprit.

— Ah! si Solange avait vécu, comme elle serait heureuse, elle aussi!

Mais quelques semaines plus tard, Firmin Dolmate mande son notaire.

— Vous venez toujours me voir avec plaisir, m'avez-vous dit? Comme moi, vous aimez ce coin tranquille et sage. Aujourd'hui, mon cher ami, j'ai une grande nouvelle à vous apprendre, mon fils se marie. Il épouse une jeune fille charmante de la ville, alors j'ai pensé que je suis vieux, que mon domaine est bien trop grand pour moi... Comme la maison Treuilot que j'ai achetée l'année dernière va être libre, je vais aller y habiter. Je laisse mon domaine à mon fils, à ma belle-fille, oui, mon beau domaine que j'ai mis quarante ans à établir tel qu'il est. Ils sauront en prendre soin, j'en suis sûr, ils continueront mon oeuvre.

Le notaire, deux semaines plus tard, revient en se promenant, il a une bonne excuse, quelques signatures manquent aux actes qu'il a préparés. Il reconnaît malaisément l'entrée du domaine, on a posé de grandes barrières blanches, il pénètre et sa surprise gran-

(Suite à la page 22)



— Un petit tracteur ferait exactement tout ce que peut faire votre cheval.

— Ça m'étonnerait! Parce que mon cheval, c'est une jument! (Du journal "Foyer Rural", Paris.)

Fables du XXe siècle

Le renard et le directeur du musée

Par Jean BLANCHET

Un fin renard à court d'argent
Inventa un truc payant
Et mit dans sa tête rusée
De vendre des objets au musée.
En promenade, un jour, à la mer,
Tâtant dans sa poche un revolver,
Il ramassa sur le rivage
Un bois quelconque venu du

Et l'examina avec soin. Ah! je
Une pièce de l'arche de Noé.
Trésor de provenance ancienne
Tu m'apporteras de la veine!
Au musée notre renard court.
Le portier qui l'y reçut
S'informa du but de la visite.
"Allez, commanda l'animal, et

A votre maître que j'ai ici un
Qui présente beaucoup d'intérêt".
Au bout de deux ou trois minutes,
Un type mince comme une feuille
S'avança d'un pas traînard
Tout droit vers le renard.
"Que puis-je, dit-il, pour vous

"Voici, Monsieur l'antiquaire,
J'ai cueilli ce bois tout près d'un
Pouvez-vous me dire ce que c'est?"
M. Laroche prit ses lunettes
Et inspecta le morceau d'épinette.
"Ma foi, si je ne suis pas joué
C'est une pièce de l'arche de Noé!"
Surpris d'une telle réponse
Le vieux renard fronça
Les sourcils et demanda au

"Cet objet pour vous est-il de
"Non, mon ami, derrière la bâtisse
Nous avons deux cordes de ces
Et personne ne veut les acheter".
Notre vendeur de faux partit

Mais, confiant dans son étoile,
L'animal tomba sur un tissu de
En errant sans but dans un parc,
"Tiens, tiens, pour moi, Jeanne
Portait semblable tunique
Quand la vierge héroïque
Mourut sur le bûcher;
Il n'y a pas à s'y tromper".
Convaincu de la sorte
Le renard arriva à la porte
Du musée. "Comment c'est encore

S'exclama, le gardien, se grattant
M. Laroche est au téléphone
Assoyez-vous près de la dragonne".
"Votre directeur a certes du flair,
Remarque l'animal, car, hier,
Je ne m'attendais pas à sa
Mais aujourd'hui avec cette
Je crois". "Chut, dit le portier,
"C'est gentil à vous d'être revenu

Insinua-t-il, offrant un cigare
A notre chercheur d'objets rares,
Qu'avez-vous à montrer, mon
Le renard de son veston sortit
Le tissu, le présenta au
Ce dernier le palpa. "Quelle
Vous avez là un morceau de
Qui, il y a quelques cents ans,
Appartenait à une sainte de

(France

Jeune et habile à manier la
(lance,
Jeanne D'Arc, je crois, était son
(nom".

"Ça vaut cher, M. Laroche, ce
(coupon?"
Le directeur répondit d'un ton
(suave
"Nous en avons deux tonnes dans
(la cave

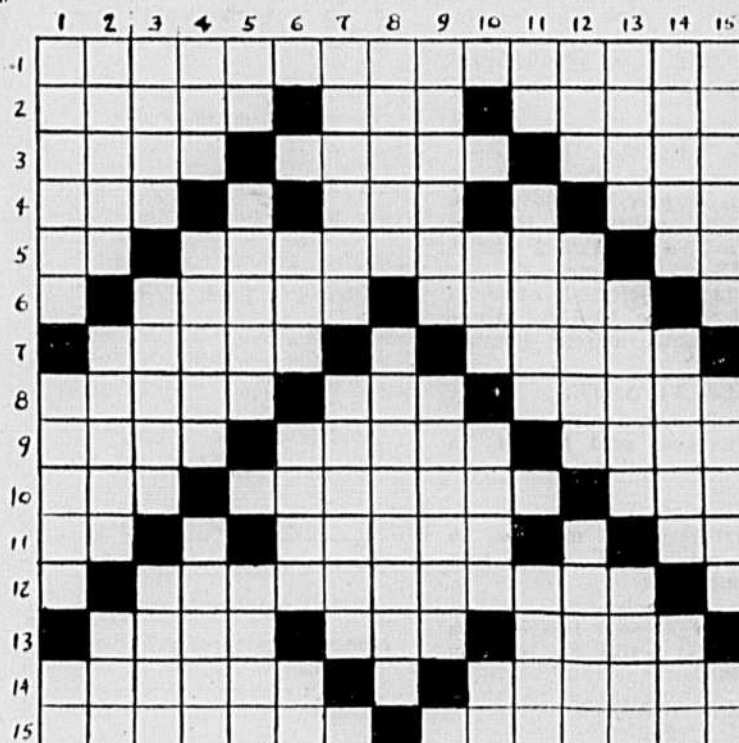
Et personne ne les veut acheter".
Le renard partit découragé.
Mais, animal de race,
Au caractère tenace,
Il y revint le lendemain,
En tenant ses deux mains
Ensemble et légèrement bombées
Il fit signe au portier du musée
De le suivre dans un coin, à

Et l'avertit: "J'ai une oreille de
(Jules César,
Mais ne dérangez pas M. Laroche
Car j'ai l'autre oreille dans ma
poche!"

Nouveau syndicat

La Gazette Officielle du 6 novembre annonce l'existence d'un nouveau syndicat coopératif: "Les Expéditeurs de Pommes de Missisquoi". Le siège social est situé à Frelighsburg, comté de Missisquoi.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



No 32

HORizontalement

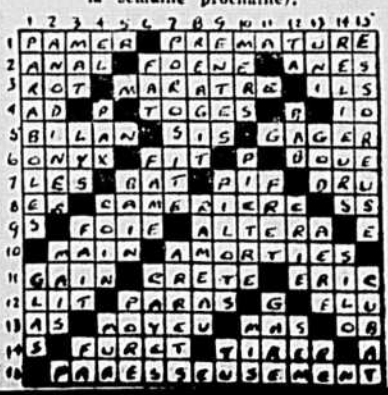
- Augmentation de l'alimentation normale.
- Lieu de refuge.—Elle se jeta à l'eau avec son fils Méléagre.—Donna à quel qu'un une marque extérieure.
- Baril en usage dans les salines.—Grande étendue de terre où ne croissent que des plantes sauvages.—Destinée.
- Instrument pour enfoncer les pavés.—Sainte.—19e lettre grecque.
- Conj. copulat.—Se dit du sanglier et du cochon qui fouillent la terre pour y trouver des vers.—Senior. (abrév.).
- Couverte de pois.—Espèce de gros canard du Nord.
- Récolte du vin.—Manteau court en laine.
- Se trouver.—Unité de travail (méc.).—Grand fleuve de l'Afrique occidentale.
- Se dit d'un cheval etc., qui jette avec force en l'air les pieds de derrière.—Se dépouillera de.—Fleuve d'Espagne.
- Espace de terre, entouré d'eau.—Etendant sur une surface.—Monnaie japonaise.
- Moi.—Disciple.—Adj. poss.
- Sorte de danse à caractère polonais.
- Fils de Jupiter.—Exempt de charges, de réduction.—Diplomate français, d'origine allemande.
- Se dit d'une oeuvre d'art large, hardie (fig.).—Fixe.
- Auteur de Cyrano de Bergerac.—Utensiles pour supporter le bois dans le foyer.

VERTICALEMENT

- Membre du conseil de la nation dans les peuplades de l'Amérique du Nord.—Rôle de vieillard ridé et ridicule.—Ière conj.
- Diminutif par le frottement.—Mou, sans énergie (fam.).—Sel de fruit.
- Petit cordage servant à tendre des haubans, etc. (mar.).—But, prétention (fig.).—Action de celui qui dérobe (plur.).

- Bière anglaise légère.—Dérivé.—Petite roulette fixée aux pieds des lits, des tables.
- Chemin de halage.—Appeler, en général.—Fut en délire.
- Chemin bordé de maisons.—Retranche.—De lui, d'elle.
- Emanation morbifique.—Type de poids, de mesures, réglé par les lois.
- Tourment.—Lever préalablement une certaine portion sur un total.
- Qui se rapporte aux noeuds acoustiques (fém.).—Monte avec effort.
- Genre de lilas.—Charge d'un âne.—Marque la joie.
- Carte à jouer.—Ch.-l. de c. (Ardenes).—Dans la Grèce moderne, syn. de nomarchie.
- Petite enclume portative.—Administration de biens, à la charge d'en rendre compte.—L'an dernier.
- Groupe de maisons isolées des autres.—Sorte de jeu de ballon.—Existence.
- Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four (plur.).—Celles qui donnent des soins maternels (fig.).—Brut.
- Tempérament.—Qui a rapport aux reins.—En les.

(La solution de ce problème paraîtra la semaine prochaine.)



Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec. Semaine finissant le 16 nov. 1948 inclusivement. Fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948 inclusivement.

FROMAGE BLANC

No 1 30c
No 2 29½c
No 3 29c

F.A.B. la fabrique.

Fabriqué le ou après le 1er novembre 1948.

No 1 32c
No 2 31½c
No 3 31c

F.A.B. Montréal

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 15 nov. 1948 inclusivement 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé 67½c
No 2 pasteurisé 66½c
No 3 pasteurisé 65½c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix-plafond fixé par l'Ordonnance No A-2515 de l'Administrateur de la Commission des Prix et du Commerce. Lundi matin, le 22 novembre, les transactions entre grossistes, pour le beurre No 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de 68½c la livre.

FROMAGE

Selon une ordonnance de l'Office des Produits Laitiers, tout le fromage de type Cheddar, fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948, est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

En vertu d'une entente conclue entre le Ministère britannique des Vires et le Gouvernement Canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le fromage blanc No 1, a été fixé à 30c la livre, f.a.b. la fabrique.

Le fromage fabriqué le ou après le 1er novembre 1948 est disponible pour notre marché domestique.

VOLAILE VIVANTE:

Poulets à rôti

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILE ABATTUE:

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesantier moindre est assez abondante et les prix sont stables.

Poules

La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

OEUF:

Montréal et Québec

L'offre excède les besoins immédiats et nous avons à signaler une autre baisse des prix.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, J.-E. Lussier.

En cinq...

(Suite de la page 21)

dit. Que de changements! Des bucherons abattent les grands arbres, des pelouses.

— Où est mon vieil ami? demande-t-il.

— Chez lui, à la maison Treuil.

— Va-t-il venir?

— C'est douteux, il se sent fatigué.

Le notaire va poser une question. Il n'en a pas le temps. La jeune femme du docteur, qui vient à sa rencontre, lui crie sur un ton de triomphe:

— Hein! cher maître! Quelle métamorphose! En cinq minutes, nous avons établi notre plan d'embellissement, et regardez ce que nous avons fait en trois jours, en trois jours seulement! Nous sommes



Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A—	31.00
B1—	30.60
B2—	30.35
B3—	30.00
C—	29.00
D—	28.75
Légers	29.10
Lourds	28.50

Extra lourds (196 à 215 lbs) 25.00

Extra lourds (216 lbs et plus) 23.50

Blessés (à leur valeur) 23.50

Demi-castrat 23.50

Truies 25.00-26.00

Verrats castrés en vie 15.00-16.00

abattus 17.00-18.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 22 nov. 1948 par la COOPÉRATIVE CANADIENNE DU BÉTAIL DE QUÉBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	28.00
Bons	27.00
Moyens	24.00-25.00
Communs	20.00-21.00
Veaux de champs	12.00-16.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	15.00
Bonnes	14.00-14.50
Moyennes	12.00-13.00
Communes	11.00-12.00
Très communes	8.50-10.00

Moutons

Bons	10.00
Communs	5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	23.50
Communs	18.00-20.00

TAURES

(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	18.00-19.00
Bonnes	16.00-17.00
Moyennes	13.00-14.00
Communes	11.00-12.00

Taureaux

(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	16.50-17.00
Bons	15.00-16.00
Moyens	14.00-14.50
Communs	11.00-12.00

Bouvillons

Choix	21.00
Bons	19.00-20.00
Moyens	15.00-17.00
Communs	12.00-14.00

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (croisés et autres races)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	35c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	32½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29½c

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	36c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30½c

Poulets vivants "à rôti" "Plymouth Rock Barrés"

A—	39c
B—	36½c
C—	33½c

Poulets vivants "à rôti" (rouges, blancs et croisés)

A—	38c
B—	35½c
C—	32½c

POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial — de lait	51c
A—de lait	49c
B—	46c
C—	38c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 18 nov. 1948 inclusivement.

POULETS ABATTUS

(à griller)

(2 à 3 livres)

A—de lait	48c
B—	45c
C—	38c

POULES VIVANTES

Toutes races sauf Leghorn

A—	33c
B—	30½c
C—	27½c

Race "Leghorn"

A—	23c
B—	20c
C—	17c

POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	39c
B—5 livres et plus	36c
C—5 livres et plus	29c

JEUNES DINDES ABATTUES

(Mâles)	(Femelles)
A—	54c
B—	52c
C—	44c

COQS VIVANTS

Races américaines	18c
Race Leghorn	16c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	24c
Autres races, 5 lbs et plus	26c

OEUFs NON CLASSES

Prix nets — F. à b. Montréal

Caisnes retournées

A—Gros	49c
A—Moyens	44c
A—Poulettes	38½c
B—	38½c
C—	31c

N.B. — Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFs NON CLASSES

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Caisnes retournées

A—Gros	42½c
A—Moyens	43½c
A—Poulettes	38c
B—	39c
C—	32c

CHAPONS ABATTUS

(6 lbs et plus)

Spécial de lait	48c
A—de lait	46c
B—	42c

POULES ABATTUES

(5 livres et plus)

A—	35c
B—	33c
C—	26c

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

Spécial de lait	40c
A—de lait	45c
B—	40c

Semaine finissant le 18 novembre

Inclusivement.

POULETTE REÇUE VIVANTE:

Remise établie au pesantier et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

CANARDS ABATTUS

A—	35c
B—	32c
C—	25c

POULETS ABATTUS

(5 à 6 livres)

Spécial—de lait	44c
A—de lait	42c
B—	38c
C—	30c

VIEUX COQS ABATTUS

(5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OEFS ABATTUES

(5 livres et plus)

A—	34c
B—	31c
C—	25c

Les oeufs à 33-34,

Marché Champlain — Les autres produits à l'Abattoir de Québec-ouest.

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 18 nov.

Pesantier chaudière	Prix net
A—140 à 170 lbs	31.00
B1—135 à 175 lbs	30.60
B2—125 à 134 lbs	30.25
B3—130 à 185 lbs	30.00
C—	29.00
D—	28.75
Légers—119 lbs et moins	29.10
Lourds—186 à 195 lbs	28.50
Extra lourds no 1	
196 lbs à 215 lbs	26.00

Extra lourds no 2	
215 lbs et plus	25.00
Semi-castrats	23.75
Truies no 1	25.00
Truies No 2	25.00
Verrats castrés	15.00

Plus un prime fédérale de \$2.00 sur les "A" et de \$1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS

ET PAYES ABATTUS

Engraisés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	40c
Moyens	34c-38c
Engraisés au lait écrémé	
de choix 80 lbs et plus	25c-30c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS

ET PAYES ABATTUS

(Du printemps)

Agneaux de choix—	
35 lbs à 55 lbs	45c
32 lbs à 55 lbs	38c
Communs	25c-30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS

ET PAYES ABATTUS

	10c à 16c
--	-----------

BOEUFs REÇUS VIVANTS

ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus 38c
Taures—choix 450 lbs et plus 36c
Vaches—

bonnes 450 lbs et plus	30c
Vaches—moyennes	25c-28c
Taureaux d'étable—bons	
500 lbs et plus	30c
Taureaux de champ—bons	
450 lbs et plus	28c

Dix maraîchers...

(Suite de la page 5)

ainsi que des producteurs de pommes de terre des autres centres de la province pour étudier les possibilités de créer une industrie qui pourrait utiliser les surplus de pommes de terre et celles de qualité inférieure.

Les maraîchers seraient en faveur d'une campagne de publicité conduite par les ministères du commerce et de l'agriculture auprès des détaillants en vue de les inciter à adopter les mesures nécessaires pour améliorer la conservation, la présentation et l'étalage des légumes dans leurs magasins, et auprès des consommateurs de la province pour leur démontrer la valeur nutritive des légumes et les inciter à consommer plus de légumes récoltés dans la province.

L'Association demande au gouvernement fédéral d'exempter de l'impôt, le revenu des cultivateurs provenant de leur exploitation agricole; de maintenir les restrictions sur l'importation des légumes américains quand la production canadienne est suffisante et d'avertir les producteurs dès le début de l'année 1949 au sujet des prévisions de l'embargo au cours de l'année à venir.

FORMULES DE CONTRAT

Au cours des délibérations de la journée, les maraîchers ont étudié et approuvé quelques formules de contrat à proposer aux fabricants de conserves de tomates, de fèves et de blé d'Inde. D'après ces formules, le producteur n'est pas obligé de vendre ses légumes classifiés. Cependant, s'il préfère vendre de cette manière, il peut très bien le faire, car la formule de contrat prévoit certaines règles de classification, les mêmes que l'Association demande du gouvernement d'inscrire dans la Loi des Fruits et Légumes.

LES ELECTIONS

Les délibérations de l'après-midi furent suivies des élections. MM. D. D'Aoust, A. Guino's et Lucien Roger sortant de charge ont été réélus. Le conseil d'administration se compose comme suit:

(Suite à la page 23)

Il faut exproprier...

(Suite de la page 3)

province et de l'agriculture attend depuis près d'un siècle. La patience, on le comprendra, est à bout!

Aussi faut-il donner suite à l'abolition du régime seigneurial. Nous avons pensé et écrit qu'un député attacherait une belle oeuvre à son nom en donnant une nouvelle paroisse rurale à un comté ancien. Malheureusement la peur électorale inspire parfois l'inertie plutôt que la sagesse. Il appartient néanmoins au gouvernement provincial d'en finir avec un problème presque séculaire. Cela ne demande qu'un peu d'énergie. Seigneurs et censitaires comprendront qu'ils jouissent, en vertu de lois désuètes, d'un privilège d'exception et qu'ils ne peuvent exiger que chaque once de terre soit payée au prix de l'or. Ils devraient donc s'en tenir à une compensation raisonnable. Il faudrait que le gouvernement adopte une loi spéciale? Pourquoi pas? Tant de lois ont moins d'utilité!

La lettre dont nous avons plus haut cité un passage nous offre encore une conclusion toute faite: "Il y a la Commune de Laprairie et il y a bien d'autres Communes dont il pourra être question en temps et lieu". Alors que l'industrie réclame la province de Québec comme un fief de prédilection, l'agriculture a droit à tout son domaine et, nulle part, la bonne terre ne doit être perdue.

Dominique BEAUDIN

Qu'est-ce que veulent...

(Suite de la page 3)

Pour apporter un peu de stabilité dans tout cela, les producteurs veulent voir clair et voir plus loin que demain. Il y en aura toujours pour se promener d'une fabrique à l'autre, mais ce n'est pas une raison pour remettre indéfiniment un mouvement d'ensemble susceptible d'être à la longue profitable à toute une région. Il reste aussi que le producteur reprend peu à peu une partie des responsabilités qui étaient celles du dirigisme gouvernemental au cours de la guerre. On objectera qu'en cette matière le cultivateur réclame la liberté d'une main et un certain socialisme de l'autre. Est-il bien à blâmer quand on voit tous les gouvernements — sauf celui de Staline, évidemment — se demander où l'étatisme doit commencer et où il doit finir?

C'est pour étudier des questions de ce genre que les cultivateurs tiennent à se réunir. Un congrès provincial sera tenu le 22 décembre, soit un peu avant la réunion des "Dairy Farmers of Canada" dont l'U.C.C. fait partie. C'est pour mieux les représenter à l'assemblée nationale que l'U.C.C. a intérêt à savoir ce que les producteurs laitiers veulent.

Lucien ARSENAULT

Les stocks de beurre

Les stocks de beurre dans les neuf principales villes du Canada s'élevaient à 30,735,000 livres au 12 novembre, y compris 2,168,000 livres de beurre importé, rapporte le Bureau fédéral de la statistique. A la même date l'an dernier, ils s'élevaient à 45,461,000 livres.

Voici le détail des stocks par ville, avec les chiffres correspondants de 1947 entre parenthèses.

Québec 4,279,000 (3,738,000);
Montréal 10,890,000 (18,243,000);
Toronto 4,353,000 (4,103,000);
Winnipeg 4,720,000 (9,347,000);
Regina, 386,000 (594,000); Saska-
toon 173,000 (295,000); Edmon-

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Île du
Prince-Edouard, \$1.35 à \$1.40
Blanches du
Nouveau-Brunswick \$1.25
Blanches du Québec
..... \$1.10 à \$1.15

ton 2,390,000 (3,000,000); Calgary
1,238,000 (1,817,000); Vancouver,
2,296,000 (4,231,000).

Exposition de renards

L'exposition provinciale de renards vient de se tenir sur le terrain de l'exposition, à Québec, du 15 au 19 novembre. L'assemblée annuelle de l'Association coopérative des Producteurs de Fourrures a coïncidé avec l'exposition. Les conditions économiques internationales ont causé une réduction du cheptel vulpicole depuis quelques années, réduction qui s'imposait d'ailleurs, mais les éleveurs espèrent avoir bientôt accès aux marchés européens et sud-américains.



M. J.-L. DEMERS, de Lévis, réélu président de l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage, lors du congrès annuel de cet organisme, à Montébello, récemment.

Dix maraîchers...

(Suite de la page 22)

président, M. Adrien Moquin; vice-président, M. D. D'Aoust; directeur trésorier, M. A. Guinols; directeurs, MM. A. Décarie, E. Trudeau, C.-A. Messier, R. Ste-Marie, G. St-Pierre et Lucien Roger. M. A. Couture est secrétaire et MM. Léopold Bourque et Gérard Giroux, conseillers techniques.

AU BANQUET

Plusieurs personnalités ont adressé la parole au banquet présidé par M. Adrien Moquin. En premier lieu, ce fut M. l'abbé Desmarchais, aumônier de l'Association, qui donna en exemple aux maraîchers les résultats obtenus par les cultivateurs du Témiscamingue en deux ans de travail et de coopération dans le domaine de l'électrification rurale. Il leur recommanda ensuite

de toujours se conduire en bons chrétiens et en bons patriotes. Comme patron des jardiniers et des maraîchers, il propose Notre-Seigneur lui-même apparaissant aux femmes de la Galilée sous le déguisement d'un modeste jardinier.

Après quelques mots de bienvenue par le notaire J.-M. Savignac, représentant Son Honneur le Maire de Montréal, MM. Omer Barrière, Arthur Laberge et Hercule Riendeau, députés à l'Assemblée Législative, ont tour à tour promis leur entier support à la cause des jardiniers-maraîchers. M. Léopold Bourque agissait comme maître de cérémonies. A la table d'honneur, on remarquait encore M. Morritz, de la Commission métropolitaine de Montréal, M. J.-H. Lavoie, le Dr Bruno Landry, M. H. Dubord, M. Alphonse Gauthier et aussi, le secrétaire de l'Association, M. Alphonse Couture, et les directeurs.

Le syndicat...

(Suite de la première page)

sial. Je le répète, c'est parce que le syndicat est le représentant attitré de l'association professionnelle des cultivateurs que lui revient de remplir le rôle d'intermédiaire entre la paroisse et le corps agronomique.

Pour donner une meilleure idée de cette collaboration entre les syndicats de l'U.C.C. et les techniciens agricoles, l'agronome de Trois-Rivières cite l'exemple du syndicat de Yamachiche. C'est avec l'appui de ce syndicat, qui avait à sa tête M. Omer Milot, qu'a débuté la culture du lin dans la région trifluvienne et dans toute la province.

L'industrie laitière, le drainage des terres, la lutte aux mauvaises herbes — en collaboration avec le conseil municipal — la coopération, les statistiques sont autant de questions urgentes sur lesquelles le syndicat paroissial devrait avoir des renseignements de premier ordre afin de pouvoir donner à l'agronome une bonne idée d'ensemble de l'agriculture paroissiale et soutenir ce dernier dans son travail.

Notons en passant que M. Roy compte déjà près d'une trentaine d'années d'expérience dans le travail agronomique. Il les a presque toutes passées au service des cultivateurs de la région de Trois-Rivières. Il est d'opinion que l'agronome d'aujourd'hui n'a plus le temps de traiter individuellement avec le cultivateur pour effectuer son travail général de propagande. Le technicien, s'il veut faire oeuvre efficace, dans une région, doit pouvoir compter sur un organisme paroissial qui soit en même temps le point d'arrivée des conseils agronomiques et un centre d'information auquel l'agronome pourra recourir pour se faire une juste idée des besoins agricoles de la paroisse.

M. Roy considère que c'est un gros avantage pour l'U.C.C. d'avoir le champ libre au point de vue association professionnelle. S'adressant aux congressistes de la Fédération trifluvienne en septembre dernier, il disait: "Vous avez le champ libre, il n'y a aucune organisation rivale dans les différentes paroisses des comtés de la province. A vous d'en profiter!"

Artisan de la Paix... Aujourd'hui et Demain



• Le cultivateur canadien, un des plus grands producteurs de denrées alimentaires du monde, est appelé à accomplir une tâche gigantesque et vitale.

Durant les années à venir, il devra non seulement répondre aux demandes croissantes de notre propre nation, mais aussi travailler pour la paix en produisant toujours plus de vivres pour les millions d'affamés outre-mer.

Aux fins d'assister le cultivateur dans l'accomplissement de sa tâche, une partie de chaque dollar de l'assurance-vie est placée dans des obligations gouvernementales et industrielles qui contribuent à leur tour à fournir de nouvelles routes, de nouvelles centrales électriques, de nouvelles machines et d'autres auxiliaires de culture moderne.

Donc, comme détenteur de police, quand vous faites un placement pour la sécurité de votre famille... vous contribuez au progrès du Canada... et, indirectement, vous aidez à jeter les bases de la paix mondiale!

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents

Tout bon citoyen possède de l'ASSURANCE-VIE

Tenez vos scies occupées



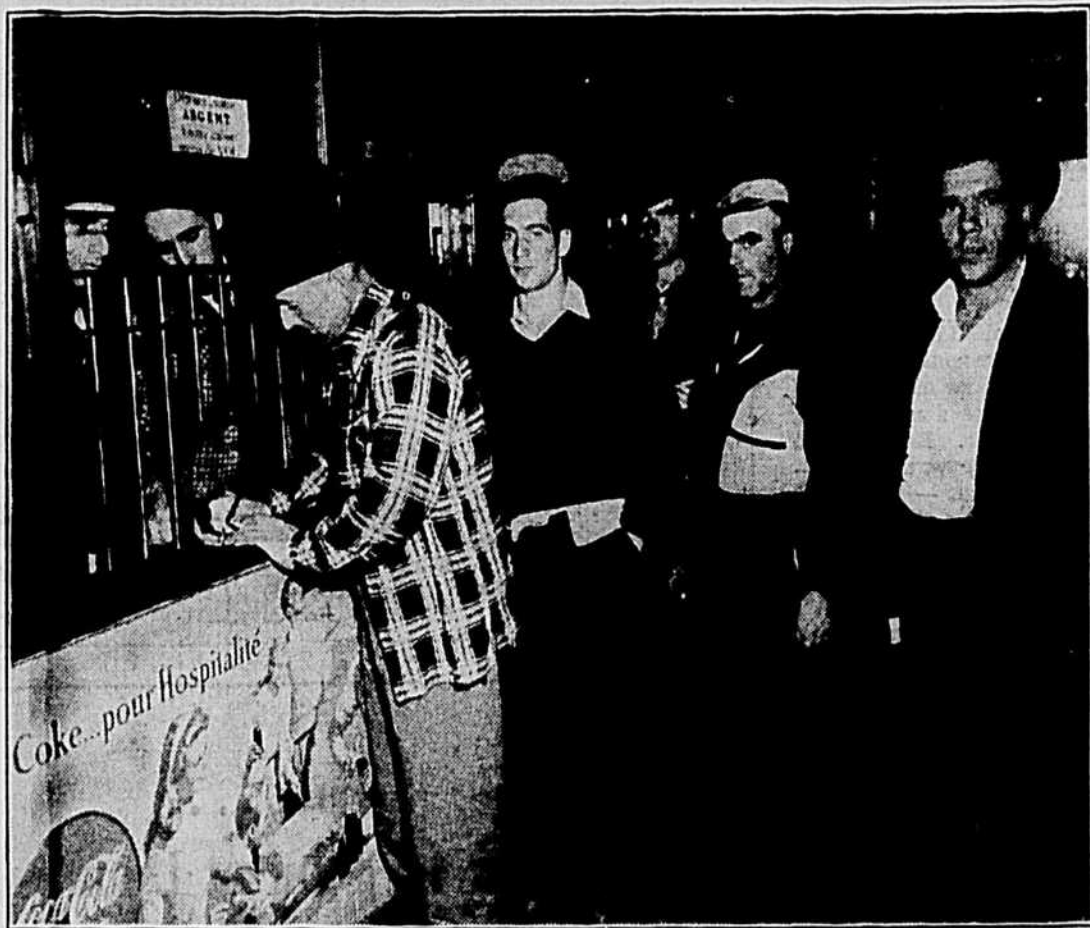
Demandez notre petit manuel traitant du découpage du bois. C'est, contre, une lanterne qui fera l'admiration de vos amis en la voyant suspendue dans votre foyer. Au moins 100 autres dessins et patrons sont illustrés dans ce petit catalogue. Vous y trouverez de bons conseils sur la manière de découper. Aussi, plan d'une table pour découpage, etc. Nous pouvons fournir tout ce qui est nécessaire pour le découpage, l'assemblage, et autres accessoires. Envoyez 0.15 pour frais de poste et emballage.

Ateliers Es-Arts Enrg.
St-Théodore d'Acton, (Bagot), Qué.

Les prix des fruits et des légumes à Montréal

Tels que fournis par le Ministère provincial de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier.

POMMES—McIntosh No 1, \$2.75 à \$3.25; Domestique, \$2 à \$2.25; \$7.50 le baril; Fameuse et Greening, \$2 à \$2.25; Domestique, \$1.75 le minot; \$5.50 le baril.
BETTERAVES—\$0.75 pour 50 livres; petites, \$1 pour 50 livres; \$0.30 à \$0.35 la douzaine.
BROCOLI—\$2.00 la douzaine.
CAROTTES—Lavées, \$0.65 à \$0.75; non lavées, \$0.50 pour 50 livres; \$0.35 à \$0.40 la douzaine.
CHOUX—\$0.40 à \$0.50 la douzaine; rouges et Chinois, \$0.75 à \$1; Bruxelles, \$6 pour 32 pintes.
CHOUX-FLEURS—gros, \$2.50; moyens, \$1.75 à \$2 la douzaine.
EPINARDS—\$1.50 le minot.
LAITUE—de serre, \$1.25 la douzaine.
NAVETS—lavés, \$0.60 à \$0.75 pour 50 livres.
OIGNONS—Jaunes, \$1.35 à \$1.50; rouges No 1, \$1.60 à \$1.75; No 2, \$1.35 à \$1.50 pour 50 livres.
PANAI—lavés, \$1.25 à \$1.50 le minot.
PATATES—No 1, \$1.10 à \$1.15; No 2 et terre noire, \$0.70 à \$0.75 pour 75 livres.
PERSIL—\$0.40 la douzaine de paquets.
POIREAUX—gros, \$0.50; moyens, \$0.25 à \$0.35 la douzaine.
TOMATES—de serre, No 1, \$0.20 la livre.
JUS DE POMME—du Québec, \$2 pour 24 boîtes de 20 onces.



A LA MAISON DU BUCHERON — Plusieurs de nos lecteurs connaissent l'endroit où se passe cette scène. C'est à Québec, rue St-Paul, Maison du Bûcheron. En route vers le chantier, un bûcheron vient y prendre sa chambre et s'inscrit pendant que d'autres attendent leur tour.

Qu'étudient nos jeunes aux chantiers coopératifs ?

Voici un rapport qui vous en dit quelque chose. — Le sujet à l'étude: l'expérience du Canton Guyenne. — Les étudiants: les membres du chantier coopératif de St-Ephrem de Beauce. — L'endroit: le Dépôt des Ecorces. — Des jeunes qui se font questionner et questionnent à leur tour.

Voici un extrait de la lettre adressée dernièrement à M. S. Audette par M. Benoit Mathieu, secrétaire et chef d'étude du chantier coopératif de St-Ephrem, lettre dans laquelle on fait rapport d'une étude faite par les membres de ce chantier cantonné au Dépôt des Ecorces sur le sujet suivant: Que pensez-vous de l'expérience coopérative de St-Emile de Guyenne? Nous passons la plume au jeune Mathieu.

Nous avons reçu et étudié le questionnaire soumis par le comité de préparation d'étude pour les chantiers coopératifs. Nous avons organisé le premier cercle d'étude dimanche le 31 octobre et je vous assure que c'a été intéressant. Tous les membres se sont faits un devoir d'y assister, et quand l'étude fut terminée, tous étaient unanimes à dire que c'était un devoir agréable que d'étudier en groupe des questions comme celles-là.

Je vous remercie de la proposition que vous nous avez faite pour l'abonnement à la Terre de Chez Nous; j'ai le bonheur de vous annoncer que le chantier de St-Ephrem a pris cinq abonnements.

Voici maintenant les réponses que le cercle d'étude a donné sur la paroisse coopérative de St-Emile de Guyenne.

1ère question: Que pensez-vous d'un établissement selon la formule coopérative du point de vue social ?

Réponse: Ça ne peut faire autrement que de faire une paroisse très bien organisée; à tous les points de vue d'organisation coopérative, les paroissiens s'entendent bien entre eux. En un mot, c'est un établissement parfait.

Point de vue économique ?
Après notre étude c'est la meilleure organisation pour faire une paroisse prospère dès les débuts, car les membres sont passés au crible et seuls les vrais coopérateurs restent dans cette société. Le système d'épargne obligatoire est une très bonne chose, qui devrait exister dans toutes les vieilles paroisses, mais nous n'avons pas les moyens de l'organiser parce que les membres de ces paroisses ne sont pas groupés ou organisés en coopération.

Ensuite les travaux au bulldozer 50 pour cent des salaires de l'hiver mis au compte d'épargne et le travail en équipe pour tous genres de travaux sont les plus sûrs moyens d'arriver au but parfait. La belle paroisse de St-Emile de Guyenne, colonie coopérative.

Point de vue rapidité ?
Cette colonie coopérative se dé-

veloppe très rapidement, parce qu'elle est commencée "par le bon bout", comme on dit en Canadien. La maison de colon est bâtie pour la vie, donc il ne recommencera pas au bout de quelques années; ensuite tous les membres sont intéressés dans leurs travaux en équipe, ce qui encourage les moins encouragés. L'organisation paroissiale en coopération est la meilleure voie pour arriver au but.

Des nouvelles intéressantes

Elles nous viennent du secrétaire du chantier coopératif de St-Proper (Dorchester)

M. Gérard Laflamme, secrétaire du Chantier Coopératif de St-Proper (Dorchester), qui opère cette année pour la Cie Price Brothers au dépôt des Ecorces, nous fait parvenir les quelques commentaires suivants: "C'est un réel plaisir pour moi de vous faire parvenir quelques nouvelles de notre chantier de St-Proper. Si nous avons réussi à nous organiser en un chantier paroissial, c'est dû à l'esprit d'initiative de 16 jeunes de notre paroisse qui allèrent passer l'hiver dernier au Chantier Coopératif-Ecole de Clova. Très satisfaits des résultats obtenus et convaincu qu'une telle organisation ferait du bien dans notre paroisse, le mot d'ordre du groupe en quittant Clova était ce lui-ci: "Que chacun trouve un nouveau membre et nous aurons notre chantier paroissial". Avec l'aide efficace du Service Forestier de l'U.C.C., le 13 juillet dernier, sous la présidence de M. Odilon Boutin, gérant de la Fédération des Chantiers Coopératifs, 32 jeunes gens signèrent la déclaration de société et adoptèrent les statuts des chantiers coopératifs. L'élection du bureau de direction donna le résultat sui-

(Suite à la page 9)

Qu'est-ce que vous jasez, les gars ?

C'est de l'établissement que parlent nos jeunes. — Qu'on ne viennent pas dire qu'ils n'y pensent pas, ce n'est pas vrai.

Voici quatre personnages dont on surprend la conversation dans une réunion de gérants coopératifs. — Nous n'avons pris que quelques remarques au passage, lesquelles font partie d'un texte préparé par M. l'abbé E. Comeau, professeur à l'Ecole Noé-Ponton, de Sherbrooke.

Adrien — Le moral n'est pas plus haut qu'il le faut dans nos chantiers. Pour ma part, j'ai 9,000 cordes de bois à couper et à rendre sur le lac. Il faut que le bois se coupe et, pour cela, il me faut garder tous mes hommes durant toutes les opérations. De plus, il faut que leur vie au chantier soit humaine et chrétienne; nos gars doivent apprendre à travailler en coopération, ils doivent comprendre que l'argent qu'ils gagnent doit servir à leur établissement. Il me semble que c'est le seul moyen de leur remonter le moral.

Clément — Tu parles quasiment comme un curé. Ce n'est pas le temps de nous faire un sermon. Toot de même, c'est bien vrai ce que tu viens de dire.

Robert — Actuellement, qu'est-ce que nos gars ont comme sujets de conversation? Le bois clair, les talles, leurs jobs, les caps de roche, les portages et leurs blondes. Est-ce ça une école de coopération. C'est la même chose que dans les autres chantiers.

Gérard — Que diriez-vous, les gars, si on prenait comme sujet de discussion le problème de notre établissement cet hiver?

Adrien — Moi, ça me va à la condition que ce ne soit pas rien que des idées en l'air. Je proposerais qu'on prenne un projet d'établissement, par exemple, l'établissement en colonisation, pour quoi pas l'expérience de Guyenne, qu'on en discute le pour et le contre en vue de préparer quelque chose du genre pour ceux que la colonisation intéressera.

Robert — Ne serait-il pas aussi à propos d'étudier un projet semblable pour l'établissement sur terres en culture dans nos paroisses, dans l'Ontario et même dans l'Ouest Canadien? Notre pays est à nous. Tous les gars n'ont pas les mêmes goûts.

Clément — N'oubliez pas que nous ne sommes pas tous faits pour être de bons cultivateurs. Il faut des forgerons, des menuisiers, des mécaniciens dans toutes les régions.

Gérard — Je parlais hier soir avec un gars qui rêve de travailler dans le bois toute sa vie. Il est solide, il coupe ses trois cordes facilement. Il ferait un bon gérant chantier coopératif.

(Suite à la page 9)



UTILISEZ L'HUILE ELECTRIC DR. THOMAS

Ce remède renommé à toutes fins fut utilisé efficacement depuis plus de 75 ans pour traiter la colique, la maladie des chiens, la courbe, et autres maladies des chevaux et bestiaux. Elle est efficace pour la Volaille souffrant de diphtérie, rhumes, chancres et blessures.

L'Huile Electric du Dr. Thomas est aussi excellente pour l'usage par la famille dans le but de soulager les courbatures, douleurs, muscles forcés et contusions, douleurs de rhumatisme, la toux, les rhumes et les coupures.

DTF-IF

NORTHROP & LYMAN CO. LIMITED
TORONTO CANADA

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin. L'ADRESSE: 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

"BUCHERONS"

COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE

scie à chaîne motorisée

PRECISION

pour un seul homme



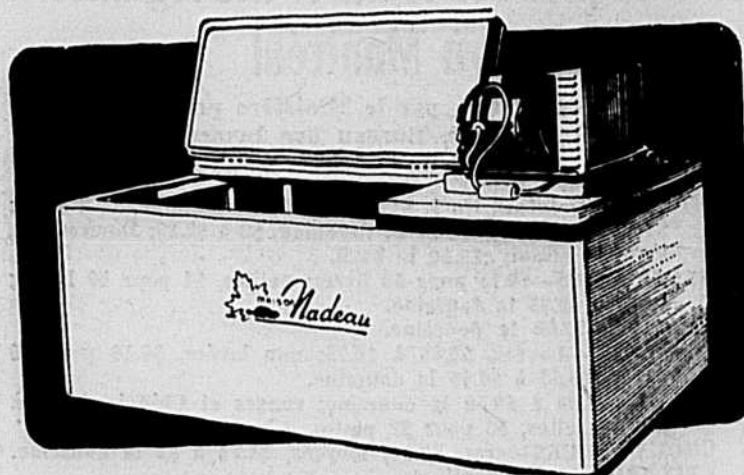
La nouvelle scie "PRECISION" modèle 1919, a plusieurs améliorations. Nouveau carburateur fixe. Nouvelle magneto à haute étincelle, démarrage rapide. Nouveau filtreur à air — élimine la saleté — l'eau et la neige. Nouvelle chaîne — grande vitesse de coupe. Six différents modèles sont fabriqués, tous utilisant le même moteur connu et fiable, marque "PRECISION" à 2 cycles, 3 1/2 c.v. Refroidi à l'air. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais. Pesant variant de 42 à 52 lbs. selon la longueur de la barre guide. Plus de 5,000 scies "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les Etats-Unis. Commandez votre scie modèle 1919 dès maintenant. Livraison immédiate.

Détails Complètes sur Demande

Precision Parts Limited
6910 Birnam Montréal

ou chez votre agent le plus près

REFROIDISSEURS A LAIT



TOUTES DIMENSIONS — LIVRAISON IMMEDIATE

MAISON NADEAU

4831, Papineau, Montréal.

Tél. CH 3511

Pour la Noël prochaine

On rapporte de la Gaspésie que la coupe des sapins pour les fêtes est commencée. Un certain nombre de ces arbres sont déjà empilés et n'attendent que les wagons du Canadien National qui les transporteront à Montréal d'où ils seront dirigés vers les grands centres des Etats-Unis.